

PARIS
MATCH

UKRAINE
NOS REPORTERS
AVEC LES
COMBATTANTS

36 QUAI DES
ORFÈVRES
SCANDALES
EN SÉRIE DANS
LA POLICE



APRÈS "THE VOICE"
ELLE TRIOMPHE DANS "LA FAMILLE BÉLIER"
LOUANE
STAR À 18 ANS



RANIA DE JORDANIE
LA REINE COURAGE
ENTRE DANS LA GUERRE

Louane Emera,
à Paris, le 9 février 2015.
Elle est nommée
aux César dans la
catégorie « meilleur
espoir féminin ».

www.parismatch.com

M 02533 - 3430 - F: 2,50 €



coco mademoiselle



CHANEL



Nouvelle collection
PRINTEMPS 2015

CUIR
CENTER



ON A PENSÉ À TOUT
POUR QUE VOUS
PUISSEZ TOUT OUBLIER.

CANAPÉ RELAXATION 3 PLACES PAGODA

- CUIR DE VACHETTE 1,4/1,6 MM
- 14 COLORIS AU CHOIX
- ASSISES ET DOSSIERS
"FULL RELAX" ÉLECTRIQUES

FABRIQUÉ
EN
ITALIE

*CANAPÉ RELAXATION 3 PLACES PAGODA (L. 230 x H. 72/93 x P. 115 cm) : 3 790 € au lieu de 4 760 € (dont 10 € d'éco-participation),
prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarifs affichés en magasin), valable jusqu'au 08/03/2015. Cuir de vachette, fleur
corrigée pigmentée (ép. 1,4/1,6 mm), 14 coloris. Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossiers mousse polyuréthane HR
d.30 p.1,9k.Pa/d.18 p1,2k.pa. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Assises relaxation à commandes individuelles électriques. Mécanisme
"full relax" à 4 moteurs. Confort souple ou ferme. Coutures contrastées ou ton sur ton. Piétement métal chromé. Coussin déco en option.

~~4760 €~~ **3 790 €**

DONT 10 € D'ÉCO-PARTICIPATION

PRIX DE LANCEMENT

ON SE DONNE DU MAL POUR QUE VOUS SOYEZ BIEN.

www.cuircenter.com



7

SÉRIE

CASTING DE RÊVE AUTOUR DE BESNEHARD



18

LULU
GAINSBOURG
FILS
VIRTUOSE

10

"LES NOUVEAUX HÉROS"
UN COMIC D'ANIMATION

93

AVENIR
ALTAEROS
INVENTE
LE CERF-VOLANT
ÉOLIEN

96

MONTRES
TENDANCE
SPORT CHIC

**PARIS
MATCH**
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
la découverte des coulisses de la rédaction

LIVE CHAT

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

Dominique Besnehard

- Tout tourne autour de l'agent..... 7
Cinéma Disney promet monts et Marvel..... 10
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
Art A Versailles, les meubles sont révolutionnaires..... 14
Musique The Dø a toujours des bonnes notes..... 16
Lulu Gainsbourg passe la seconde..... 18

signébenoît

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars..... 21

matchdelasemaine

actualité

matchavenir

- La BAT** Une turbine qui alimentera en électricité un milliard d'êtres humains 93

vivrematch

- Horlogerie** Top chrono pour les pros..... 96
Auto Mercedes AMG GT et Nico Rosberg..... 100
Evasion Embarquez pour la marée du siècle..... 102

jeux

- Anacrossés** par Michel Duguet 101
Mots croisés par Nicolas Marceau 113

votreargent

- Patrimoine** Choisir entre assurance-vie et contrat de capitalisation 104

votresanté

- Glioblastome** Première avancée depuis dix ans..... 106

unjourunephoto

- 26 août 2009** Whitney Houston, le chant du cygne 108

matchdocument

- Portables** Déjà l'onde de choc 109

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 116

matchlejourou

- Elodie Frégé** J'ai provoqué une scène de ménage en plein concert..... 118

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

Pierre (&) Vacances
premium

" Notre cocon à Avoriaz "

Julie & Vacances



AVORIAZ • Résidence 5 étoiles l'Amara

- Le standing d'une résidence 5 étoiles
- Une piscine et un espace « Deep Nature Spa® »
- Départ skis aux pieds

Bien-être et détente



Hébergements spacieux



pierreetvacances.com | 04 50 74 35 35

DOMINIQUE BESNEHARD

Tout tourne autour de l'agent

Le plus célèbre des agents artistiques a rassemblé autour de lui les stars qui jouent leur propre rôle dans «10 %», la série de France 2 inspirée de son métier. Un casting de rêve en exclusivité pour Paris Match!

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



Autour de Dominique Besnehard : JoeyStarr, Cédric Klapisch, Françoise Fabian, Line Renaud, Julie Gayet, Laura Smet, Audrey Fleurot, Nathalie Baye. François Berléand et Cécile de France sont aussi au générique.

Tous se retrouvent un lundi soir, dans un studio photo d'une petite rue parisienne. Nathalie Baye arrive la première, suivie de Julie Gayet et de son garde du corps, viennent ensuite Françoise Fabian et son grand sourire. Joey Starr, jeune papa tout en gris souris, claque la bise à Line Renaud. Audrey Fleurot n'embrasse personne, elle a la grippe. Un bouquet de fleurs bleues comme ses yeux à la main, Laura Smet allume une cigarette. Cédric Klapisch a quelques minutes de retard, sa compagne Lola Doillon et Antoine Garceau sont avec lui. Ils sont les trois réalisateurs de la série «10 %». Ces grands du cinéma ont en commun l'incomparable Dominique Besnehard. Il est leur ami, leur conseiller et leur muse pour ces six épisodes qui retracent le quotidien d'une agence artistique. En avant-première, il en raconte les coulisses.

UN ENTRETIEN
AVEC PAULINE DELASSUS

«Quand un producteur me disait : “Ton actrice est trop mauvaise !” j'expliquais à la concernée “Il ne te voit pas dans le rôle...”»

Dominique Besnehard

L'équipe de «10 %». Debout, de g. à dr. : le producteur Aurélien Langer, la scénariste Fanny Herrero, les producteurs Harold Valentin et Dominique Besnehard, le coréalisateur Antoine Garceau, l'actrice Liliane Rovère, les réalisateurs Cédric Klapisch et Lola Doillon, le producteur Michel Feller. Assis, de g. à dr. : les comédiens Fanny Sidney, Grégory Montel, Thibault de Montalembert et Camille Cottin.



Les coulisses de la séance photo en scannant le QR code.



Paris Match. Pourquoi retranscrire vos années chez Artmédia dans une série ?

Dominique Besnehard. Le métier d'agent c'est de se consacrer à des acteurs, les écouter, les protéger ou les haïr. Une vraie comédie humaine ! Dans une agence, il y a de l'artistique autant que du conflit. La rencontre des deux permet la fiction. «10 %» aborde le rapport entre argent et art, le quotidien des agents, la vie en entreprise : un «Mad Men» version cinéma.

La série a d'abord intéressé Canal +. Pourquoi être passé sur France 2 ?

Il y a eu une première écriture avec Canal, mais finalement on n'était pas d'accord sur la ligne éditoriale. Moi je préférerais pour ce projet un genre Lubitsch, une comédie, plutôt que le sombre de Brian De Palma... Fanny Rondeau, conseillère de programme de «Fais pas ci, fais pas ça» sur France 2, s'est prise d'amour pour le projet, comme le producteur Harold

Valentin, qui, contrairement à moi, sait faire une série avec de l'empathie. J'ai raconté toutes mes anecdotes à Fanny Herrero, la scénariste, et à Cédric Klapisch, le réalisateur ; ils ont fait le tri.

Tout est vrai dans ces six épisodes ?

Il y a de l'autobiographie et j'ai aussi raconté des histoires arrivées à d'autres agents. Tout est vrai, mais on n'a pas voulu prendre le comédien à qui l'anecdote est arrivée, pour garder de la distance.

«Le bal des actrices» de Maïwenn vous a-t-il servi de référence ?

Non. Je n'ai pas aimé ce film. Les rôles d'actrices y sont trop cyniques. Je préfère la cruauté au cynisme.

De qui sont inspirés les trois agents, personnages principaux ?

Celui joué par Thibault de Montalembert est un mélange de Bertrand de Labey et de François Samuelson, un type de pouvoir. Le

personnage vedette est une bisexuelle, séduisante, qui trouble tout le monde, inspirée de l'agent Elisabeth Tanner et jouée par Camille Cottin. Le troisième c'est un peu de moi et de Laurent Grégoire, incarné par Grégory Montel. Je leur ai dit que l'on s'inspirait d'eux, ils sont venus sur le tournage, ça les amuse. Après avoir vu la série, il y en aura peut-être qui riront moins !

Quelles sont les qualités d'un bon agent ?

Rester dans l'ombre et être disponible. Je n'étais pas un vrai agent parce que j'étais parfois plus connu que mes clients ! J'ai arrêté après vingt-deux ans, j'étais fatigué. Etre agent, c'est être coupable de tout. Cette culpabilité m'a fait prendre 20 kilos !

On dit toujours la vérité à ses clients ?

Les petites vérités... mais pas les grandes ! Quand un producteur expliquait : «Je ne veux pas de ton actrice, elle

est trop mauvaise", je disais à la concernée "Il ne te voit pas dans ce rôle..." Il faut être diplomate, parfois on pourrait bosser au Quai d'Orsay ! Quand certaines comédiennes ont commencé à se refaire le visage, on me demandait de les empêcher. C'est très compliqué... Un jour je l'ai reproché à une actrice, elle s'est évanouie ! **Ceux que vous avez choisis pour "10%" ont facilement accepté de jouer leur propre rôle ?**

C'est surtout le nom Klapisch qui les a convaincus. Sans lui, on n'aurait pas eu ces artistes. Une seule actrice, très jolie, a accepté puis refusé. Souvent, quand on propose aux stars françaises d'être dans l'autodérisson, elles partent en courant.

Pourquoi cette réticence ?

Parce qu'ils ont peur pour leur réputation, je crois... Les deux qui ont dit oui tout de suite sont Françoise Fabian et Line Renaud. Elles n'ont eu aucun problème d'image ! Julie Gayet aussi a beaucoup d'humour, je la connais depuis qu'elle est gamine, je l'adore. C'est une actrice et une productrice engagée, courageuse.

"10%", est-ce toujours ce que touchent les agents sur le cachet de leur client ?

C'est le maximum mais ça peut descendre. Il y a des comédiens qui ne veulent pas donner les 10 %. C'est toujours les mêmes radins qui râlent. Pour d'autres, ce n'est jamais un problème. Michel Blanc, quand il a fait "Les bronzés 3", n'a pas eu besoin de moi pour obtenir le rôle mais il a tenu à ce que je prenne 10 %.

Trouvez-vous les stars trop payées ?

Il y a eu une dérive. Comme pour les richesses dans le monde, c'est 1 % des gens qui ont tout. Et ce n'est pas normal que les salaires des seconds rôles n'aient pas augmenté. Je n'étais pas le meilleur négociateur. J'étais très juste, c'est mon côté socialiste ! Je le disais si ce n'était pas normal qu'un acteur touche telle somme... Surtout, j'empêchais qu'un acteur ne fasse pas un bon film à cause de l'argent.

Comment choisissez-vous vos clients ?

Parce que je les trouvais bien. En 1985, je m'occupais de la nouvelle génération, Béatrice Dalle, Lambert Wilson. Pour d'autres, c'est affectif : Jean-Claude Brialy ou Nathalie Baye. J'ai aussi voulu m'occuper de réalisateurs, François Ozon, Catherine Corsini, Xavier Beauvois, pour monter des projets dans mon agence. Ainsi "8 femmes" est parti de mon bureau. **Trouvez-vous qu'il y a trop de films qui sortent ?**

Mieux vaut trop que pas assez. Mais il faudrait, en France, l'équivalent de

HBO aux Etats-Unis ou de la BBC en Angleterre. Que l'on fasse des films d'auteur pour la télévision.

Que la télévision finance le cinéma, n'est-ce pas un risque de formater la création ?

En France heureusement que la télé nous finance ! On a le meilleur système de financement. En Italie, il n'y a plus de cinéma, en Allemagne ça redémarre lentement. En Espagne, si Pedro Almodovar n'a pas l'argent de Pathé, il ne fait pas ses films.

Si vous redeveniez agent, de quels jeunes acteurs aimeriez-vous vous occuper ?

De Raphaël Personnaz. Il prend des risques, il est vraiment convaincant, intelligent. Il peut durer. J'aime aussi Gaspard Ulliel. Chez les filles, en dehors de ma filleule Laura Smet, j'adore Adèle Exarchopoulos, une immense actrice. **Vous n'avez jamais caché être socialiste. Vous avez pourtant déclaré qu'Alain Juppé vous fascinait. Pourquoi ?**

A droite c'est mon préféré, parce qu'il est progressiste. J'ai eu l'occasion de déjeuner deux fois avec lui, je l'ai trouvé super. Il a protégé Chirac sur les emplois fictifs de la Mairie de Paris et, pour un homme politique, ne pas dénoncer la personne qui vous a aidé, c'est déjà une qualité ! Mais je voterai toujours à gauche. Sauf pour Arnaud Montebourg, ce n'est pas un homme d'Etat, c'est un danseur mondain... Et sinon, il est bien notre Hollande en ce moment !

Est-ce encore tabou d'être homosexuel dans le cinéma français ?

Pour moi non, ça a toujours été naturel. Pour d'autres, ça reste compliqué, les acteurs ont peur de manquer de rôles. Est-ce que ça va faire baisser les audiences des présentateurs de télé qui le disent ? Jean Marais, lui, ne s'en cachait pas. Pendant la guerre son histoire avec Cocteau était connue. Luis Mariano avait une garçonne pour garçons et tout le métier le savait. Aujourd'hui, en France, il faut un certain courage pour le dire parce que la vision des metteurs en scène peut être modifiée. ■

La série "10%" sera diffusée en fin d'année sur France 2.

LES 6 ÉPISODES DE "10%" RACONTÉS PAR DOMINIQUE



Ep. 1 « Cécile de France, belle et en pleine forme, se voit refuser un film américain parce que les producteurs la trouvent trop âgée. »



Ep. 2 « Line Renaud, l'actrice populaire, et Françoise Fabian, l'intello, se retrouvent sur le même rôle. Elles se balancent de ces vacheries ! »

Ep. 3 « Nathalie Baye et Laura Smet, mère et fille, sont choisies pour le même film par une réalisatrice un peu prise de tête, genre Lars von Trier. C'est la première fois qu'elles tournent ensemble. »

Ep. 4 « Audrey Fleurot incarne une actrice qui a eu des enfants et qui a maintenant des problèmes d'argent. Va-t-elle accepter un cachet pour une soirée ? »



Ep. 5 « Julie Gayet et Joey Starr, la beauté et le loubard ou comment des acteurs qui ne s'entendent pas s'en sortent dans une scène d'amour. »

Ep. 6 « François Berléand, comédien de théâtre, est obligé d'accepter les absurdités d'un metteur en scène tyrannique. »





Scannez
le QR code et
découvrez la
bande-annonce
du film.



DISNEY PROMET MONTSET MARVEL



Hiro va transformer le débonnaire robot Baymax en machine de guerre pour sauver San Fransokyo de l'infâme Yokai.



Avec «Les nouveaux héros», les célèbres studios d'animation intègrent l'univers des comics et des mangas pour conquérir le public ado.

PAR KARELLE FITOUSSI

Aucune princesse à l'horizon. Nul animal mignon. Et zéro chanson saccharinée-libérée-éée-éée-éée pour apprentie «Reine des Neiges». Mais quelle mouche a bien pu piquer les studios Disney? Avec son monde futuris-tico-japonisant, ses explosions par milliers et ses superhéros ados, «Les nouveaux héros» sont à des galaxies très lointaines du grimoire rose bonbon habituel de l'oncle Walt. Une raison à cela: pour son 54^e film d'animation, la firme aux oreilles de souris s'est pour la première fois inspirée d'un «comic book» Marvel, compagnie acquise en 2009 et pourvoyeuse de franchises hollywoodiennes à succès autant que de sauveurs de l'humanité en collants Lycra («Spider-Man», «Les 4 Fantastiques», «Captain America»...).

La bande dessinée «Big Hero 6», titre original des «Nouveaux héros», a ainsi été exhumée par Don Hall, réalisateur de «Winnie l'ourson», qui a vu dans cette obscure aventure d'un petit génie de l'électronique contre les forces du mal

le potentiel d'un classique. «Adapter une BD méconnue de Marvel nous a permis d'être complètement libres artistiquement car personne ne nous attendait au tournant... Il faut aussi reconnaître que les «Avengers» étaient déjà pris! plaisante-t-il. Du coup, on a fait les «Avengers» japonais. Pour moi qui suis fan de superhéros, c'était un rêve de gamin.» Puberté tardive au royaume de Mickey? Pas sûr. Car si cette mue semble être pour Disney un pas de côté vers l'univers plus adulte de Pixar (racheté en 2006), c'est aussi un retour à ce qui constitue l'ADN de la maison mère. «Comme dans «Bambi» ou «Dumbo», le thème du deuil est au centre du film, explique le coréalisateur Chris Williams. Ce qui nous a touchés avant tout, c'est l'idée d'un gamin de 14 ans qui perdrait son grand frère et trouverait dans un petit robot qu'il construit une famille d'adoption.»

Et dans cette diabolique opération séduction, l'arme secrète des «Nouveaux héros» s'appelle Baymax. Robot pneumatique adorable, mélange de Totoro et de Wall-E. Au design minimaliste inspiré d'un «cuisier de riz» (selon la conceptrice des personnages Shi-yoon Kim), de «la démarche d'un pingouin» (selon les superviseurs de l'animation) ou «d'une cloche découverte dans un temple japonais», selon la police. Et pour le réalisateur Don Hall: «On a fait des

tonnes de recherches et tout emmagasiné comme des éponges. Nos références sont allées du manga «Akira» aux dessins animés de Miyazaki et de «Blade Runner» à «Des gens comme les autres», de Robert Redford. Surtout, on a affiché des images de tous les robots de la création et on a cherché ailleurs.»

Cocktail savamment dosé d'univers Marvel et Disney, de culture orientale et occidentale, de testostérone et de kawaïerie, d'intelligence et de divertissement, le tout situé dans une ville imaginaire nommée San Fransokyo, à mi-chemin entre San Francisco


KYAN KHOJANDI,
HÉROS DE
LA SÉRIE «BREF»,
PRÊTE SA VOIX
À BAYMAX, LE ROBOT
SYMPATHIQUE.



et Tokyo, le film est là pour rassembler les contraires en renvoyant toute théorie du genre au tapis. «C'est la revanche des geeks! se réjouit Don Hall. Ça coïncide avec l'avènement du mouvement «nerd» dans le monde. Tout ce qui était

considéré hier comme intello ringard (les bandes dessinées ou les superhéros) est devenu cool et grand public aujourd'hui. Même ma femme aime «Game of Thrones» et «Le seigneur des anneaux»!» Preuve irréfutable de cette analyse: aux Etats-Unis où le film concourra aux prochains

Oscars, il était au premier week-end de sa sortie le deuxième plus gros succès Disney derrière... «La reine des Neiges». Le meilleur des mondes, on vous dit. ■

«Les nouveaux héros», en salle actuellement.



NOUVELLE PEUGEOT 508 RXH BlueHDI

LA ROUTE EST SON TERRITOIRE

BTC Automobiles PEUGEOT 452 144 503 RCS Paris

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6033203

NOUVEAU MOTEUR
2,0 L BlueHDI 180

NOUVELLE BOÎTE
AUTOMATIQUE EAT6

NAVIGATION AVEC
ÉCRAN TACTILE

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Moteur 2,0L BlueHDI 180 EAT6 : consommation mixte en L/100 km : 4,6 ; émissions de CO₂ en g/km : 119.



Découvrez le style distinctif de la nouvelle Peugeot 508 RXH BlueHDI, et laissez-vous séduire par son nouveau moteur Euro 6 2,0L BlueHDI 180 EAT6 (équipé de la nouvelle boîte automatique 6 rapports) qui procure un excellent agrément de conduite et une consommation de carburant réduite comparable à celle des meilleures boîtes de vitesses manuelles. Couplée au Stop and Start, la technologie BlueHDI permet également de réduire jusqu'à 90 % l'émission des oxydes d'azote (NOx) dans l'air mais aussi d'éliminer 99,9 % des particules fines, tout en optimisant les émissions de CO₂. La nouvelle Peugeot 508 RXH est également disponible en version HYbrid4.

NOUVELLE PEUGEOT 508 RXH BlueHDI

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

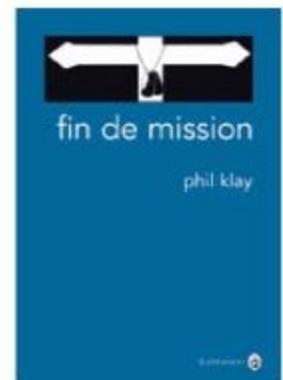
Carnet de balles

En racontant de façon magistrale le bourbier irakien, l'ancien marin Phil Klay emprunte les sentiers de la gloire littéraire.

Depuis dix ans, l'Amérique s'agite en Irak. Une fois cuit dans un four comme un gâteau, le pays a été donné à manger à l'Iran. On est loin du projet initial. Inutile de dire que le doute s'est instillé au Pentagone. Ses troupes d'élite sont saisies par la lassitude de l'homme bon fatigué de rendre service à des ingrats. Heureusement pour la grande muette yankee, là-bas aussi les prétoriens sont priés de ranger leurs sentiments au coffre. Les états d'âme en campagne, c'est comme la rouille sur le fer. On n'y échappe pas quand on mène une guerre d'occupation: par la force des choses, on finit par connaître les gens qu'on tue. Du coup, on s'aperçoit qu'on abat des civils. En 1914, on en tuait un pour dix militaires; aujourd'hui, c'est mille pour un militaire. Et ça ne risquait pas de s'arranger sur les bords de l'Euphrate étant donné que, pour établir de meilleures relations avec les populations locales, l'US Army avait envoyé la crème des crèmes, les fameux marines entraînés pour anéantir tout ce qui bouge. Très frustrés, ces centurions: ils venaient abattre des aigles et ils n'atteignaient que des brebis. Chez les

petits durs qui se prennent pour des marteaux piqueurs, rien n'est plus agaçant que de forer des dunes. Cela dit, si la guerre est une chose trop grave pour la confier aux militaires, elle leur donne un sacré talent littéraire. «Fin de mission» laisse le lecteur sidéré. C'est un chef-d'œuvre.

Au début, on est avec la troupe. On observe des attaques brutales nettoyer un repaire de djihadistes avec la fluidité de l'eau qui coule. Ces gamins ne sont même pas racistes, bien qu'ils constatent que Dieu a fait le jour blanc et la nuit noire. Mieux: à force de simplicité, ils atteignent vite les couches les plus profondes de la sagesse. Voir tomber les copains vous fait prendre conscience de votre propre vie. Personne n'a l'âge de mourir jeune. Là-bas, cela arrive tous les jours. A chaque décès, généralement atroce et vu de très près, le groupe a l'impression de s'allonger avec le mort dans sa tombe. Résultat: à l'aube, au réveil, le désarroi réapparaît comme la rosée. Et le lecteur qui commençait par les trouver odieux se met à pleurer quand ils prennent feu à leur tour. La situation ne s'arrange pas quand Phil Klay passe à l'état-major. Bâtir une station de traitement d'eau est impossible. L'argent du marché en plein air passe dans la poche du ministre. Restent les dix ruches confiées à des ménagères pour lancer l'apiculture en Mésopotamie. C'est fou le nombre d'intermédiaires à rémunérer pour quelques abeilles de plus. Le tout sous le contrôle du cheikh Abu Bakr, jeune homme obèse et jovial, sosie de Tina Turner dans «Mad Max», qui distribue ses plus belles séances de torture sur vidéo et décide de tout au nom du qada'a, le conseil provincial à sa botte. C'est décourageant: on ne règle jamais un problème, on dépense des millions pour des améliorations minuscules et passagères. En Irak, un tapis n'est jamais tout à fait vendu. Et le résultat final détruit le moral de tous ceux qui ont été associés au naufrage. Quand on les interroge, ils ressortent l'astuce des anciens de Khe Sanh: «Combien d'anciens du Vietnam pour changer une ampoule?» Réponse: «Vous ne pouvez pas savoir, vous n'y étiez pas!» Le pire, c'est que ce livre génial aussi brutal que «Full Metal Jacket» aura exactement le même effet: conçu pour dénoncer la guerre, il en donnera le goût. ■



«Fin de mission»,
de Phil Klay,
éd. Gallmeister,
310 pages,
23,80 euros.

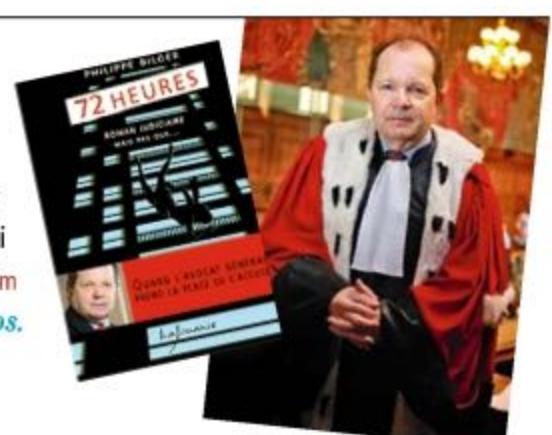


Philippe Bilger
dans la peau de l'accusé

Quand le procureur se fait avocat.

Pendant trois jours à se morfondre dans le box des accusés, Frédéric Loriot apparaît comme un héros maléfique. Charge à la cour de déterminer s'il a ou non poussé dans le vide sa maîtresse. Du temps de sa robe d'hermine, Philippe Bilger aurait peut-être requis trente ans de réclusion. Dans ce premier roman, il se contente des menottes du prévenu, qui voit la justice lui dérouler sa partition. Une partition haletante dont il est jusqu'au point d'orgue l'instrument. Philibert Humm

«72 heures», de Philippe Bilger, éd. Lajouanie, 240 pages, 18 euros.





Accédez par la Mer aux trésors de la Terre



DE SAN FRANCISCO À LA BAIE DE CALIFORNIE

À bord du Boréal, luxueux yacht de 132 cabines et suites seulement, partez à la découverte des trésors de la Mer de Cortez, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Monterey, Loreto... De San Francisco à Acapulco, embarquez pour une croisière au cœur de sites d'exception et vivez l'expérience unique d'une navigation à travers les merveilleux îles et îlots du Golfe de Californie.

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : **découvrez le Yachting de Croisière.**

San Francisco/Acapulco - 11 jours/10 nuits
Du 28 septembre au 8 octobre 2015, à partir de 2 490 €^{III}



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

Commencez l'expérience sur ponant.com

**PONANT**
YACHTING DE CROISIERE

A VERSAILLES LES MEUBLES SONT RÉVOLUTIONNAIRES

Une exposition montre comment le mobilier français du XVIII^e siècle s'est transformé pour épouser la modernité. L'avant-garde, c'était hier !

PAR ELISABETH COUTURIER

Longtemps porté aux nues par les collectionneurs de mobilier, le XVIII^e ne fait plus recette. Finie la suprématie du pied galbé, de la marqueterie fleurie, de l'ornementation de bronze, de la laque et du vernis. Question de mode. Revirement irrationnel du goût. Les nouveaux amateurs regardent les meubles Ancien Régime sans passion, préférant ceux des années 1950 et au-delà. Pour survivre, les antiquaires spécialisés dans le siècle des Lumières font, dès lors, dans le rare, l'exceptionnel et l'estampillé. Et c'est bien de cela dont il s'agit avec l'exposition consacrée aux chefs-d'œuvre du mobilier de 1650 à 1790, actuellement présentée au château de Versailles.

Issus des plus prestigieuses collections publiques nationales mais aussi du Getty Museum de Los Angeles, ces joyaux de l'âge d'or de l'ébénisterie française sont montrés à la lumière des dernières connaissances apportées par les conservateurs et les restaurateurs. L'architecte et designer Jean Nouvel a été invité à porter un regard neuf sur ces pièces à la virtuosité époustouflante, créant un petit abécédaire type mode d'emploi, amusant et éclairant. Mais, surtout, cette présentation innove en mettant en scène chaque meuble sur fond blanc, dégagé de son contexte, loin des décors trop écrasants. D'entrée de jeu, deux vidéos réalisées par des étudiants de l'école Boulle montrent les nombreuses opérations que nécessitait la réalisation d'un siège Louis XV ou d'une table écrivoire de la même période. On se dit que le temps s'étirait autrement et qu'à l'inverse l'imprimante 3D crache désormais des prototypes formatés en deux temps, trois mouvements. On mesure combien le nec plus ultra du made in France couvrant la période allant de la fin du règne de Louis XIV à la Révolution française révèle un savoir-faire et une richesse créative inégalés. Près d'un siècle et demi d'inventivité auquel le design contemporain doit presque tout. N'est-ce pas en 1712 que le philosophe et théoricien de l'art anglais Shaftesbury pose, pour la première fois, ce concept même de design en réunifiant les termes dessein et dessin ?

Chercher l'harmonie entre la forme et la fonction, inventer l'ergonomie, suivre l'évolution du mode de vie, telles furent, alors, les visées commerciales des ornementistes, ancêtres des designers. Ingéniosité et création de nouvelles tendances guidaient déjà leur inspiration. Aussi le parcours de l'exposition commence-t-il avec deux magnifiques et imposants cabinets royaux aux lignes sobres malgré leur décoration répondant au faste et au luxe déployés sous Louis XIV, pour se terminer avec les lignes droites redevenues à la mode sous Louis XVI, comme le montre le somptueux serre-bijoux en acajou et plaqué nacré de Marie-Antoinette. Entre les deux, on aura suivi le triomphe des courbes sensuelles et des motifs délicats du



L'agenda

Série/SUR LA CORDE

Changement de décor pour la pasionaria des services secrets américains, désormais mère et responsable de la CIA à Islamabad dans cette nouvelle saison inédite.

« Homeland », saison 4,
Canal +, 20 h 55.



13
feu.

Musique/D'ANVERS ET AVEC TOUS

Dominique A, Miossec ou Lescop prêtent leur plume à ce quatrième album de Joseph d'Anvers : rock et sensible, sans jamais tomber dans la sensiblerie.

« Les matins blancs » (At Home).

12
feu.

Expo/HISTOIRE D'EAUX

Du XV^e siècle à nos jours, le soin, ses codes et ses rituels vus par des grands maîtres de l'art. Une exposition à la thématique inédite.

**« La toilette, naissance de l'intime »,
jusqu'au 5 juillet, au musée
Marmottan Monet, Paris XVI^e.**



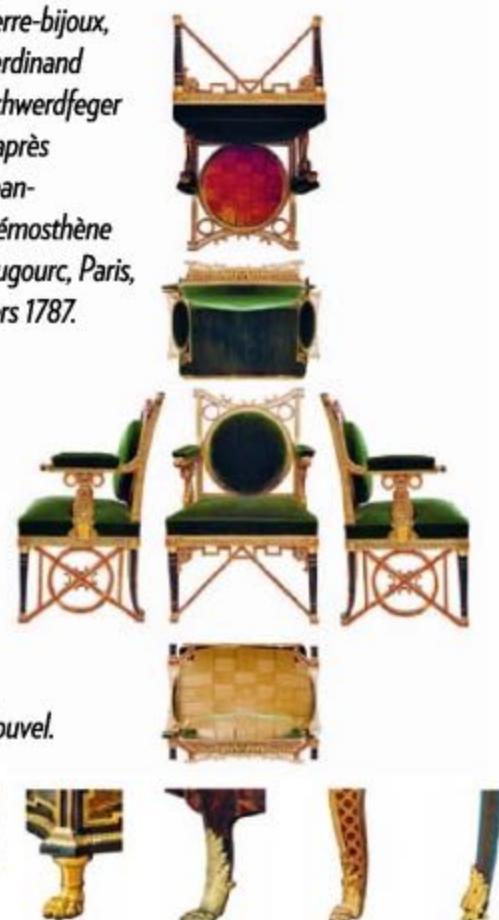
14
feu.



Cabinet,
Paris, vers 1675.
Marqueterie
de pierre dure,
bronze doré, verre
peint et verre teinté
dans la masse.



Serre-bijoux,
Ferdinand
Schwerdfeger
d'après
Jean-
Démosthène
Dugourc, Paris,
vers 1787.



A dr. et en bas : variations autour du mobilier par Jean Nouvel.



style Louis XV, une époque occupant une place importante. En effet, pour meubler les nombreuses pièces de leurs hôtels particuliers, les aristocrates et autres riches propriétaires sollicitaient les grands marchands qui, à leur tour, faisaient appel aux signatures reconnues.

Parmi les ébénistes stars, citons André-Charles Boulle, inventeur de la commode et du bureau plat avec plateau recouvert de cuir, dont les pièces exposées tiennent du tour de force. Evoquons également Charles Cressent, sculpteur de formation, spécialiste des meubles d'apparat avec motifs en bronze, ou encore Jean-François Oeben et Jean-Henri Riesener, auteurs du fameux secrétaire à cylindre de Louis XV, remarquable par la beauté de son placage d'amarante et de bois de rose et par son système complexe de ressorts et contrepoids permettant, en un quart de tour, de déverrouiller l'ensemble. Un ouvrage d'art dont la réalisation a duré neuf ans et a mobilisé quatorze corps de métier (ébénistes, bronziers, ciseleurs, doreurs, horlogers...). Une division du travail soumise aux diktats des corporations. N'empêche, pour répondre aux commandes venues de toute l'Europe, il faut innover, s'ouvrir à de nouvelles techniques, imaginer d'autres décors, introduire des matériaux inédits. Un même meuble pour plusieurs fonctions, à l'exemple de la table « à deux fins » d'Oeben, dont le mécanisme ultra-complexe transforme une délicieuse table de toilette en une non moins délicate table à écrire. Le canapé a connu de multiples déclinaisons : sofa, tête-à-tête, ottomane, à la turquoise,

QUINZE
TYPES DE MEUBLES
EXISTENT AU XVII^E SIÈCLE.
A LA FIN DU XVIII^E,
ON EN
COMPTE UNE
CENTAINE.

veilleuse... De même, le bureau s'est-il métamorphosé en table de salle à manger, de toilette, de chevet, de campagne, en table à écrire, cabaret, à la Bourgogne, à en-cas, à thé, à jeux, bonheur-du-jour... La période est également marquée par l'évolution des modes de placage : outre l'utilisation habituelle du bois exotique d'ébène qui a donné son nom aux ébénistes, Simon-Philippe Poirier invente, en 1750, les placages de porcelaine de Sèvres. Démonstration brillantissime avec la présence de la somptueuse commode de Mlle de Sens. Sont aussi utilisés les laques d'Orient ou le vernis Martin qui les imite. Pour surprendre, les ébénistes ont recours parfois à des matériaux inattendus tels la paille, le plomb, l'acier ou la pierre dure sur ardoise aventurine employée pour le secrétaire en cabinet créé par Martin Carlin, modèle insurpassable de raffinement. On apprend, à cette occasion, que les marqueteries du XVIII^e siècle ont aujourd'hui perdu leurs coloris d'origine : par différents procédés, les ébénistes teignaient les bois de placage en bleu, vert, rouge, gris, des tons vifs et intenses mais devenus, avec le temps, des camaïeux de tons ambrés. A l'image des temples grecs que l'on admire dans toute leur blancheur décapée alors qu'à l'origine ils étaient recouverts de fresques colorées. Boudé ou non, à ce niveau d'excellence, le mobilier du XVIII^e attire malgré tout la curiosité des plus grands collectionneurs venus de très loin visiter cette exposition exemplaire. Un début de réhabilitation ? ■

« 18^e, aux sources du design. Chefs-d'œuvre du mobilier 1650 à 1790 », jusqu'au 22 février, au château de Versailles.

Concert/MAÎTRE DU GROOVE

Après quatorze ans d'absence, D'Angelo a créé la surprise en décembre avec l'album « Black Messiah ». En 2015, il reste une valeur absolue de la soul, immanquable sur scène.

16
fév.
Palais des Congrès,
Paris XVII^e.



Télé/ÇA DÉMÉNAGE

Présentateur télé, agent immobilier, acteur et gendre idéal : Stéphane Plaza, l'hyperactif du Paf, revient dans une fiction qui lui ressemble, sympathique et légère.

17
fév.
« L'homme de la situation. Irène »,
M6, 20 h 55.



Série/FANTASTIQUE

Casting doré sur tranche, suspense sur fond de pandémie et de vampirisme : la nouvelle série du réalisateur Guillermo del Toro a tout pour faire frémir de plaisir.

18
fév.
« The Strain »,
Canal +, 20 h 50.





Ecoutez
«Mirades (Back
in Time)» en
scannant
le QR code.



fallait qu'on s'accroche coûte que coûte, la seule qui nous maintenait en vie. La composition de l'album a été thérapeutique. Une façon de panser nos plaies. » Dan Levy acquiesce : « Soit on mettait tout ce qu'on avait, soit on abandonnait. Alors on a tout mis et c'est pour cette raison que cet album restera, plus que les deux précédents. Il y a un véritable instinct de survie ! »

Si la musique demeure intacte, un changement s'est toutefois opéré dans l'écriture et la prestance d'Olivia. Les textes qu'elle compose et interprète étaient remplis d'une certaine mélancolie – « Quelque chose de naturel et peut-être de finlandais », analyse-t-elle –, mais elle apparaît aujourd'hui plus assurée, plus combative, comme un peu sortie de sa timidité « encombrante et handicapante ». « En fait il y a des moments où on n'a pas le choix, où il faut se battre ! » D'ailleurs, Olivia a troqué ses jolies robes contre une combinaison rouge de formule 1. « C'était une véritable obsession ! se remémore Dan. Il fallait absolument qu'elle ait ce costume ! J'adore quand Olivia l'endosse sur scène, c'est hyper fort, c'est une autre fille... une pompiste ! »

Admiratifs et complices, les deux artistes désormais amis ont décroché avec « Shake Shook Shaken » une triple nomination pour les 30^{es} Victoires de la musique, dans les catégories Artiste féminine, Album rock et Vidéoclip (avec le titre « Despair, Hangover & Ecstasy »). Si Dan se montre sceptique quant à la victoire possible, Olivia l'envisage à sa manière : « Si on gagne, tu montes sur scène avec une combi rouge ! » ■

« Shake Shook Shaken »
(CinqSept). En tournée,
le 27 mars à Paris (Zénith).

THE DØ A TOUJOURS DES BONNES NOTES

Porté par le succès de l'album « Shake Shook Shaken », le duo parisien est nommé trois fois cette semaine aux Victoires de la musique.

PAR NAOMI CLÉMENT

L'amour n'est plus mais la complicité reste intacte. Le couple Olivia Merilahti-Dan Levy a beau s'être séparé, il regarde toujours dans la même direction artistique. « On s'est rencontrés avec la musique, et on continue aujourd'hui d'en faire, explique le multi-instrumentiste. Dans ce laps de temps, nous avons créé une histoire. Ce qui reste et qu'on retient de nous, ce sont nos chansons. Je suis musicalement amoureux d'Olivia. »

En 2005, Olivia et Dan étaient trouvés sur le film « L'empire des loups », de Chris Nahon, dont ils devaient composer ensemble la bande originale. « Il y a eu comme un coup de foudre musical et artistique », se souvient la jeune femme. Plus tard, ils s'unissent sous le nom de The Dø (pour le « d » de Dan et le « o » d'Olivia, la voyelle barrée faisant référence à

ses origines finlandaises) et dévoilent « A Mouthful », un premier album sur lequel figure le tubesque « On my Shoulders ». L'occasion de découvrir les mélodies entraînantes du compositeur et la voix mélancolique de la chanteuse. Un disque bientôt suivi d'un deuxième, « Both Ways Open Jaws », acclamé par la critique. « Shake Shook Shaken », leur troisième album sorti en septembre dernier, comporte des morceaux plus percutants, reflet de la tempête émotionnelle qui a suivi la rupture. « C'était une période difficile, très intense, se souvient Olivia. « Shake Shook Shaken » était la branche à laquelle il

EN 2008, LEUR PREMIER ALBUM ÉTAIT EN TÊTE DES VENTES DÈS SA SORTIE. INÉDIT POUR UN GROUPE FRANÇAIS CHANTANT EN ANGLAIS.

*Les autres
nominées*

... dans la catégorie Artiste féminine

Brigitte

Félines et sensuelles, les deux femmes qui se cachent derrière Brigitte se sont pourtant révélées avec la reprise du titre testostéroné « Ma Benz », de NTM. Composé d'Aurélie Saada et de Sylvie Hoarau, le duo a fait du thème de l'amour son cheval de bataille. Une poésie musicale à savourer sur leur dernier album, « A bouche que veux-tu ».



Christine and the Queens

Normalienne de formation, Héloïse Letissier (son vrai nom) est venue à la musique après une rencontre avec des travestis. Féline et masculine, jouant aussi bien avec les mots que les costumes, la Française de 26 ans nous a séduits avec « Chaleur humaine ». Un premier album où elle dévoile ses qualités de compositrice, et ses performances de danseuse hors pair. N.C.



ENFIN, UNE OFFRE D'ÉPARGNE QUI MAINTIENT SA PERFORMANCE DANS LE TEMPS.

2,60 % pendant 12 mois pour votre 1^{er} versement jusqu'à 53 000 €. Et en plus, 2,60 % sur vos 11 versements suivants jusqu'à 2 000 € par mois. L'Épargne Cetelem reste toujours disponible : vous pouvez retirer vos fonds à tout moment sans frais. Sachez enfin que cette épargne n'est pas investie sur les marchés financiers mais sert à financer les projets d'autres particuliers.



COMPTE ÉPARGNE
CETELEM

*Dans le cadre d'une première ouverture d'un Compte Épargne Cetelem du 01/02/2015 au 28/02/2015 : le versement initial effectué pendant cette période, dans la limite de 53 000 €, se verra appliquer un taux nominal annuel brut de 2,60 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de ce versement. Les versements mensuels réguliers (dans la limite de 2 000 € par versement), effectués par prélèvements automatiques durant les 11 mois suivant le mois du versement initial, se verront aussi appliquer le taux nominal annuel brut de 2,60 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de chaque versement mensuel. Tous les versements effectués sur votre compte au-delà des plafonds mentionnés ci-dessus se verront appliquer le taux nominal annuel brut révisable de 1,30 % (au 01/12/2014), soit le taux applicable à compter de la fin de la période promotionnelle telle que définie ci-dessus, à l'ensemble des fonds déposés sur votre compte. Offre réservée aux personnes physiques et fiscalement domiciliées en France, pour une 1^{re} ouverture d'un Compte Épargne Cetelem entre le 01/02/2015 et le 28/02/2015 dans la limite d'une offre par livret et par personne. Non cumulable avec d'autres promotions sur le Compte Épargne Cetelem. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance, Établissement de crédit, Société Anonyme au capital de 468 186 439 € - 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° Orias 07 023 128 (www.orias.fr).

 Rendez-vous sur
cetelem.fr
(coût de connexion selon opérateur)


Cetelem
PLUS RESPONSABLES, ENSEMBLE



Appelez nos conseillers au
0 800 208 108
(appel gratuit depuis un poste fixe)

LULU GAINSBOURG PASSE LA SECONDE

Après un premier album hommage à son père, le fils de Serge publie un deuxième disque virtuose. Rencontre.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Lulu est un garçon timide. Pas du genre à vous taper sur l'épaule ou à s'épancher sur les textes de son nouvel album. «Lady Luck» est pourtant un sacré défi pour le musicien. L'ombre de Serge plane au-dessus de ses chansons, même si le jeune homme de 29 ans s'en défend. Dans ce disque envoûtant, Lulu touche à tous les styles, de la ballade romantique à la pop song parfaite. Et impose au final sa propre petite musique.

Paris Match. Votre premier disque était un hommage à votre père. Était-ce une étape nécessaire ?

Lulu Gainsbourg. C'était le cadeau d'un fils à un père et, comme je n'avais jamais eu l'occasion de le faire de son vivant, cela m'avait semblé important. Pour lui, pour son œuvre et pour le père qu'il était. Ce deuxième album m'a pris deux ans, il m'a fallu beaucoup de travail sur les textes, sur les compositions. Je tenais à tout faire seul, je suis très perfectionniste. «Lady Luck» aborde plein de styles différents. Vous teniez à montrer que vous étiez avant tout un musicien ?

Pas forcément. Je baigne dans la musique depuis ma naissance, j'ai commencé le piano à l'âge de 4 ans, j'ai fait des études de musique à Boston, j'ai vécu aux Etats-Unis six ans, à Londres deux ans. J'essaie juste de vivre de ma passion. Avec ce disque, je fais découvrir mes «qualités» de musicien. Mais je n'ai pas l'âme d'un leader, je suis très timide, très discret.

Pourquoi chantez-vous en anglais ?

Je n'ai jamais essayé d'écrire en français, car j'ai toujours eu du mal avec l'écriture. J'espère avoir progressé depuis mon premier album, mais je ne me considère toujours pas comme un chanteur.

Vous parlez pas mal de vous, de vos parents, de vos histoires amoureuses. Est-ce dur d'être impudique ?

Rien ne s'impose. Certains choix ont été difficiles... «Lady Luck», par exemple, est une chanson positive, sur ces moments dans la vie où on tombe bas et où on finit toujours par remonter la pente. Je suis passé par là.

Devenir musicien a été compliqué ?

Je ne pensais pas en faire ma vie. Si je n'ai jamais lâché la musique, c'est grâce à ma mère. Je pouvais pêter un câble quand je faisais des fautes au piano, elle me poussait toujours à continuer. Tout cela s'est imposé naturellement, même si j'ai pu



“

DIRE QUE
MON PÈRE FAISAIT MIEUX,
CE N'EST PAS JUSTE.
JE N'AI JAMAIS ESSAYÉ
DE ME COMPARER
À LUI.”

dire que je ne ferais pas de musique parce que mon père en faisait... Je me suis cherché, j'ai voulu être pilote de formule 1 alors que je n'ai pas le permis. J'ai voulu bosser dans un vidéoclub, être ingénieur du son ou travailler dans les jeux vidéo. Mais, pendant quinze ans, j'ai toujours suivi des cours privés de musique.

Les gens qui vous rencontrent ont l'impression d'approcher le mythe Gainsbourg. Comment le vivez-vous ?

Lors de la promotion de mon premier disque, cela a pu être difficile. Dire que mon père faisait mieux, ce n'est pas juste, je n'ai jamais essayé de me comparer.

Vous êtes-vous demandé ce qu'il aurait pensé de «Lady Luck» ?

J'ai l'impression d'être en relation avec lui intérieurement. Ma chanson «Destiny» est un hommage à sa musique, les arrangements sont «gainsbouriens». C'était un défi de chanter en anglais et de parler de lui sans perdre mon style. C'était en tout cas très émouvant à chanter...

Quand vous retombez sur les images de votre présence sur la scène du Zénith de Paris en 1988, que ressentez-vous ?

Ça me colle des frissons de savoir que ce petit gamin c'est moi, même si je ne m'en souviens pas. Quand les gens m'abordent pour me parler de mon père, c'est toujours bienveillant.

Dans la reconnaissance de son œuvre à l'étranger, qu'est-ce qui vous a le plus touché ?

J'ai découvert son impact en travaillant sur mon premier album. On me parlait de lui comme d'un génie, d'un fou furieux... Le plus fort pour moi a été Bootsy Collins, l'un des plus grands bassistes de la musique funk, que j'ai rencontré après l'un de ses concerts à Los Angeles. Nous avons été présentés, il s'est agenouillé devant moi, me tenant la main : «Ton père, mec, c'était de la bombe !» ■

«Lady Luck» (Mercury/Universal).



Scannez
le QR code et
regardez
le clip de
«Lady Luck».



*Lulu
voyageur*

«Je ne me sens pas à l'aise en France.

je me suis rapproché de ma mère [Bambou, ici avec Serge, en 1986] en m'installant à Londres. J'ai toujours ressenti le besoin d'être ailleurs, peut-être pour éviter l'ombre de mon père. Si j'ai des enfants, je ne me vois pas les élever ici. » B.L.





47%
DE RÉDUCTION

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ LE
VASE DESIGN

6 MOIS
26 N°s - 65€



LE VASE DESIGN
28,90€

49,95€
au lieu de ~~93,90€~~*

LE VASE DESIGN

Effet craquelé transparent

Matière en verre

Dimensions : H 17 x Ø 14 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + le vase design (28,90€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~93,90€*~~, soit **47% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMQK9

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



C'est très joli ici mais c'est triste qu'il n'y ait pas de connexion Internet.



Madonna a volé la vedette à toutes les stars qui participaient aux Grammy Awards 2015. Après son arrivée fracassante, elle a chanté son nouveau titre, « Living for Love »...



MADONNA PILE OU FESSES ?

Il fallait taper fort devant toute la profession et les millions de téléspectateurs. Pourtant, habituée aux prestations provocantes, pour les Grammy Awards 2015, dès le tapis rouge, Madonna a fait un show bluffant. En costume dessiné par Riccardo Tisci pour Givenchy, elle est arrivée en matador ultra-sexy, guêpière brodée, largement échancrée sur sa poitrine offerte, collant résille et jambes gainées de cuissardes coquines. Pour corser encore son apparition, Madonna, d'un geste leste, a soulevé le petit volant qui dissimulait son fessier, affolant la foule des photographes. A 56 ans, la « material girl » a encore quelques atouts physiques solides pour promouvoir son album, « Rebel Heart ».

Marie-France Chatrier

A propos de Julie Gayet: « Parfait, parfait, vous êtes vraiment charmante »

Le prince Laurent de Belgique, en extase devant l'actrice, aux Magritte du cinéma, à Bruxelles : même hors des frontières, elle les fait tous chavirer !



DERRIÈRE MADONNA LES STARS DANS LE CIEL DES GRAMMY AWARDS

Lady Gaga, suprême originalité, arborait, en Brandon Maxwell, un look classique à la Marilyn pour recevoir le Grammy du Meilleur album pop traditionnel pour « Cheek to Cheek ».

Rihanna, ravissante dans sa robe couleur rose bonbon signée Giambattista Valli, a chanté « Four Five Seconds », le titre enregistré en trio avec Kanye West et Paul McCartney.

Taylor Swift, en Elie Saab, bleu des mers du Sud, a beaucoup agacé Pharrell Williams par son comportement de groupie surexcitée.



MA FRANCE EN PHOTO À LA BNF

Un livre « sumo » unique de 5 kilos, reprenant les 25 000 photos de l'opération « Ma France en photo », lancée par Paris Match, a été offert jeudi 29 janvier à la Bibliothèque nationale de France. Réalisé avec talent par CDP Editions, il a été remis au président, Bruno Racine, en présence de Michel Janneau, secrétaire général de la Fondation Louis Roederer, grand mécène de la culture, et de Sylvie Aubenas, directrice du département des estampes et de la photo. Olivier Royant, directeur de la rédaction de Paris Match, a conclu : « C'était notre vœu... Pour que la mémoire de la France en images à un instant T soit accessible à tous. » **Méliné Ristiguien**



Dans l'objectif de **Nikos Aliagas**



Avec **SIMON BAKER**

“Le comédien est à Paris pour la promotion de la septième et dernière saison de « Mentalist ». C'est la quatrième fois que je rencontre l'acteur australien et il s'en souvient. C'est lui qui me lance sur l'actualité en Grèce avant même que je lui serre la main. Simon Baker est un antihéroïs hollywoodien ; il n'est pas dupe, **le succès ne l'a pas éloigné de ses valeurs familiales**. Baker ne joue pas la vedette et ne surjoue pas le propos. A peine maquillé et très naturellement, il regarde son visage dans le miroir, et mon objectif par la même occasion, le temps d'un clic. D'une rencontre.”



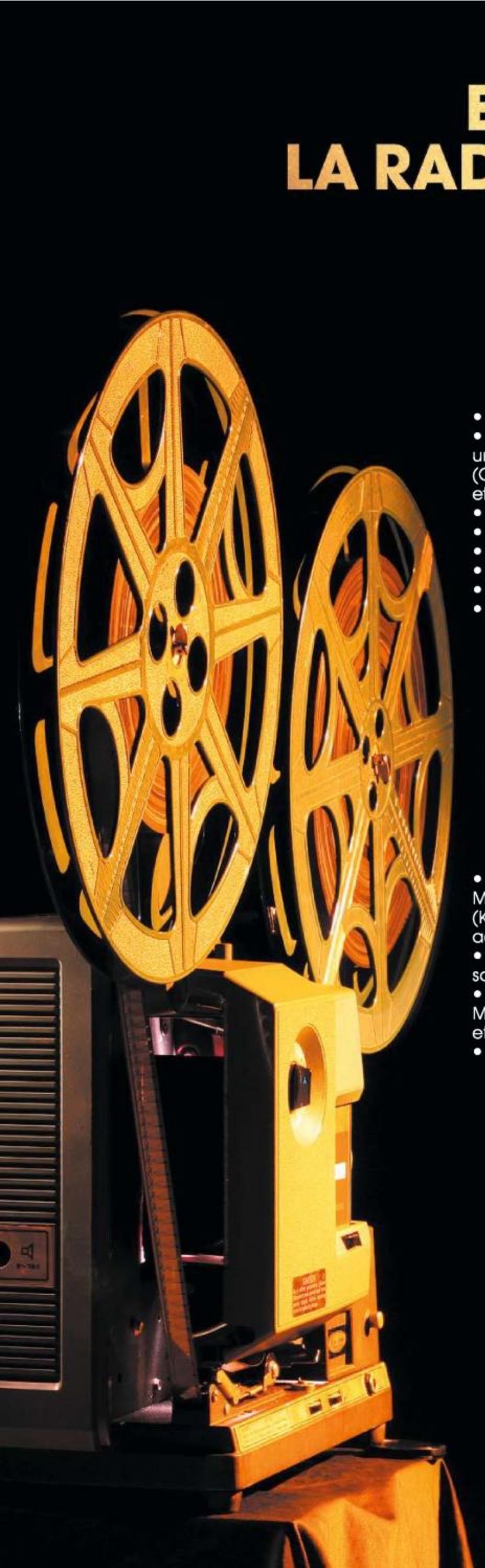
Cara Delevingne ÉGÉRIE

Ses yeux de chat et sa carrière au top ont conquis Tag Heuer qui vient de nommer la jeune Britannique ambassadrice de la marque. Elle succède à la prestigieuse liste d'égéries que compte le fabricant de montres suisses : Leonardo DiCaprio, Cameron Diaz, Brad Pitt ou encore Tiger Woods. De quoi rugir de plaisir !

EUROPE 1 LA RADIO DU CINÉMA

CÉSAR: 18 NOMINATIONS

POUR LES FILMS EN PARTENARIAT AVEC EUROPE 1

- 
- **ELLE L'ADORE** • Meilleur premier film et Meilleure actrice (Sandrine Kiberlain)
 - **YVES SAINT LAURENT** • Meilleur acteur (Pierre Niney), Meilleur acteur dans un second rôle (Guillaume Gallienne), Meilleure actrice dans un second rôle (Charlotte Le Bon), Meilleurs décors, Meilleure photographie, Meilleurs costumes et Meilleure musique originale
 - **SAMBA** • Meilleure actrice dans un second rôle (Izïa Higelin)
 - **RESPIRE** • Meilleurs espoirs féminins (Lou de Laâge et Joséphine Japy)
 - **LA BELLE ET LA BÊTE** • Meilleurs décors, Meilleure photographie et Meilleurs costumes
 - **UNE NOUVELLE AMIE** • Meilleur acteur (Romain Duris) et Meilleurs costumes
 - **LES HÉRITIERS** • Meilleur espoir masculin (Ahmed Dramé)
 - **12 YEARS A SLAVE** • Meilleur film étranger

OSCARS: 21 NOMINATIONS

POUR LES FILMS EN PARTENARIAT AVEC EUROPE 1

- **IMITATION GAME** • Meilleur film, Meilleur réalisateur (Morten Tyldum), Meilleur acteur (Benedict Cumberbatch), Meilleure actrice dans un second rôle (Keira Knightley), Meilleure bande originale, Meilleur montage, Meilleur scénario adapté et Meilleurs décors
- **AMERICAN SNIPER** • Meilleur film, Meilleur acteur (Bradley Cooper), Meilleur scénario adapté, Meilleur montage, Meilleur montage de son et Meilleur mixage
- **FOXCATCHER** • Meilleur scénario original, Meilleur réalisateur (Bennett Miller), Meilleur acteur (Steve Carell), Meilleur acteur dans un second rôle (Mark Ruffalo) et Meilleur maquillage
- **SELMA** • Meilleur film et Meilleure chanson originale

bravo à tous!

Europe 1

matchdelasemaine



Gilbert Collard, 67 ans, à l'Assemblée nationale où il est élu depuis 2012.

Député apparenté FN, secrétaire général du Rassemblement bleu Marine, l'avocat provocateur prédit la victoire de Marine Le Pen lors de la présidentielle.

« NOUS GAGNERONS TRANQUILLEMENT EN 2017 » Gilbert Collard

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Malgré la victoire du PS dans le Doubs, l'importance du score FN au second tour a surpris. Comment l'analysez-vous ?

Gilbert Collard. C'est plus qu'un avertissement. C'est une sommation. Pour se faire élire au second tour, le candidat socialiste a fait disparaître de ses bulletins de vote le logo du PS. Si je pouvais lancer une boutade, je dirais que "le barbier avait une fausse barbe". Mais la réalité est claire : le PS n'est plus capable de se faire élire sous ses propres couleurs, il est obligé de se faire

disparaître lui-même. Quant au FN, seul contre tous, il obtient un résultat qui le met aux portes du pouvoir. Les électeurs sont venus vers nous malgré les menaces, malgré l'alibi des valeurs républicaines, malgré l'intervention de François Hollande, malgré les deux visites sur place de Manuel Valls. Plus rien ne les empêchera de voter FN. C'est fini.

Que pensez-vous des mots d'ordre de l'UMP entre les deux tours ?

Il sera difficile, en 2017, à la droite, de critiquer la politique du gouvernement Hollande, à partir du moment où certains de ses représentants appellent à voter PS. Plus encore, en faisant élire le député du Doubs, l'UMP a redonné la majorité absolue au PS à l'Assemblée nationale.

Que peuvent dorénavant faire les partis traditionnels pour empêcher les électeurs d'aller voter pour le FN ?

La classe politique de droite comme

de gauche n'a fait, ne fait et ne fera rien. L'UMP et le PS sont impuissants, frappés de rhumatisme chronique. Ils ne font que répéter depuis trente ans les mêmes mots vides et creux, déconnectés de toute réalité. Ce sont des ventriloques. Des somnambules. Ils me font penser à cette question de Louis XVI le jour de la prise de la Bastille : "Est-ce une révolte ? – Non Sire, c'est une révolution."

L'UMP est-elle capable de se mettre en ordre d'ici à 2017 ?

L'UMP est engluée dans des querelles d'ego. Encore faudrait-il que ceux qui la représentent aiment vraiment la France pour consentir à des sacrifices personnels, se mettre au service d'une ligne commune... Ce n'est pas pour demain, je crois. **Qu'attendez-vous des élections de mars ? Pensez-vous gagner des départements ?**

La copulation pornographique entre l'UMP et le PS n'y fera rien. Les électeurs sont écœurés par ces partouzes dans l'urne. Les électeurs ne veulent plus de ce bla-bla. Nous pouvons gagner aux départementales le Var, le Vaucluse et le Gard. Et le mouvement sera beaucoup plus important aux régionales. La prise de vent nous est ultra-favorable.

Que va-t-il se passer en 2017 ?

Le FN va arriver tranquillement au pouvoir. C'est inscrit dans la logique de reconstruction du pays et dans la décomposition de la classe politique : Aquilino Morelle, DSK, Cahuzac, Thévenoud, et j'en oublie tellement !

Le FN est-il prêt à gouverner avec l'UMP ou bien à passer des alliances pour conquérir le pouvoir ?

Passer des alliances ? Non, jamais. Mais faire venir des personnes dont la compétence ou l'intelligence peut servir le pays, s'il y en a, pourquoi pas ? ■

Mandon veut faire la révolution à l'Ena

Le secrétaire d'Etat à la Réforme de l'Etat et à la Simplification veut revoir de fond en comble le fonctionnement et les programmes de l'Ena. Modifier la composition du jury d'entrée et transformer l'institution pour en faire une école de management public.

LE CHOC DES MEILLEURS ENNEMIS Taubira jure devant Ciotti

La rencontre a enfin eu lieu entre ces deux-là. D'un côté, Eric Ciotti, député des Alpes-Maritimes et « M. Sécurité » de l'UMP, inlassable contemplateur de la « politique laxiste » des socialistes. De l'autre, Christiane Taubira, garde des Sceaux, tête de Turc préférée de l'opposition. Le président de la commission d'enquête sur le suivi des filières djihadistes à l'Assemblée nationale Eric Ciotti a auditionné la ministre. Elle a dû jurer sur l'honneur devant la commission qui l'a entendue une heure et demie. Une audition longue et tendue. Elle devra d'ailleurs revenir et jurer à nouveau, main levée, devant... Ciotti.



«Habemus papam»

Sur l'élection de Nicolas Sarkozy à l'UMP, 29 novembre 2014

«On peut aussi appeler ça le PMU»

Sur le projet de rebaptiser l'UMP, 23 septembre 2014

ALAIN JUPPE

«En politique,
on n'est jamais fini.
Regardez-moi»

18 novembre 2013, lui vaut le prix de l'Humour politique

LE NOUVEAU
«M. PETITES BLAGUES»

«J'ai prévu d'y aller avec mon gilet pare-balles et mon casque à boulons»

Sur le conseil national de l'UMP, 6 février 2015

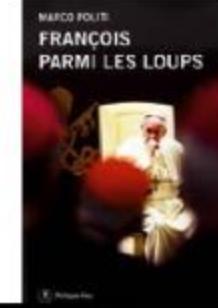
L'INDISCRET DE LA SEMAINE

HOLLANDE, LE FILM, LA BD ET LE LIVRE

Le troisième anniversaire de l'élection de François Hollande sera fort bien célébré. L'Elysée prend de l'avance. Le réalisateur Yves Jeuland – auteur de «Paris à tout prix» et «Le président», sur Georges Frêche – vient d'achever le tournage d'un film consacré à la mi-mandat. Commencé l'été dernier au fort de Brégançon, lors d'un rendez-vous de travail entre le président et le Premier ministre, le documentaire s'achève avec les images de la dernière conférence de presse. L'objectif du réalisateur est de filmer la présidence de François Hollande de l'intérieur. Un troisième film est d'ores et déjà envisagé pour la fin du mandat. De telle sorte que l'ensemble du quinquennat – ou presque – se sera déroulé sous l'œil d'une caméra. Le début de mandat avait été filmé par Patrick Rotman dans «Le pouvoir», sorti sur les écrans pour le premier anniversaire de l'arrivée à l'Elysée du président socialiste. Ce fut un bide au box-office.

Le 7 mai, c'est le dessinateur Mathieu Sapin qui publiera la BD «Le Château. Une année à l'Elysée». Un deuxième opus, après «Campagne présidentielle», en mai 2012, et qui n'a fait l'objet d'aucune relecture à l'Elysée. Un film, une BD et peut-être un livre d'entretiens. Les journalistes Pierre Favier et Thomas Wieder sont pressentis pour réaliser ces rencontres avec le chef de l'Etat, en vue d'une publication courant 2016. Un an, donc, avant la prochaine élection présidentielle. ■

Bruno Jeudy



LE LIVRE DE LA SEMAINE

«FRANÇOIS PARMI LES LOUPS»

de Marco Politi, éd. Philippe Rey

Quasi à la vitesse des courses de chevaux dont il faut connaître les jockeys, les pur-sang, les outsiders et le terrain, le pape François franchit l'une après l'autre les haies dans un univers presque aussi difficile à décrypter que le monde des turfistes. Grâce à Marco Politi, subtil vaticaniste depuis un quart de siècle, «hautement informé» selon une formule consacrée au Saint-Siège, on peut mieux analyser les ambitions «révolutionnaires» de l'évêque de Rome, qui veut bousculer la Curie qu'il n'a guère fréquentée jusqu'à son élection. Son temps est compté, pense ce jésuite ayant comme tout religieux fait vœu de pauvreté et incitant les «monsignori» à suivre cet exemple et à avoir une nouvelle approche sur le divorce, l'homosexualité, le contrôle des finances du Vatican... Raisons pour lesquelles nombre de ses réformes font se cabrer quelques téméraires «Robes rouges». Mais Jorge Mario Bergoglio n'en est pas à son galop d'essai! ■

Caroline Pigozzi



MOI,
PRÉSIDENTE...

CHANTAL JOUANNO

Sénatrice UDI de Paris, ancienne ministre et tête de liste aux régionales en Ile-de-France

45 ans



35 723 followers

«Conformément à mon ambition pour l'Ile-de-France, je lance un Grenelle de la pollution dans toutes les grandes régions. Les acteurs économiques, sociaux et environnementaux auraient quatre mois pour trouver un accord visant à faire baisser les taux. Enfin, je permets la généralisation de la prescription médicale de sport, remboursée par la Sécurité sociale. Une approche préventive qui ferait faire beaucoup d'économies.»



Larcher encouragé par l'Elysée

Le clash entre le président du Sénat et son homologue de l'Assemblée nationale n'a pas troublé François Hollande. Le chef de l'Etat vient de confirmer par courrier – en date du 3 février – qu'il attendait du Sénat une «réflexion sur les moyens de promouvoir toutes les formes d'engagement afin de renforcer le sentiment d'appartenance à la République», écrit-il. Preuve que Gérard Larcher, qui refuse de travailler avec Claude Bartolone, est ménagé par l'Elysée.

SONDAGE

HOLLANDE-VALLS LE RESSAC



François Hollande
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leur poste respectif?

FÉVRIER 2015 ÉVOLUTION /JANVIER

34	-6	Approuvent
66	+7	N'approuvent pas
-	-1	Ne se prononcent pas

FÉVRIER 2015 ÉVOLUTION /JANVIER

56	-5	
44	+5	
-	=	

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

FÉVRIER 2015 ÉVOLUTION /JANVIER

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	62	+2
Est proche des préoccupations des Français	35	-1
Dit la vérité aux Français	32	-3
Mène une bonne politique économique	24	-1
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	22	-1

FÉVRIER 2015 ÉVOLUTION /JANVIER

67	-1	Dirige bien l'action de son gouvernement
65	-6	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important dans l'avenir
55	-4	Est proche des préoccupations des Français
53	-2	Dit la vérité aux Français
43	+1	Est capable de sortir le pays de la crise



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?

- 67 Le 5^e titre de champion du monde remporté par l'équipe de France de handball au Qatar.
- 58 L'agression de trois militaires en faction devant un centre culturel juif à Nice.
- 54 Les révélations sur les crimes commis par l'Etat islamique en Irak et en Syrie.
- 46 La hausse du chômage en décembre.
- 42 L'ouverture du procès de Dominique Strauss-Kahn et d'autres personnes pour proxénétisme aggravé.
- 41 L'annonce par François Hollande d'un nouveau contrat civique avec la mise en place d'un service universel pour les jeunes.
- 38 La nomination d'Alexis Tsipras à la fonction de Premier ministre de la Grèce.
- 38 Le déplacement de François Hollande et d'Angela Merkel en Ukraine et en Russie pour trouver une solution diplomatique au conflit entre les deux nations.
- 34 L'élection législative partielle dans la 4^e circonscription du Doubs.
- 27 L'examen du projet de loi croissance et activité porté par Emmanuel Macron à l'Assemblée nationale.
- 26 La conférence de presse de François Hollande du jeudi 5 février.



42



27

L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

Le recul est net, mais cela ne ressemble pas encore à un retour à la normale pour le couple exécutif. Un mois après les événements tragiques de « Charlie Hebdo », François Hollande perd 6 points (34 %), et Manuel Valls 5 points (56 %). Les fortes hausses enregistrées en janvier s'estompent donc déjà. Ce baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio marque plus un rééquilibrage qu'un effondrement des cotes de popularité du chef de l'Etat et du Premier ministre. « Cela commence à s'effriter, mais ça tient », relève Frédéric Dabi, directeur adjoint de l'Ifop.

Pour François Hollande, ce score de 34 % est son meilleur depuis mars 2013. Il ne perd rien ou très peu à gauche (-2 au PS). Sa baisse provient presque exclusivement de l'extrême droite (-14) et de la droite (-4). Il y aurait donc encore un petit effet « 11 janvier » à gauche et un retour à la normale à droite. De ce point de vue, les inquiétudes soulevées par les attaques terroristes du début de l'année figurent toujours parmi les principaux sujets de conversation des Français (l'agression de trois militaires en faction à Nice et les révélations sur les crimes de Daech commis en Syrie). Les traits d'image du président demeurent stables. Il progresse même de 2 points sur sa capacité à bien défendre les intérêts de la France à l'étranger.

Quant à Manuel Valls, il baisse dans les mêmes proportions que François Hollande. Le recul est plus net à gauche (-10 au PS) et à l'UMP (-6). Il est surtout significatif au FN (-15). Le Premier ministre paie vraisemblablement ses attaques frontales contre le parti de Marine Le Pen qu'il a combattu en première ligne en se déplaçant à deux reprises pour soutenir le candidat socialiste dans le Doubs. ■

L'OPPOSITION

L'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel?

FÉVRIER 2015

ÉVOLUTION /JANVIER

Oui	36	=
Non	64	=
Ne se prononcent pas	-	=

L'étude réalisée par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été menée auprès d'un échantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été assuré par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 6 et 7 février 2015.



Le 5 février, dans l'entre-deux-tours de la législative partielle du Doubs, Manuel Valls, accompagné de Frédéric Barbier, visite l'usine PSA de Sochaux.

PARTI SOCIALISTE LA VICTOIRE EN DÉCHANTANT

Après l'élection au forceps de son candidat dans le Doubs et avant les départementales en mars, les socialistes cherchent – sans vraiment en trouver – des raisons d'espérer.

PAR CAROLINE FONTAINE

Certes, il a gagné. Certes, avant le 7 janvier et ses meurtriers attentats, les socialistes n'imaginaient même pas être qualifiés pour le second tour. Dimanche 8 février, Frédéric Barbier a été élu député de la 4^e circonscription du Doubs. Mais le faible écart de voix – 863 sur 32 839 votants – avec la candidate FN a laissé un goût amer aux socialistes. « "Charlie" n'a pas effacé le risque FN ; au contraire, il l'a renforcé,

ditions. En 2011, il était présent au second tour dans environ 400 cantons sur 2000. C'est un plancher. Cette année, je ne serais pas surpris que ce soit 500.» **Dans une élection qui mobilise peu, la division de la gauche ne va pas arranger les affaires du PS, bien au contraire.** Un ténor prédit qu'ils pourraient être absents du second tour dans 400 à 500 cantons.

Malgré tout, les socialistes regardent le scrutin du Doubs avec une lueur d'es-

s'inquiète François Kalfon, secrétaire national au travail du PS. **Désormais, l'on sait que les duels PS-FN sont loin d'être gagnés.**» D'autant plus que les socialistes avaient fait sonner l'artillerie lourde : Manuel Valls est venu deux fois, et Bernard Cazeneuve a fait lui aussi le déplacement. « Je ne pavoise pas, a dit Frédéric Barbier. Ce fut difficile. Car, si nous avons réussi à inverser la tendance d'une spirale négative qui a vu le PS perdre toutes les partielles depuis trois ans, il a fallu chercher les voix les unes après les autres.» Au PS, on a commencé à tirer les enseignements de ce scrutin en vue des élections départementales programmées les 22 et 29 mars. « Le FN sera haut, en particulier en milieu rural, détaille Christophe Borgel, le préposé aux élec-

poir. « Lors des précédentes partielles, le candidat PS faisait 25 à 35 % des voix obtenues à la législatives de 2012. Frédéric Barbier a fait 45 %. Notre électorat s'est remobilisé », se réjouit le même Borgel. Avant d'ajouter : « Comme l'a dit Jean-Christophe Cambadélis, c'est une éclaircie, pas une embellie. Mais, quand vous attendez le soleil, vous vous intéressez aux éclaircies ! » **D'autant qu'au PS, l'unité (de façade) qui prévaut depuis les attentats risque de se fissurer.** « On a été pris dans la tourmente "Charlie", explique François Kalfon, animateur de la Gauche populaire. Mais on est en train d'en sortir. Et bientôt, on va redire que tout n'est pas réglé, loin de là ! »

LE PS POURRAIT ÊTRE ABSENT DU SECOND TOUR DANS 400 À 500 CANTONS, PRÉDIT UN TÉNOR DU PARTI

Le 7 février, le conseil national du PS a enregistré 27 contributions préparatoires à son congrès prévu début juin. « C'est beaucoup », confirme un socialiste. Ce nombre élevé augure de nombreuses et houleuses tractations d'ici au dépôt des motions le 11 avril, à peine deux semaines après le second tour des départementales. La hache de guerre des frondeurs risque donc d'être déterrée au lendemain de ces élections. Il reste à l'exécutif au maximum six semaines d'accalmie. ■

LE RETOUR DES ÉCOLOS AU GOUVERNEMENT EN MARS ?

François Hollande sera le premier chef d'Etat français à se rendre aux Philippines, les 26 et 27 février. Un déplacement symbolique dans un pays ravagé par les typhons avant l'organisation de la Conférence mondiale sur le climat à Paris, en décembre. Dix mois après le départ des écologistes du gouvernement, il ne cesse de leur donner des signes de « verdissement » de sa politique. S'ils veulent venir au gouvernement, « ils sont les bienvenus », leur a-t-il lancé le 5 février lors de sa conférence de presse.

Son conseiller chargé des relations avec les élus, Vincent Feltesse, est « en discussion permanente » avec les représentants d'Europe Ecologie-Les Verts (EE-LV). Au moins une fois par mois, il voit en tête à tête cinq de leurs représentants : la secrétaire nationale Emmanuelle Cosse, les députés François de Rugy et Barbara Pompili, le sénateur Jean-Vincent Placé et l'ex-ministre Cécile Duflot. Ce qui n'empêche pas François Hollande d'échanger en direct avec eux, ni de recevoir la patronne du parti régulièrement. « Le problème des Verts, c'est qu'ils sont une association de groupuscules, ironise un visiteur du soir. Il y a ceux qui veulent revenir au plus vite, la ligne intermédiaire de Placé qui souhaite

passer par un accord, et Duflot, en voie de radicalisation. » De fait, les écolos sont divisés : sur la possibilité de faire listes communes avec le PS aux départementales comme sur le retour au gouvernement. « On veut de vrais gestes, plaide la direction du parti. Nos amendements sur la loi Macron ont été retoqués. On attend la fermeture de la centrale de Fessenheim et l'instauration de la proportionnelle. » Un proche du président tout comme Jean-Vincent Placé comptent sur « des ralliements individuels ». Persuadé qu'un remaniement aura lieu après les scrutins de mars, un ministre prognostique pour eux « plusieurs petits portefeuilles ministériels, ou alors un gros poste ». ■ Mariana Grépinet



François de Rugy, Emmanuelle Cosse, Jean-Vincent Placé et Barbara Pompili.



De g. à dr.: Brice Hortefeux, Thierry Solère et Edouard Philippe, samedi 7 février en face de la Maison de la Mutualité, à Paris.

Avant d'avancer ensemble en 2017, ils s'opposeront en 2016. Mais selon quelles règles ? C'est la question à laquelle tente de répondre chaque mardi, dans une salle de l'Assemblée, la petite équipe chargée d'organiser

de dissidents», ironise Brice Hortefeux. Représentant des sarkozystes dans le groupe d'organisation des primaires, l'ex-ministre de l'Intérieur confie avoir eu de bons moments avec ses futurs rivaux, à la stupéfaction de Nicolas Sarkozy.

Après un mois seulement d'existence, le groupe est sur le point de conclure ses travaux. Les propositions, qui auraient été validées par les principaux prétendants à la présidentielle, seront présentées au bureau politique en mars.

Les candidats aux primaires devront collecter 250 signatures d'élus, dont une vingtaine de parlementaires au moins, et avoir le soutien de 2500 adhérents. Les votants devront verser 2 euros et signer une charte signifiant «l'adhésion aux valeurs de la droite et du centre et l'engagement pour l'alternance et le redressement de la France». **Pas de vote électronique pour éviter les trafics de mots de passe: le scrutin, qui se tiendra les deux derniers week-ends de novembre 2016, se fera sous forme de bulletins papiers.**

Thierry Solère a discuté avec son ami le député Yves Jégo de la possibilité pour l'UDI de présenter un candidat. Reste la question épineuse du contrôle du vote. La décision semble échapper à la responsabilité du groupe. La solution retenue serait celle d'une ou deux figures de sages, comme Jean-Louis Debré ou Edouard Balladur. «Un Badinter de droite», selon l'expression de Solère. Sarkozy, le 7 février à la Mutualité lors du conseil national de l'UMP, a insisté sur le «respect du calendrier». Il sera sans doute difficile de faire respecter cette échéance et de faire en sorte que la campagne pour les primaires démarre, comme prévu, en juillet 2015. Pour certains candidats, elle a déjà commencé. ■

LES « PARRAINS » DE LA PRIMAIRE UMP

Un sarkozyste, un proche de Le Maire et un juppéiste tentent de s'entendre pour organiser l'élection du futur candidat à la présidentielle.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

les primaires. Un représentant de chaque sensibilité – sarkozyste, filloniste, juppéiste, proches de Bruno Le Maire et de Xavier Bertrand – y donne son avis. Selon les vœux de Bruno Le Maire – c'était même sa seule exigence après avoir recueilli 29,2 % des voix à l'élection à la présidence de l'UMP en novembre –, le groupe est dirigé par Thierry Solère.

Le député de Boulogne-Billancourt, 43 ans, s'est fait connaître en battant Claude Guéant, candidat investi par l'UMP aux législatives de 2012. Beau parleur, gros fumeur et bourreau de travail, Thierry Solère se veut sarko-compatible. Ce n'est pas le cas d'Edouard Philippe, 44 ans, maire du Havre. Ce fidèle conseiller d'Alain Juppé, bardé de diplômes, a été directeur général des services à l'UMP en 2002. Il est l'un des rares à être demeuré aux côtés de Juppé pendant sa traversée du désert. Entre Nicolas Sarkozy et Edouard Philippe, c'est la haine cordiale. Ce dernier a soutenu un candidat qui se présentait avec Thierry Solère contre l'UMP à la mairie de Boulogne-Billancourt en 2014. «Une bande

Rassembleur et pacificateur

SARKOZY À CONTRE-EMPLOI

Méconnaissable, Nicolas Sarkozy ! Il ne clive plus, ne cogne plus, préfère rassembler et pacifier. Démonstration a été faite samedi dernier lors du premier conseil national depuis son élection à la présidence de l'UMP. Fini les mandales à ses concurrents, place à la politique de la « main tendue ». Face aux cadres du parti, il s'est posé en modérateur recommandant de ne pas siffler les compagnons. Raté ! Alain Juppé a été chahuté sous le regard impassible de Nicolas Sarkozy. A l'issue de ce rassemblement plutôt tendu, l'ex-président était quand même satisfait. « Avec Alain, je ne veux pas de clash. Contrairement à d'autres, il ne me fera pas de coups tordus », a-t-il commenté, visant François Fillon.

Sarkozy aura tout fait, durant cette séquence, pour éviter que Juppé ne claque la porte et ne boycotte le conseil national. « Si Alain n'était pas venu, ça aurait été un drame », a-t-il confié, pas mécontent que le maire de Bordeaux ait appelé à voter PS dans le Doubs. Une faute selon Sarkozy. Il n'en reste pas moins que beaucoup de parlementaires s'étonnent des débuts de sa présidence. « Sarko est à contre-emploi quand il tente de faire la synthèse », estime un sarkozyste. Un autre se demande où est passée sa promesse de lancer un nouveau parti. « Ce qu'on voit, pour l'instant, ce sont les divisions entre NKM et Wauquiez. Cet attelage est l'erreur originelle. Il a installé institutionnellement la division à l'UMP », analyse cet ancien ministre.

Au-delà des commentaires des uns et des autres sur les débuts mitigés de Sarkozy, les cadres de l'UMP s'interrogent sur le manque de créativité de la part de leur patron. Son équipe n'impressionne pas. Les idées ne fusent plus. L'UMP est comme dévitalisée. Sarkozy savait qu'en choisissant de revenir par le parti, ce serait difficile. La pente à remonter est encore plus forte que prévu. ■

Bruno Jeudy



Lundi 9 février, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi tient entre les mains un lot de contrats prévoyant l'achat de 24 Rafale et de 1 frégate Fremm. **Jamais négociations n'étaient allées aussi loin et n'avaient été aussi rapides. Le sujet est abordé le 16 septembre dernier lors de la première visite au Caire de Jean-Yves Le Drian. Le ministre de la Défense n'a encore jamais rencontré le président égyptien.** Il lui a signifié par courrier en mars dernier ses encouragements pour le projet d'acquisition de 4 corvettes françaises. Après un entretien avec son homologue, Le Drian est reçu en grande pompe au palais présidentiel. Surprise, alors que la discussion doit porter sur le dossier libyen, Sissi évoque le besoin de modernisation de ses

La France peut-elle livrer 1 frégate et 3 Rafale d'ici à l'été prochain ? Sissi a fait savoir que la situation explosive au Sinaï et dans l'est de la Libye lui impose de se doter rapidement d'un armement sophistiqué. Les capacités de collectes de renseignements offertes par le Rafale lui seraient d'une aide précieuse. La délégation d'al-Assar mobilise une partie du cabinet du ministre et les dirigeants de Dassault Aviation, des chantiers de Saint-Nazaire DCNS et de la société d'armement MBDA. Un vol en Rafale est organisé pour les Egyptiens à Mont-de-Marsan. A son départ, le général ne semble pas totalement satisfait, mais la visite des industriels français au Caire le 8 janvier, au cours de laquelle ils seront reçus un à un par

RAFALE VERS UNE VENTE HISTORIQUE?

Jean-Yves Le Drian pourrait se rendre en Egypte signer la première commande à l'export de Rafale pour plus de 5 milliards d'euros.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

équipements militaires, dont 12 Mirage 2000, et émet le souhait de faire parader le jour de l'inauguration du second canal de Suez le 2 août prochain 1 frégate et 3 Rafale. En sortant de la réunion, le ministre français, son conseiller diplomatique Luis Vassy et l'ambassadeur Nicolas Galey n'en reviennent pas. «Ce type est sérieux», lâchera le ministre dans l'avion qui le ramène à Paris, où il doit écouter le discours de politique générale de Manuel Valls. De fait, quelques jours plus tard, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, Sissi confirmera à François Hollande son souhait. La Direction générale de l'armement et les industriels sont déjà en contact avec les Egyptiens. Il n'y a pas de temps à perdre. Le sujet sera au cœur des échanges lors du voyage à Paris du maréchal Sissi le 26 novembre. Après un déjeuner à l'Elysée, il dîne à l'hôtel de Brienne, où il est rare d'accueillir un chef d'Etat étranger. Deux semaines plus tard, le général al-Assar, homme de confiance du président qui chapeaute les relations internationales au ministère égyptien de la Défense, débarque à Paris pour une semaine avec une armada de conseillers. Les sujets difficiles concernent le montage financier et la tenue des délais.



Abdel Fattah al-Sissi et Jean-Yves Le Drian à l'hôtel de Brienne, le 26 novembre 2014.

Sissi pendant plus d'une heure, réglera les problèmes. Vers la mi-janvier, le président égyptien demande à rencontrer son homologue. Prévu au sommet de Davos, l'entretien sera annulé à cause d'une tempête de neige et se tiendra quelques jours plus tard à Riyad, sous la tente des al-Saoud, en marge de l'enterrement du roi Abdallah. Le président français y est accompagné de son ministre de la Défense.

Un report de livraison pour l'armée française permet à Dassault Aviation de libérer des lignes de production. Les délais seront tenus. Reste la question du montage financier, qui sera validée le 31 janvier à l'Elysée en présence de Michel Sapin et de Jean-Yves Le Drian. Ce dernier reçoit finalement le général al-Assar le 2 février à Brienne pour définir le calendrier. L'Egyptien repartira trois jours plus tard avec, dans sa sacoche, des contrats pour une valeur de 5,2 milliards d'euros. Jamais la France n'aura été si près de vendre des Rafale. ■



DES CONTRATS TANT ESPÉRÉS...

Mis en service en 2002, le Rafale est destiné à remplacer à l'horizon de 2030 toute la flotte française d'avions de combat ; 132 appareils ont été livrés à ce jour sur les 180 commandés par l'armée française. Encensé par les pilotes pour ses prouesses technologiques, l'avion est longtemps resté le cauchemar des exportateurs. En 2007, le ministre de la Défense Hervé Morin provoque un tollé en déclarant que l'avion est « très sophistiqué et difficile à vendre ». La même année, un contrat, initié par Jacques Chirac, portant sur la vente de 18 avions de combat aux Marocains est perdu au profit des Américains. Nicolas Sarkozy tentera de vendre sans succès l'avion de Dassault Aviation aux Libyens et aux Brésiliens. Fin 2013, Le Drian expliquait nourrir de bons espoirs pour conclure un marché avec l'Inde et les pays du Golfe, dont le Qatar avec lequel des discussions sont en cours. A la surprise générale, aujourd'hui, c'est l'Egypte qui deviendrait le premier client. Et François Hollande, le premier président capable de vendre un Rafale. F.de L.



Alexandre Ricard, 42 ans, chez lui à Paris. En médaillon : avec son grand-père Paul, le patriarche, en 1989, dans la maison de la Tête-de-l'Évêque, à Signes.

Alexandre prend les rênes du groupe UN TROISIÈME RICARD SINON RIEN

Le petit-fils du fondateur Paul et neveu de Patrick vise la première place mondiale des vins et spiritueux.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

La guerre de succession n'aura pas lieu. Le 11 février 2015, Alexandre Ricard, 42 ans, devient le plus jeune patron du Cac 40. Il remplace Pierre Pringuet, 65 ans, qui a lui-même succédé à Patrick Ricard, l'oncle d'Alexandre.

Patrick, mort en 2012 alors qu'il venait de quitter ses fonctions opérationnelles, souhaitait que la famille reste à la tête de Pernod Ricard. C'est chose faite.

Depuis que Paul a inventé en 1932 son pastis, la PME marseillaise est devenue une multinationale : le numéro deux mondial des vins et spiritueux derrière le britannique Diageo. Ses 85 filiales dans autant de pays réalisent plus de 90 % de ses ventes. La feuille de route d'Alexandre tient en une ligne : faire du groupe le leader mondial. Pour y parvenir, dit-il à ses équipes, « je ne vais rien changer, je vais accélérer ». Accélérer l'implantation en Afrique – continent en pleine expansion où Pernod Ricard accuse du retard ; accélérer la montée en gamme (« premiumisation ») ; et accélérer le développement numérique pour établir un lien avec le consommateur sans passer par le reven-

deur. Il lui faudra aussi redresser les ventes, surtout en Chine où la politique anticorruption les a malmenées. Et appliquer le plan annoncé en 2014 : supprimer 900 postes et économiser 150 millions d'euros en trois ans. Ensuite il reprendra peut-être les acquisitions.

C'est Pierre Pringuet, son mentor, qui a construit le parcours initiatique du futur dirigeant dans le groupe. Douze années de test passées notamment en Irlande : « **Alexandre a bâti sa légitimité grâce à son succès chez Jameson.** » Cette marque de whiskey, rachetée en 1988, a été ressuscitée. Entre 2008 et 2011, sous la houlette d'Alexandre Ricard, ses ventes ont bondi. Les salariés ont aussi compris qu'il serait leur prochain chef en avril 2009, lors du séminaire annuel aux Embiez, l'île acquise par Paul en face de Bandol, lorsqu'il a prononcé son premier discours. « Il est un mélange de charisme et de simplicité », décrit Pierre Pringuet. Et de discrétion. Il prend le métro, n'a pas de chauffeur, se fait tutoyer et appeler « Alex » par tous. S'il a hérité de son oncle maternel, Jean-Pierre Lemoine, l'un des fon-

dateurs d'UGC, la passion du cinéma, il est surtout un Ricard. Chez lui, il sert à son bar, décoré de fleurs de badiane sculptées, des « yellow crush », cocktails à base de Ricard, de vodka, de jus de pomme et de feuilles de menthe. Il a passé tous ses étés aux Embiez avec le clan, bien

que son père Bernard ait démissionné du groupe en 1971 après des divergences avec le patriarche. « Ceux qui ne croient pas à l'unité de cette famille inventent des mythes », déplore-t-on au siège, place des Etats-Unis à Paris. Ainsi la rivalité entre les cousins, César Giron,

P-DG de Pernod, et Alexandre, pour le poste suprême, serait pur fantasme : « S'ils se détestaient, croyez-vous qu'ils partiraient ensemble en vacances ? »

Le petit-fils s'est tout de même autorisé quelques entorses aux préceptes de son grand-père. Paul répétait que les grandes écoles ne servaient à rien, Alexandre les a enchaînées. Après une en-

fance avec ses trois sœurs (qui travaillent aujourd'hui dans l'entreprise) entre Andorre et la Floride, il a été diplômé de l'ESCP et de Wharton en Pennsylvanie. Le 3 mars 2003, alors qu'il a passé quelques années chez Accenture et Morgan Stanley, il envoie une lettre de motivation à Patrick : « C'est avec un sentiment de fierté et de plaisir que je m'apprête à mettre au service du groupe toute ma compétence, tout en sachant qu'il me reste encore beaucoup à apprendre. [...] Je sais qu'il est encore plus difficile de répondre aux exigences d'une famille que de rendre compte à des actionnaires étrangers. Quel formidable défi ! » ■

ABSOLUT



11,1 millions de caisses

5
LES MARQUES LES PLUS VENDUES**

Ballantine's



5,9 millions de caisses



4,8 millions de caisses



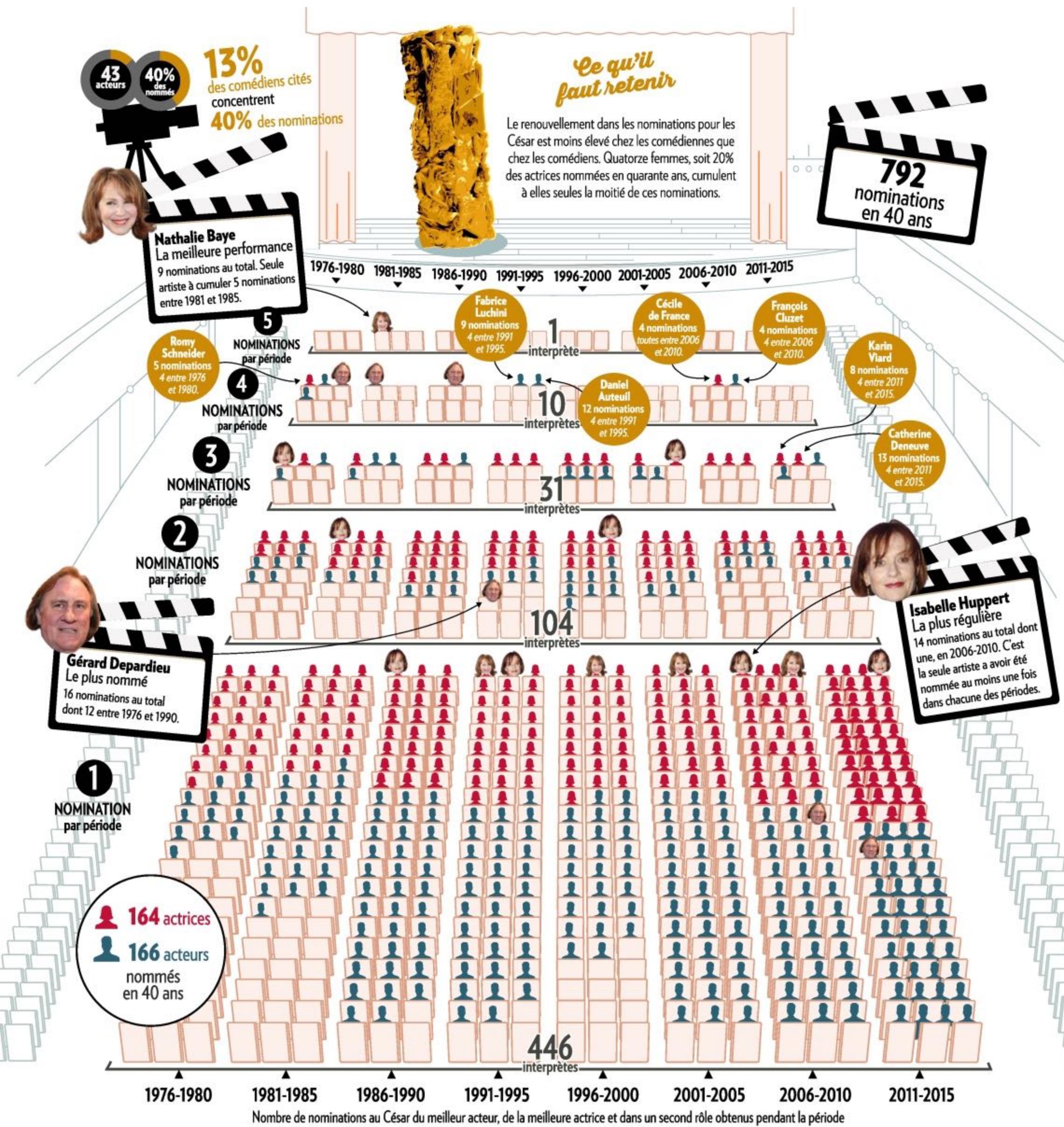
4,7 millions de caisses



4,6 millions de caisses

AUX CÉSAR, RÉCOMPENSE-T-ON TOUJOURS LES MÊMES ?

Les César célèbrent, cette année, leur 40^e édition. Data Match a analysé les nominations depuis 1976 pour savoir si certains artistes raflent la majorité des citations.



PARIS MATCH

LE CLUB

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match .

NOUVEAU



A GAGNER AU MOIS
DE FÉVRIER



4
BONNES
RÉPONSES

UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT

4
BONNES
RÉPONSES



60 CADEAUX PARIS MATCH

20 LIVRES « LE JAZZ ET LES FRANÇAIS » + 2X CD

20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES « JACQUES BREL À LA MAISON DE LA RADIO »

20 LIVRES « 1001 COUVERTURES DE 1949 À NOS JOURS »

6
BONNES
RÉPONSES



LE NUMÉRO PARIS MATCH
DE VOTRE NAISSANCE,
OU CELUI D'UN DE VOS
PROCHES...



COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



match de la semaine

GILBERT COLLARD « NOUS GAGNERONS TRANQUILLEMENT EN 2017 » 24**SONDAGE**
LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 26**DATA** CÉSAR : RÉCOMPENSE-T-ON TOUJOURS LES MÊMES ? 31

reportages

UKRAINE LA GUERRE S'INSTALLE 34

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

DANS LES COULISSES DU SAUVETAGE DE LA GRECE 44

Par Elisabeth Chavelet

RANIA DE JORDANIE REINE COURAGE 46

Par Régis Le Sommier

36 QUAI DES ORFÈVRES
LA FIN D'UN MYTHE 56

Par Pauline Lallement

JORDAN CASEY LE PLUS JEUNE ENTREPRENEUR D'EUROPE À 15 ANS 60

De notre envoyée spéciale Anne-Sophie Lechevallier

LOUANE EMERA
SOUS LE SIGNE DU BÉLIER 64

Par Ghislain Loustalot

LES CÉSAR ONT 40 ANS 70

Par Ghislain Loustalot et François Pétron

ARTHUR, AUTISTE UN ENFANT PRESQUE COMME LES AUTRES 76

Par Florence Saugues

ANNIE CORDY
LA BARONNE VOUS SALUE BIEN 82

Interview Dany Jucaud

LOUIS VUITTON SE MET EN SCÈNE À HOLLYWOOD 86

Reportage Dany Jucaud

DOUBLE FACE MARION COTILLARD 90

Par Yann Moix

Crédits photo : Vignette de couverture : AFP. P. 7 : M. Lagos Cid. P. 8 et 9 : M. Lagos Cid, C. Brachet/FTV. P. 10 : Disney, DR. P. 12 : Abaca, DR. V. Capman, T. Lucio, J. Camus. P.14 : C. Fouin/RMN Château de Versailles, D. Saulnier, Showtime, G. Harris, N. Bentivoglio, Scarpa, G. Blot, J. Nouvel, C. Roque/M6. P. 16 : H. Pambrun, F. Berthier, DR. P. 18 : R. Schroeder, DR. P. Rostain/Sphinx. P. 21 : Abaca, Sipa, Getty. P. 22 : N. Aliegas, Visual, Starface, Abaca, E. Hadj. P. 24 à 31 : Rea, Sipa, F. Lafite, V. Capman, B. Giroudon, A. Robert, MaxPPP, E-Press, AFP, DR, D. Plichon, ASK. P. 34 à 41 : A. Canovas. P. 42 à 43 : A. Canovas, Itar-Tass/Bestimage. P. 44 et 45 : V. Capman, H. Bredehorst/Polaris/Starface. P. 46 et 47 : Nieboer/Royal House/PPE/Sipa. P. 48 et 49 : DR, D. Press/Abaca. P. 50 et 51 : The Royal Hashemite Court/Facebook, Balkis Press/Abaca, M. Theiler/UP/MaxPPP. P. 52 et 53 : DR, The Royal Hashemite Court/Facebook. P. 54 et 55 : Rex/Sipa, DR, P. Perusseau/Allpix. P. 56 et 57 : Getty/AFP, Bestimage, D. Allard/Rea, DR. P. 58 et 59 : Deroubaix/Sipa. DR. P. 60 et 61 : P. Petit. P. 62 et 63 : P. Petit, DR. P. 64 à 69 : R. Tinelli/H&K, Collection Particulière. P. 70 et 71 : V. Krassilnikova. P. 72 et 73 : V. Krassilnikova, Coll. Particulière. P. 74 et 75 : A. Canovas. P. 76 à 79 : DR, A. Canovas. P. 80 et 81 : R. Wenig/H&K. P. 82 et 83 : R. Tinelli/H&K. P. 84 et 85 : F. Damigny. P. 86 à 89 : S. Mische. P. 90 et 91 : Abaca. P. 93 : Altaeros. P. 94 : Altaeros. P. 96 à 98 : E. Degrange. P. 100 : M. Nass, DR. P. 102 : A. Berenguier/Cit'images. P. 104 : Getty Images, DR. P. 106 : E. Bonnet, Getty Images. P. 108 : F. Micelotta/Picture Group/Abaca. P. 109 à 112 : D. Mongeau, Sipa, Nadji, MaxPPP, DR. P. 116 : H. Tullio. P. 118 : DR, P. Fouque.



JONATHAN, ÉLECTRO-HYPERSENSIBLE, TÉMOIGNE DE SON CALVAIRE EN VIDÉO SUR PARISMATCH.COM.

REGARDEZ LES COULISSES DE LA SÉANCE PHOTO DE LOUANE EN SCANNANT NOTRE QR CODE PAGE 68.



LA VÉRITABLE HISTOIRE DE CHRIS KYLE, L'« AMERICAN SNIPER » DU FILM DE CLINT EASTWOOD, SUR NOTRE SITE INTERNET.

**VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.**HISTOIRES DE RATONS LAVEURS** À DÉCOUVRIR SUR PARISMATCH.COM DANS LA PAGE **ANIMAL STORY**.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



UKRAINE

Plus de 5300 morts et des négociations sans résultat. Le conflit s'intensifie dans l'est de l'Ukraine entre prorusses et armée ukrainienne. Les derniers affrontements ont permis aux séparatistes d'étendre leur territoire de plus de 500 kilomètres carrés et de prendre l'aéroport de Donetsk. Selon Kiev, 1500 soldats russes équipés de lance-roquettes et autres pièces d'artillerie lourde ont passé la frontière pendant le week-end, rejoignant les forces déjà en place pour une offensive vers le port de Marioupol. Le ballet diplomatique initié par la France et l'Allemagne se poursuit pour tenter de faire fléchir Vladimir Poutine. Le président russe campe sur ses positions: il apporte aux rebelles un soutien militaire, tout en continuant à le nier.

LA GUERRE S'INSTALLE



AUTOUR DE DONETSK, L'AFFRONTEMENT ENTRE LES PRORUSSES ET L'ARMÉE DE KIEV TOURNE AU BAIN DE SANG POUR LES CIVILS. PARIS ET BERLIN REDOUTENT LE PIRE

Les miliciens du bataillon Vostok en position dans les ruines de l'aéroport de Donetsk pris par les rebelles après neuf mois de siège. Les bombardements sur ce site stratégique n'ont jamais cessé depuis le début des combats.

PHOTOS ALVARO CANOVAS



« Nous ne comptons faire la guerre à personne, nous comptons coopérer avec tous. » Fortes paroles de Vladimir Poutine à Sotchi devant des syndicalistes. Sur le terrain, la présence ostensible de matériel russe neuf a provoqué cette réplique du président ukrainien brandissant des passeports russes trouvés sur le champ de bataille : « Trop souvent, le président Poutine a promis la paix et livré des chars, des troupes et des armes. » Ce bruit de bottes est amplifié par les pressions d'officials américains qui souhaitent déclencher des livraisons d'armes à l'Ukraine. Jusqu'ici, le gouvernement des Etats-Unis et l'Union européenne se sont opposés à cette éventualité et privilégié la négociation. Toutefois, François Hollande a prévenu : « Si nous ne parvenons pas à trouver un accord durable de paix, nous connaissons le scénario. Il s'appelle la guerre. »

UN DÉSORDRE TRÈS ORGANISÉ. CETTE ARMÉE IMPROVISÉE NE LAISSE RIEN AU HASARD

Près de l'aéroport de Donetsk, cinq chars équipés de canons de 122 mm font feu sur les troupes ukrainiennes. Au premier plan, le commandant Svat est un Ukrainien, ancien militaire de l'armée soviétique.





Ceux qui restent n'ont pas eu le choix. Faute d'argent ou d'endroit où aller. Certains, qui s'étaient exilés, sont revenus à l'automne, persuadés que le fracas des armes était derrière eux... Les tirs croisés d'obus et de missiles les privent d'une vie à l'air libre. Des centaines de personnes s'entassent dans des caves labyrinthiques. Ici on a perdu l'espoir, mais pas le sens de la solidarité. Les journées s'étirent en longueur. Et quand on fête les anniversaires, avec des gâteaux de farine et d'eau, ce sont ceux des morts. D'étroites cavités sont transformées en alcôves : un drap à l'entrée recrée un semblant d'intimité. Pour dormir, des familles entières se regroupent dans une seule pièce. Mais même leurs matins ressemblent à une nuit sans fin.

RETOUR À STALINGRAD
EN 1943 : LES HABITANTS PAUVRES
VIVENT DEPUIS DES
MOIS TERRÉS AU SOUS-SOL

Sous la Maison de la culture de Petrovska, à Donetsk, des femmes regardent la télé à l'heure du déjeuner. La cave se prolonge plusieurs étages en dessous.



COMME DANS TOUS LES CONFLITS, LES PETITS SOUFFRENT LE PLUS D'UNE SITUATION QUE LES PARENTS NE PEUVENT MÊME PAS EXPLIQUER

*Dans une chambre sommaire du sous-sol de la Maison de la culture,
Lila, 3 ans et demi, et son copain, Nikita, 4 ans.*



Ils font mine de tirer avec des armes en plastique, mais pour eux la guerre n'est plus un jeu. Malgré les peluches et les dessins, leur vie n'a plus rien à voir avec celles des filles et des garçons de leur âge. Ils ont entre 1 et 15 ans. Certains vivent sous terre depuis le mois de juillet. Sept mois sans voir la lumière du jour, à dormir sur des lits de fortune, dans la peur permanente des bombardements. Un mot revient sans cesse dans la bouche de ces enfants amaigris par les privations: Grad, le nom des roquettes russes qui s'abattent comme de la grêle autour de leur abri. Ils ont perdu leur maison, vu leurs voisins mourir. Le jour, ils tentent d'oublier, les plus grands font la classe aux petits. Mais ils ne font plus de rêves. Seulement des cauchemars.



Genia, 11 ans, et Vania, 3 ans,
regardent un dessin animé sous le regard
de Luda, la mère de Genia.

Pacha, 5 ans, avec son cochon d'Inde.
Dans la cave, les enfants jouent beaucoup
avec les animaux.



LA VIANDE, LE LAIT, LES LÉGUMES MANQUENT. RESTENT BONBONS ET BISCUITS POUR NOURRIR LES ENFANTS QUI ONT L'ÂME ABÎMÉE ET LE CŒUR CUIRASSÉ

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN UKRAINE **EMILIE BLACHERE**

Vania est un enfant-taupe. A 3 ans, il vit sous terre. Il a des cheveux blonds épais et raides coupés au bol, des yeux marron déjà sévères. « Une bombe, m'explique-t-il, c'est un très grand bruit qui fait mal à la tête et dans le bide. » Ses sourcils se crispent lorsqu'il parle. La lumière criarde d'une ampoule électrique révèle des traits fatigués, un teint blafard. « J'ai très peur. Je pense que la guerre doit finir », dit-il, mais sans pleurer, sans crier. En juillet dernier, un obus a frappé sa maison, troué son toit, détruit sa chambre. Vania s'en est sorti indemne, sa famille aussi, mais pas les voisins. Ils ont été déchiquetés. Dans ses cauchemars, le petit garçon ukrainien voit désormais des corps fracassés, des flaques rouges, des larmes. Scènes macabres quotidiennes.

En août, la première fois que nous sommes venus à Donetsk, les habitants étaient meurtris mais optimistes. Nous les retrouvons abattus, résignés, harassés

par les combats. Sans espoir. Les plus riches ont fui ; les autres vivent dans les caves, comme Vania et sa famille. Au-dessus de leurs têtes, il y a la guerre, le tonnerre des bombes, le grondement des chars, qui sont aux enfants de Donetsk ce que les ogres des contes sont aux enfants d'ailleurs.

Nous sommes dans le sous-sol de la Maison de la culture de Petrovska, quartier pilonné par l'armée ukrainienne, à l'ouest de la ville. A chaque bombardement, parfois trente dans la journée, la peinture des murs s'effrite un peu plus. C'est un immense abri, un labyrinthe de corridors, un dédale de boyaux poussiéreux, mal éclairés et malodorants. A l'intérieur, ça sent le café brûlant, la soupe et le pipi de chat. Les caves sont transformées en dortoirs misérables. Des planches clouées sur des chaises servent de sommiers. En guise de matelas, quelques couvertures. Méchant mal de dos au réveil. Certaines nuits, la température ne dépasse

pas les 10 °C. Les réfugiés dorment habillés. L'hygiène est déplorable. Quelques toilettes fonctionnent, des lavabos et des seaux font office de douches et de latrines. Pourtant les femmes se maquillent, des miettes de vernis s'accrochent à leurs ongles sales. Vingt ou trente personnes s'entassent ainsi, près de leurs animaux pouilleux, dans une pièce étroite et humide, encombrée de cartons moisissants. On dénombre plus de deux cents civils dans l'abri, qui en a accueilli jusqu'à cinq cents... Emmitouflés sous plusieurs couches de vêtements, ils comptent parmi eux trente enfants qu'il faut convaincre, manu militari, de rester à l'abri des shrapnels.

Cet été, pour les éloigner des bombes, les parents les avaient confiés à des proches, au bord de la mer d'Azov. Après les accords signés à Minsk, en septembre, ils sont revenus. Ils imaginaient la paix, ils ont trouvé la guerre.

Polina a 9 ans, elle en paraît trois de moins. Son corps grêle flotte dans son survêtement. Un sourire malicieux sur ses lèvres gercées, elle s'impatiente, minaudante, regrette les parties de cache-cache dans le parc, les confidences sur les bancs, et même l'école avec les devoirs... Elle travaille sur une table bancale. Comme les cent cinquante établissements de la ville, le sien est fermé. Une carcasse d'obus, rouillée, gît dans la cour de récréation.

Il y a cinq jours, raconte Polina, sa grand-mère est morte sous les bombes, puis « on l'a enterrée vite car le ciel grondait ». Une grappe d'enfants nous bouscule. Dégénierés, vifs, câlins. Mais de plus en plus nerveux et irascibles. Pacha a 5 ans, le minois crasseux, les cheveux rasés pour « ressembler à un militaire » et la silhouette chétive. Comme les médicaments et l'argent (« On ne touche plus les salaires et les retraites depuis quatre mois »), les denrées sont rares. La viande, le lait, les légumes et les fruits manquent

Réunion au Kremlin le 6 février entre Vladimir Poutine et, pour la première fois dans une démarche commune, Angela Merkel et François Hollande.



terriblement. Restent, pour se nourrir, les biscuits et les bonbons. Pas étonnant que ces gosses aient l'âme abîmée et le cœur cuirassé. « Ils sont traumatisés à vie », se lamente Maryna. Cette psychologue de 23 ans a étudié l'impact des traumatismes de guerre... Elle travaille au centre de réhabilitation psychologique et sociale de l'enfance. « Jamais, jure-t-elle, je n'aurais imaginé soigner des petites victimes de la guerre dans ma ville natale. Le traitement sera long. Ces gamins pleurent beaucoup, dessinent des maisons en feu et des cadavres. La nuit, ils hurlent. Beaucoup pissent au lit, même les grands. Ils ont grandi trop vite, ont pris trop tôt conscience de la mort et de la cruauté des hommes. A Noël, ils n'ont pas demandé de jouets. Tous voulaient la paix. »

Aucun des villages que nous traversons dans les zones de combat pour remonter au nord n'a été épargné par l'artillerie lourde. Partout la terre des cimetières est fraîchement retournée. C'est un tableau terne et monochrome avec pour seules couleurs vives les couronnes de fleurs synthétiques... Sur la ligne de front, côté séparatistes, le commandant Svat gueule ses ordres – « Chargez ! Feu ! » – d'une voix tonitruante qui vous hérissé les poils. Lorsqu'il lève un bras vers le ciel gris et bas, cinq tanks géants, pesant 16 tonnes chacun, armés de canon de 122 millimètres M1974, crachent dans un fracas assourdissant des obus de plus de 30 kilos qui s'écrasent dix-sept secondes plus tard sur l'ennemi ukrainien, à 12 kilomètres. Derrière les chars, à l'abri d'un bois dégarni par l'hiver, nous découvrons les trente-cinq soldats de Svat, pour la plupart d'anciens mineurs, fils ou petits-fils de Russes expatriés par Staline pour industrialiser une Ukraine encore agricole. Ils ont les visages noircis et pataugent dans une fange visqueuse comme du fioul. Une forte odeur se dégage, un mélange acré de gazole, de graisse et de poudre. Impression de remonter dans le temps, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le commandant Svat – « marieur » en russe – est un colosse musculeux, ancien militaire de l'armée soviétique. Il dirige ses chars et ses hommes à la manière d'un chef d'orchestre, avec minutie et rigueur. Un mètre quatre-vingt-dix, 100 kilos, une cinquantaine d'années, mâchoires carrees et poigne de fer : ses décisions lui ressemblent.

L'offensive des puissants bataillons séparatistes – soutenus par les Russes – est brutale. Des familles sont coupées par cette frontière imposée. Il faut des laissez-passer, difficiles à obtenir, pour aller d'une zone à l'autre... Un homme s'emporte quand on lui dit que tout cela est grotesque, insensé. « C'est une guerre ! » s'écrie-t-il. On est à moins de quatre heures de vol de Paris. Aux portes de l'Europe pour certains. Au cœur de l'Europe pour d'autres. Ceux qui se souviennent d'un temps où de Gaulle pouvait lancer comme un défi : « L'Europe... depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural. »

en ont assez et font comme ceux qui les ont précédés, fuient direction le sud, vers Yenakiyeve. Dix kilomètres d'une route meurtrière qu'en trois jours plus de 1200 déplacés ont empruntée. Parmi eux, Olga, 10 ans et demi, assise près de quatre valises en toile et d'un lourd sac à dos en cuir noir. Dedans, ses manuels scolaires. La petite fille ne veut pas nous raconter ce qu'elle a vu. Sa grand-mère a le regard brouillé de larmes. « Nous avons dû abandonner nos vies, explique-t-elle. Et nos hommes qui sont restés là-bas... » La plupart ont refusé de quitter leur maison.

Des femmes qui ont dû être élégantes errent, hagardes, avec



Les bourgs du Donbass, sur la ligne de front entre Donetsk et Debaltseve, tombent en ruine. Rayés des cartes, comme Nikichino, par des déluges d'obus de 122 millimètres et des pluies de roquettes Grad qui, dépourvues de système de guidage, pilonnent presque à l'aveugle. Sur des centaines de mètres autour de l'impact, les éclats, brûlants et tranchants, hachent les murs comme les arbres. Et les civils comme les soldats.

A Ouglegorsk, commune brumeuse sous le feu des armes, à quelques kilomètres au sud de Debaltseve, des gens sont pris au piège. Certains cloîtrés sans nourriture depuis des jours. D'autres qui

pour seul bagage les vêtements qu'elles portent. Elles nous disent les tanks enterrés dans leurs jardins, les bombardements qui reviennent jour et nuit toutes les quarante minutes, les cadavres abandonnés à la boue des rues et à la faim des chiens errants... Cette fois, elles ont réussi à s'échapper. Mais jusqu'à quand ? Puisque toujours la guerre les rattrape... Alors elles pensent à prendre la route du nord, celle qui mène à la Russie. Des files interminables de voitures se sont formées, il faut plus de douze heures d'attente pour franchir la frontière. Mais elles n'ont pas le choix, jurent-elles. Aucune ne croit à la paix. ■



De retour d'Athènes,
ce 9 février,
Matthieu Pigasse au
siège de la banque
Lazard, à Paris.
En médaillon, le
ministre allemand
des Finances
Wolfgang Schäuble
et son homologue
grec Yanis
Varoufakis, le
5 février à Berlin.



DANS LES COULISSES DU SAUVETAGE DE LA GRÈCE

**POUR ÉVITER
LA BANQUEROUTE
MATTHIEU PIGASSE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LAZARD,
MET AU POINT
UN PROJET
D'ÉTALEMENT
DE LA DETTE AVEC
LE GOUVERNEMENT
TSIPRAS**

PAR ELISABETH CHAVELET

Matthieu Pigasse se dope. A coup de boissons énergisantes et de sucettes au coca. Il a encore passé ce weekend à Athènes avec une équipe de quinze personnes. Quarante-huit heures de travail non-stop, avec pour objectif de mettre sur pied un plan de bataille de sauvetage national. Depuis le triomphe de la gauche radicale de Syriza, le 25 janvier, le patron de la banque Lazard en France ne quitte plus le charismatique nouveau ministre grec des Finances, Yanis Varoufakis. La Bourse d'Athènes dévisse et les caisses de l'Etat sont vides. Une course contre la montre est engagée. Les deux hommes ne dorment plus et, quand ils sont séparés, se bombardent d'e-mails et de SMS. Face à eux, les Européens avancent masqués. Décidés à ne pas dévoiler leurs positions avant la réunion de l'Eurogroupe, ce mercredi 11 février.

Huit jours après l'élection, Matthieu Pigasse s'envolait vers la capitale grecque, en Falcon privé, pour proposer ses services. « L'avenir de l'Europe se

joue au 121 boulevard Haussmann, à Paris », vient d'écrire le « Wall Street Journal ». C'est l'adresse de Lazard, la banque qui conseille aujourd'hui l'Ukraine, le Venezuela, l'Egypte. Le banquier débarque dans un ministère des Finances silencieux. Yanis Varoufakis, désormais connu pour son crâne rasé à la Bruce Willis, l'attend en rangers et en jean. « Salut, comment ça va ? » lui lance-t-il en anglais. Super cool, apparemment. Très seul, aussi. « Il était entouré seulement d'un conseiller com' et de deux assistantes, des filles d'amis qu'il avait engagées la veille », raconte Pigasse. Nul besoin d'une armée de technocrates, constate-t-il, admiratif. « Le premier ministre Tsipras, très politique, lui fait entièrement confiance », ajoute-t-il. C'est du jamais-vu pour lui. « Ici, on ne perd pas son temps en palabres. Tout est informel et hyper-rapide. On discute, ils décident, ils exécutent. » A 17 heures, retour à Paris, mais cette fois en avion de ligne, classe éco, et avec le ministre ! Varoufakis, ce mathématicien australogrec, fils d'industriel, prof dans les prestigieuses universités de Sydney, d'Austin

au Texas, et d'Athènes, mari d'une sculptrice reconnue, ne vit pas dans la misère. Mais il se doit d'afficher l'exemplarité. Le temps n'est plus à la gabegie.

Les deux hommes se connaissent depuis plusieurs années. Yanis a pu apprécier l'habileté technique dont Lazard et Pigasse ont fait preuve pour effacer les 100 milliards de la dette grecque privée en 2011, sous le gouvernement socialiste et dispendieux de Papandréou. Il a aussi pu suivre de près les nombreuses conférences que le banquier français a données dans son pays pour dénoncer l'austérité, qu'il qualifie de «barbarie à visage humain». Et il a applaudi «Révolutions», son best-seller publié en 2012 (éd. Plon), qui a même été traduit en grec. Pigasse y va fort. Il écrit: «Un expert de l'Onu a pu parler de crise humanitaire et d'atteintes aux droits de l'homme engendrées par l'austérité en Grèce.» Une thèse reprise aujourd'hui en chœur par les nouveaux leaders. «Les Européens ont fait une faute, explique Matthieu Pigasse. En 2011, ils auraient dû reconnaître que la Grèce était en faillite et rétablir sa solvabilité en annulant rapidement sa dette.»

La faute semble au minimum partagée. Si la Grèce est au bord du gouffre financier, c'est aussi sa responsabilité, minée qu'elle est par le laisser-faire, la fraude à tous les étages, par une administration toujours pléthorique et par les priviléges cachés, à commencer par ceux de l'Eglise orthodoxe et des richissimes armateurs qui ne paient pas d'impôt. L'ambitieuse et radicale Syriza n'a peut-être pas pris la mesure de ce capharnaüm. Elle qui clamait encore récemment «fuck euro» («que l'euro aille se faire foutre») se dit désormais décidée à rester dans la zone euro. Pourra-t-elle, d'ailleurs, se passer de la solidarité européenne? On peut en douter. Mais la conversion toute fraîche de ses nouveaux dirigeants à la monnaie commune est regardée avec scepticisme par l'ensemble des Européens, qui exigent avant tout des réformes.

Matthieu Pigasse raconte les «chocs» que Tsipras et son grand argentier ont encaissés durant leur tournée à Londres, Paris, Rome, Berlin et Bruxelles. Choc de découvrir qu'«il n'y a pas encore d'alignement des positions des sociaux-démocrates français et italiens avec la gauche radicale grecque. François

Hollande s'est contenté de dire qu'il faut trouver une solution». Choc d'apprendre que la BCE peut décider, par surprise, un mercredi à 22 heures, de couper les financements des banques grecques. Choc encore d'entendre, lors de la conférence de presse à Berlin, le ministre des Finances allemand Wolfgang Schäuble déclarer froidement devant son homologue grec qu'il constate un «accord sur les désaccords». «C'est du bluff politique», commente amèrement Varoufakis. «C'en est fini de recevoir les instructions de la troïka – FMI, Commission européenne et BCE – par e-mails», tonne encore Alexis Tsipras, le Premier ministre, excédé par ce qu'il considère comme une volonté d'humiliation. Choc, enfin, devant «l'arrogance» des grands médias anglo-saxons, qu'il s'agisse de la BBC ou du «Wall Street Journal», lequel titre le 5 février: «Une leçon de réalisme pour les leaders grecs», expliquant que ces derniers ont été à Canossa auprès des leaders européens. C'en est trop pour ces jeunes loups qui estiment avoir quelques cartouches musclées en réserve.

AU PAIN SEC, LA GRÈCE SE DÉCOUVRE, AVANT PAIEMENT DE SA DETTE, EN EXCÉDENT !

Les nouveaux dirigeants ont bien compris que le «nein» pour un allégement de leur dette colossale de 310 milliards d'euros serait un échec politique. C'est Berlin qui détient les cordons de la bourse. C'est Berlin qu'il faut «chattouiller là où ça fait mal», traduit un expert. Dimanche soir, le Premier ministre Alexis Tsipras, toujours sans cravate, monte à la tribune du Parlement. Il se sait porté par le peuple. Une fois encore, il n'hésite pas à convoquer l'Histoire, l'occupation de la Grèce par l'Allemagne nazie: «Il y a une obligation morale envers notre peuple, envers tous les peuples qui ont donné leur sang contre le nazisme, à réclamer à l'Allemagne des indemnités de guerre.» Il réclame 162 milliards, la moitié environ de la dette grecque. «Habille mais gonflé», chuchote un témoin encore pétrifié.

Syriza et les Européens ont engagé une partie de poker où chacun essaie de montrer ses forces. «Il ne faut pas sous-estimer Tsipras et Varoufakis, assure

Pigasse. Ce ne sont ni des fous ni des amateurs. Ils incarnent une nouvelle façon de faire de la politique, qui donne un coup de vieux aux Européens empêtrés dans leurs contraintes. Jeunes et décontractés, ils osent tout, ne sont impressionnés par personne.» Au point, parfois, de surestimer leur poids dans le rapport de force... Un compromis est-il possible? Sera-t-il acté ce mercredi à la réunion des ministres des Finances de l'Eurogroupe? «Rien n'est moins sûr car les positions semblent encore trop éloignées», confie un négociateur.

Mettre fin à l'austérité, c'était la promesse des nouveaux dirigeants grecs. Côté dette, sans entrer dans la technique très complexe, ils demandent soit un «haircut», c'est-à-dire une annulation partielle et immédiate, soit un allégement en repoussant le règlement, avec des taux d'intérêt plus bas. Ce premier débat houleux n'est pas encore tranché. Ils s'appuient aussi sur un début de redressement pour exiger une relance. Car au pain sec, la Grèce se découvre, avant paiement de sa dette, en excédent! C'est ce qu'on appelle un «excédent budgétaire primaire». L'occasion, selon elle, de réembaucher quelque 3000 fonctionnaires, sur les 40000 postes supprimés dans les cinq dernières années, et de réaugmenter graduellement de près de 50% le salaire minimum, ainsi que d'autres allocations.

Les demandes sont sur la table. L'Europe n'a pas donné sa réponse d'une seule voix. Matthieu Pigasse, habitué aux négociations européennes conduites jusqu'au bord du précipice, se veut confiant; mais ses nuits sont blanches et son angoisse perceptible. «La sortie de la Grèce de l'euro, c'est "Armageddon", un scénario apocalyptique. Tout le monde y perdrat. Car s'il est démontré que la solidarité européenne n'existe pas, que dès qu'un membre est en difficulté on l'abandonne en chemin, il y aura un effet domino de contagion. Et demain l'Espagne, le Portugal, l'Irlande seront attaqués par les marchés financiers. C'est donc l'intérêt de tous les Européens de trouver un accord.» Sauf que ces derniers se méfient des «calendes grecques»... Ils veulent beaucoup plus d'engagement des «gauchistes». La partie de poker commence. ■



Son livre «Révolutions» a été traduit en grec.



Vendredi 6 février,
à Amman. Le portrait de Maaz
Al-Kassasbeh dans les
mains, Rania marche avec les
milliers de manifestants
venus rendre hommage au
jeune militaire.



Rania de Jordanie **REINE COURAGE**

**APRÈS LE
MARTYRE DU
PILOTE, LA
SOUVERAINE
SANS PEUR DU
DANGER ENTRE
EN GUERRE**

Elle est descendue dans la rue au milieu de son peuple. Il y a seize ans, jour pour jour, Rania montait sur le trône. Depuis, elle n'a cessé d'incarner la modernité, s'engageant auprès des plus démunis, pour l'éducation et la paix dans le monde. Aujourd'hui, c'est contre le terrorisme qu'elle s'élève. En novembre, déjà, cette musulmane sunnite s'indignait publiquement : « Notre silence est le plus beau cadeau que l'on puisse faire aux djihadistes ! » A l'époque, la participation jordanienne à la coalition anti-Daech était critiquée au sein même du royaume. La mort du soldat Maaz Al-Kassasbeh a changé la donne. Six millions de Jordaniens font désormais bloc derrière Rania et leur roi, Abdallah, pour répondre à la barbarie.



Maaz Al-Kassasbeh,
26 ans, a été
enfermé dans une cage,
arrosé de pétrole et
transformé en torche
vivante début janvier.



QUAND ELLE PREND DANS SES BRAS LA FEMME DE MAAZ, BRÛLÉ VIF PAR DAECH, ELLE EXPRIME TOUTE LA COMPASSION DU MONDE

«Inhumain» : ce mot revient sur toutes les lèvres après la diffusion, mardi 3 février, de la vidéo montrant le supplice du lieutenant de la Royal Air Force jordanienne (RJAF). De l'Egypte à l'Arabie saoudite, les plus hautes instances de l'islam évoquent même un sacrilège, martelant que seul Dieu est autorisé à punir par le feu en brûlant les pécheurs en enfer. Rania, elle, apportera un peu de réconfort à la famille du martyr dans son village d'origine, Aya, où elle se rend le jeudi 5 février. Non loin des rives bibliques du Jourdain, la reine se mue en madone consolatrice, mêlant ses larmes au chagrin d'une mère et d'une jeune veuve. Le pilote s'était marié en juillet 2014.

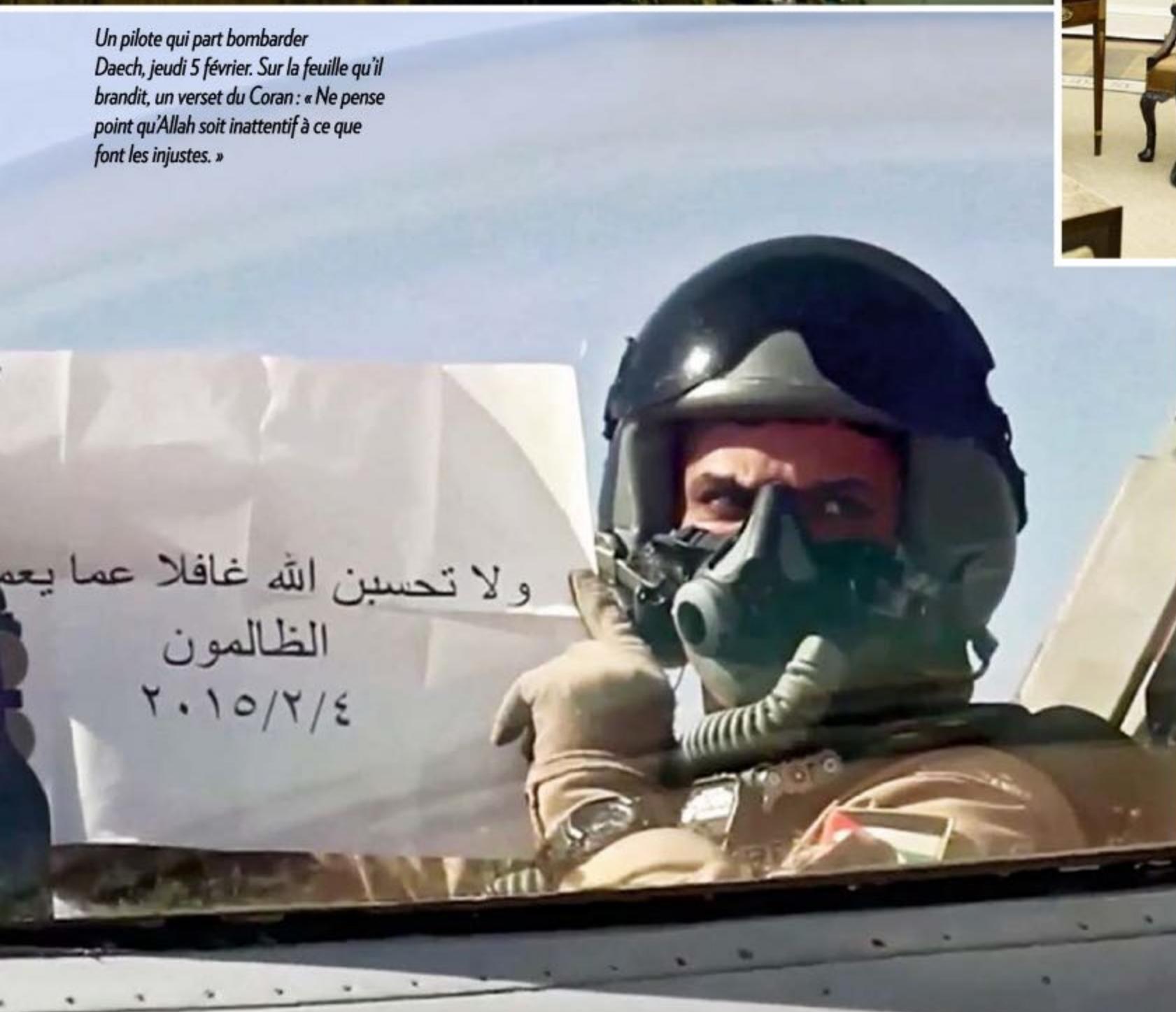
La reine en foulard
blanc, pour partager le
deuil d'Anwar
Tarawneh, l'épouse
de Maaz.

EN COLÈRE, LE ROI ABDALLAH A REVÊTU SON UNIFORME DE COMBATTANT

Les représailles seront terribles, parole de souverain. Abdallah est en visite officielle aux Etats-Unis avec son épouse lorsqu'il apprend la mort de Maaz. Il prend aussitôt le chemin du retour pour organiser la riposte. A 53 ans, le petit-fils du fondateur de la Jordanie moderne peut se targuer d'une longue



*Sa Majesté est commandant
suprême des forces armées
jordanienes. Ici, à leur quartier
général, mercredi 4 février.*

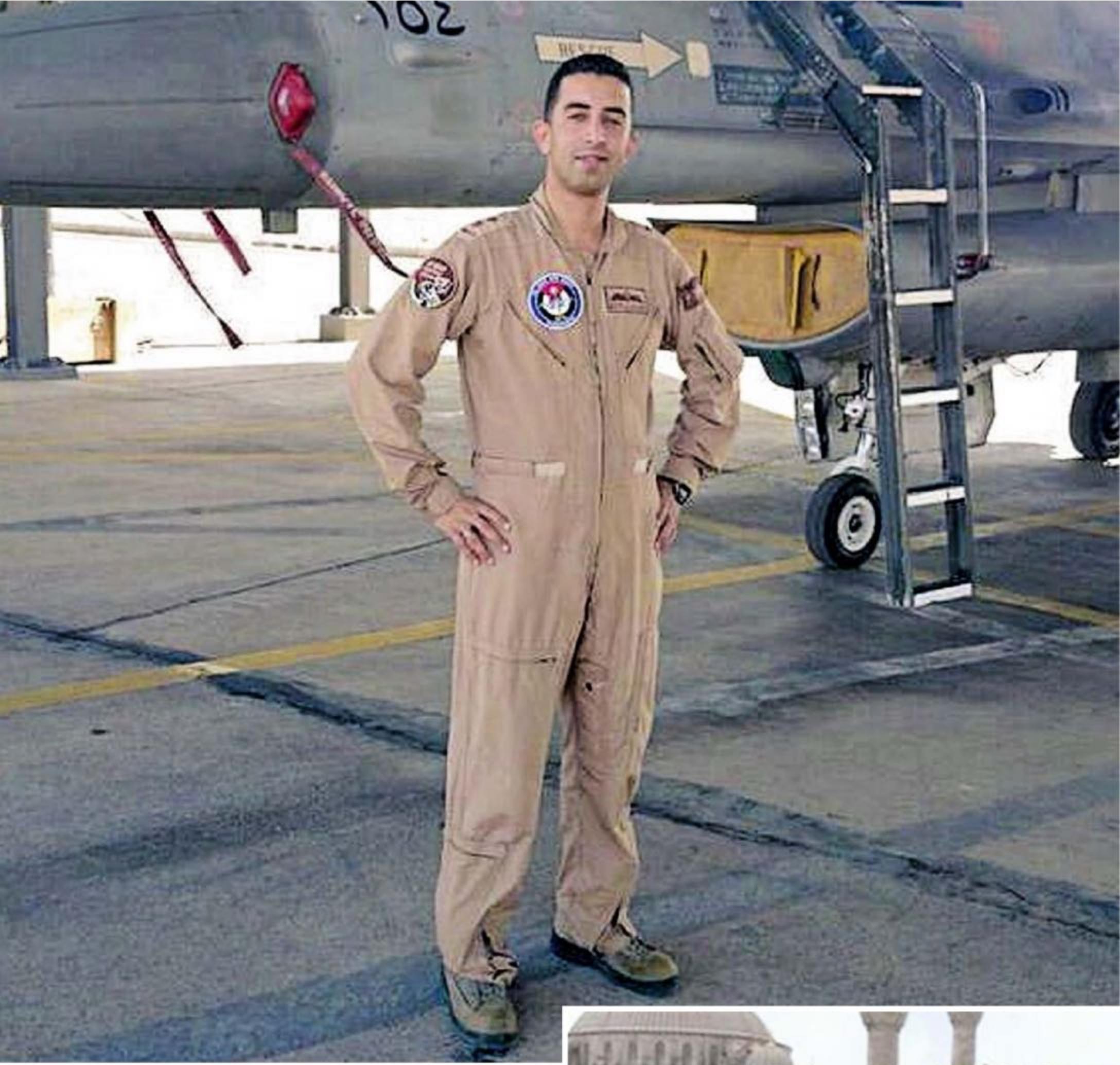


expérience militaire. Formé à la prestigieuse Académie Sandhurst, en Angleterre, il sait notamment piloter des hélicoptères d'attaque Cobra. Depuis le début de l'opération contre l'Etat islamique, l'aviation américaine conduisait l'essentiel des bombardements. Mais dès le 5 février, la Jordanie lance des dizaines d'avions dans l'opération «Martyr Maaz». Sur le front intérieur, le royaume doit faire face à un risque accru d'attentat.

Ci-dessus, le plus occidental des monarques du Moyen-Orient avec Barack Obama dans le bureau Ovale de la Maison-Blanche, le 3 février.

A full-body photograph of King Abdullah II of Jordan. He is wearing a camouflage military uniform, including a short-sleeved shirt and pants, with a black belt. He is wearing black boots and black gloves. A white identification tag is visible on his left chest. He is wearing a paratrooper harness with a large metal buckle. A small Jordanian flag patch is on his right shoulder. He is looking slightly to the left of the camera with a serious expression. The background is a blurred outdoor setting, possibly a military base.

*Le souverain hachémite en tenue de parachutiste, lors d'un entraînement militaire en juillet 2014.
Une image postée sur Instagram par la cour de Jordanie.*



LE DESTIN TRAGIQUE DU LIEUTENANT MAAZ AL-KASSASBEH

Maaz Al-Kassasbeh devant un F-16.
C'est dans un appareil semblable à celui-ci que le
lieutenant a dû s'éjecter, atterrissant
en parachute dans le territoire tenu par Daech
le 24 décembre dernier.

Devant la Mosquée
bleue d'Istanbul. Maaz était,
comme la plupart
de ses compatriotes,
musulman sunnite.



RANIA A QUITTÉ LES SALONS FEUTRÉS DE DAVOS POUR DESCENDRE EN PREMIÈRE LIGNE DANS LES RUES D'AMMAN

PAR RÉGIS LE SOMMIER

Mercredi 4 février, l'avion qui ramène Rania et Abdallah II de Jordanie n'a pas encore atterri à l'aéroport d'Amman que deux terroristes, dont Sajida Al-Rishawi, celle dont Daech réclamait la libération, ont déjà été pendus. L'ordre écrit du roi a été transmis depuis les airs. En apposant sa signature, Abdallah avait en tête l'image du lieutenant dans sa cage, se tenant droit, les bras le long du corps, paumes ouvertes, digne face aux flammes qui dévoraient sa combinaison orange.

Rania et Abdallah II ont appris la nouvelle avec effroi alors qu'ils étaient à Washington. Les semaines précédentes, des tractations avaient eu lieu avec les terroristes, la Jordanie se déclarant prête à libérer Sajida Al-Rishawi, une kamikaze rescapée des attentats d'Amman en 2005, en échange de son pilote. Oui mais voilà, le lieutenant Kassasbeh était déjà mort, brûlé vif le 3 janvier. Certains soupçonnaient l'ignoble mensonge de Daech, car, malgré l'insistance des Jordaniens, l'Etat islamique n'apportait aucune preuve de vie du pilote. Pourtant, le roi et la reine espéraient toujours. Pour Abdallah, Maaz Al-Kassasbeh était comme un frère. Pilote lui-même, formé à l'Académie royale militaire de Sandhurst, en Angleterre, puis à la rude école des Forces spéciales jordaniennes, le roi bichonne ses aviateurs. Depuis le début des frappes contre Daech d'une coalition qui comporte six nations arabes dont la sienne, Abdallah laisse volontiers planer la rumeur qu'il conduit lui-même certaines missions. Celui qu'on présente comme le monarque le plus pro-américain du Moyen-Orient s'était rendu à Washington pour chercher des financements supplémentaires pour son armée. Celle-ci est perçue par le Pentagone comme un modèle pour tous les pays

arabes. Elle s'inscrit dans un schéma militaire qui, espèrent les stratèges américains, évitera aux Etats-Unis de se retrouver embourbés des années durant dans des conflits comme l'Irak ou l'Afghanistan. Devant la commission Défense du Congrès où il compte de nombreux amis, démocrates comme républicains, Abdallah a exprimé sa rage devant ce qui s'est passé. En parlant de Daech, il aurait été jusqu'à reprendre une réplique de Clint Eastwood dans le film «*Impitoyable*» : «Je ne vais pas seulement le tuer, je vais tuer sa femme, tous ses amis et brûler sa putain de maison.» Avant d'ajouter que son seul problème sera d'avoir assez d'essence et de balles. Qu'à cela ne tienne, son vœu est exaucé. Les Américains lui ont octroyé 1 milliard de dollars sur trois ans, soit 35 % de plus que ce qu'il reçoit aujourd'hui.

A son arrivée en fin de matinée, le couple est accueilli par une foule inhabituelle, venue manifester son soutien au monarque et sa haine des terroristes aux cris de «Nous sommes tous Maaz!». Le roi et la reine filent alors vers leur palais situé

à Al Hummar, dans l'ouest de la capitale. Le roi réunit d'urgence son état-major. Le lendemain, il prend place à bord d'un hélicoptère Black Hawk du régiment Royal Squadron qui s'envole pour le village d'Aya, à une centaine de kilomètres au sud. Abdallah veut présenter lui-même ses condoléances au père de Maaz, Safi, un directeur d'école retraité mais aussi un puissant chef de tribu autrefois hostile à ce que son fils aille pilonner Daech. Le sujet est sensible dans ce pays à majorité sunnite.

Lorsqu'il est devenu roi à la mort de son père, Hussein, il y a seize ans, Abdallah II passait pour un monarque éclairé. Il répugnait à se faire appeler «Votre Majesté». Avec le temps, il s'y est fait. Il a aussi compris, lui qui a longtemps vécu à l'étranger, l'importance de maintenir le contact, particulièrement dans un moment de deuil et de colère comme aujourd'hui, avec les

tribus hachémites qui sont la clef de son pouvoir en Jordanie. Ces dernières n'ont pas toujours été tendres avec lui. Au début, on lui reprochait sa mère britannique, dont il a hérité un léger accent lorsqu'il parle en arabe, son éducation américaine, ses idées libérales et sa femme cosmopolite, mi-koweïtienne, mi-palestinienne, aussi à son aise à Amman qu'à New York, Londres ou Davos. Au fil des ans, le souverain a su imposer sa marque, sans renoncer à faire évoluer son royaume largement gangrené par la pauvreté et la bureaucratie. En 2013, il avouait à l'hebdomadaire «*The Atlantic*» qu'il verrait bien la monarchie jordanienne s'orienter vers un système à l'anglaise, où le roi conserverait un pouvoir symbolique. On n'en est pourtant pas tout à fait là, notamment en matière de liberté d'expression. La Jordanie muselle certains opposants et envoie des journalistes en prison. A 53 ans, le monarque a conservé son penchant pour la culture américaine. Lui et son épouse passent souvent leurs soirées

à manger du pop-corn en regardant des blockbusters hollywoodiens. «*Démineurs*», un film sur les soldats américains en Irak partiellement tourné en Jordanie, est un de leurs préférés. Cette fascination du roi pour Hollywood est ancienne. En 1995, alors qu'il n'était encore que prince, il avait décroché un petit rôle muet dans la série «*Star Trek*». Plus récemment, ce sont surtout les largesses du roi envers ses amis politiciens américains qui ont été critiquées. En 2012, il avait réglé la note d'un week-end familial en Jordanie du gouverneur du New Jersey, Chris Christie, avec séjour au palace Kempinski à 30000 euros la nuit et présence du chanteur Bono pour distraire tout le monde... Les accusations de corruption n'avaient pas manqué de voir le jour. Rania, elle, est une habituée des plateaux d'Oprah Winfrey ou de «*The View*», des shows largement suivis par la ménagère américaine de 50 ans, mais beaucoup moins par son homologue jordanienne. Tout cela, bien sûr, n'a jamais été du goût du Front d'action islamique, la branche jordanienne des (Suite page 55)



L'accordade du roi Abdallah (à g.) à Safi Al-Kassasbeh, père du jeune pilote tué par Daech, dans le fief du clan endeuillé, jeudi 5 février.



Avec François Hollande à l'Elysée, le 17 septembre 2014.



Rania entourée de trois de ses enfants, en juin 2014 : la princesse Iman (à g.), 17 ans, le prince Hashem, 9 ans, et la princesse Salma, 13 ans.



Avec son mari, le roi Abdallah II de Jordanie, lors la marche républicaine contre le terrorisme le 11 janvier à Paris.



Le prince héritier Hussein, 20 ans, lors de sa formation de parachutiste en juin 2014.



Rania et Abdallah accueillent le pape François à Amman, le 24 mai 2014.



Avec la jeune Pakistanaise Malala Yousafzai, à qui Rania remet le prix Leadership in Civil Society de la Fondation Clinton, le 25 septembre 2013 à New York.



Avec la princesse Salma, l'épouse du roi Mohammed VI, le 20 octobre 2014, aux Emirats arabes unis.



Frères musulmans, pour qui la pratique religieuse ne va pas de pair avec l'ouverture au monde du couple royal et l'indépendance de la reine. Les 40 ans de Rania, fêtés somptueusement en août 2010 dans le désert de Wadi Rum, ont laissé des traces. En 2011, les principales tribus bédouines écrivaient une lettre ouverte au roi Abdallah, présentant Rania comme avide de pouvoir et l'accusant de « voler le peuple et le pays ». « La Jordanie, prévenaient-ils, connaîtra tôt ou tard la vague qui a submergé la Tunisie et l'Egypte à cause de la suppression des libertés et du pillage des fonds publics. » Dans un pays où critiquer le monarque est puni par la loi, c'était du jamais-vu. Pourtant, Abdallah n'a pas subi la bourrasque des révoltes arabes. Il n'a pas connu non plus, comme au Liban, la contamination de la guerre civile syrienne, même si les réfugiés syriens continuent à affluer en masse chez lui. S'il y a eu des manifestations populaires, la plupart sont restées pacifiques. Mais les tensions sont là. L'opposition n'est plus cantonnée aux Frères musulmans ; certaines tribus pauvres du Sud, notamment dans la région dont est originaire Maaz Al-Kassasbeh, critiquent autant l'échec des réformes que le train de vie du couple dirigeant. Or ces mêmes tribus sont le soutien traditionnel de la monarchie hachémite.

La reine Rania en est bien consciente. Le 11 janvier, comme de nombreux leaders étrangers, elle et son mari se sont joints à la grande manifestation contre le terrorisme sur le pavé parisien. Leur position était délicate. Ils estimaient qu'ils se devaient d'être au chevet d'une France en état de choc. Mais Rania déclarait dans « L'Express », après la manifestation : « Il est inacceptable de représenter tous les prophètes, pas seulement le prophète Mahomet, que la paix soit sur lui, de quelque manière que ce soit, peinture, dessin, sculpture, à l'écran ou de n'importe quelle autre façon, et ce quel que soit le contexte, respectueux, humoristique, satirique ou autre. » Elle ajoutait que « les gens, qu'ils soient musulmans ou d'autres confessions, ont le droit de se sentir offensés, de faire entendre leur rejet, de condamner, de critiquer, de protester, mais ils doivent le faire de manière pacifique et respectueuse ». En allant défilier à Paris avec plus d'un million de Français qui rendaient hommage aux auteurs des caricatures, elle savait que la rue jordanienne n'était pas Charlie.

Depuis des années, celle qui se présente sur Twitter comme « une mère et une femme avec un travail quotidien très cool » incarne au Moyen-Orient la modernité, la jeunesse et la féminité affichée. A cause de la guerre en Syrie, Asma El-Assad, avec qui elle partageait autrefois ce rôle, vit désormais recluse à Damas. Au Qatar, la cheikha Mozah, naguère aux avant-postes dans le monde arabe, a un peu disparu des écrans depuis que son fils Tamim a accédé au pouvoir en 2013. Rania est donc la seule à incarner cette modernité orientale, avec l'épouse de Mohammed VI, Lalla Salma du Maroc ; mais si celle-ci possède le titre de première dame, elle n'a que le statut de princesse. Rania n'en est pas moins doublement présente, volant au secours

des réfugiés et présentant quantité d'initiatives dans le domaine de l'éducation. Dans une vidéo, elle s'attaquait en 2009 aux stéréotypes qui collent à la peau du monde arabe et de son pays. « Dans un univers où il est si facile de se connecter, disait-elle, nous restons hélas tellement déconnectés ! J'ai été surprise d'entendre tant de questions comme : est-ce que tous les Arabes haïssent les Américains ? Est-ce que les femmes arabes peuvent travailler ? Etc. » Elle concluait en encourageant ses interlocuteurs à lui envoyer leurs stéréotypes afin qu'elle les « brise un par un ». Rania n'a jamais ménagé ses efforts pour les causes qu'elle défend. Encore présente à Davos cette année, elle a assisté au dîner de la Fondation Bill et Melinda Gates. L'an dernier, toujours au Forum économique, elle avait fait un discours remarqué sur l'emploi. Elle retrouvait ainsi, sur le terrain humanitaire, ces femmes riches et dynamiques qui, à la manière d'une Angelina Jolie, utilisent leur argent et leur temps pour rendre le monde plus supportable.

Avec la mort de Maaz Al-Kassasbeh, pourtant, la voilà totalement transformée. Comme la Jordanie tout entière, Rania est en première ligne d'un combat gigantesque dont dépend le sort du monde. Le 5 février, alors qu'Abdallah s'entretient toujours avec Safi Al-Kassasbeh, la chasse jordanienne passe en formation dans le ciel, de retour d'une mission de combat plus intense que les autres contre l'Etat islamique. Pour venger Maaz, les pilotes ont demandé à figurer en tête des frappes de la coalition. Désormais, ils vont bombarder jusqu'en Irak. Le contraste est saisissant par rapport aux Emirats arabes unis qui, après la capture du lieutenant Kassasbeh, avaient suspendu leurs opérations aériennes en exigeant le renforcement des procédures de sauvetage des pilotes abattus. Déjà, dans tout le pays, des stades, des rues, des bâtiments publics ont été rebaptisés du nom de Maaz Al-Kassasbeh. De mémoire jordanienne, le deuil du pilote n'est comparable qu'à celui de

Hussein, le père d'Abdallah. Peu avant le départ des F-16, on pouvait voir à la télévision des Jordaniens de toutes origines, femmes, enfants, vieillards, écrire au marqueur le nom de Baghdadi, l'émir de l'EI, sur les bombes. Dans son cockpit, avant de décoller, un pilote arborait un verset du Coran, « Ne pense point qu'Allah soit inattentif à ce que font les injustes ». Il y a quelques jours à peine, pareille mobilisation contre Daech était inimaginable. Mais, preuve des difficultés à venir du petit royaume, Karak, proche d'Aya, est la ville natale d'un autre pilote jordanien. Ce dernier, Ahmad Majali, avait quitté l'armée l'an dernier pour s'engager aux côtés de l'Etat islamique. Il a été tué au combat en Syrie. Cela n'a rien d'étonnant quand on sait qu'à moins de 50 kilomètres de Karak on trouve la ville de Zarqa, fief islamiste dont est originaire Abou Moussab Al-Zarqaoui, la bête noire des Américains en Irak, celui qui a inspiré la création de l'Etat islamique. En prenant les commandes du front anti-Daech, le roi Abdallah n'a sûrement pas oublié que chez lui aussi les terroristes ont de puissants alliés. ■

Régis Le Sommier

DEPUIS DES ANNÉES, ELLE INCARNE AU PROCHE-ORIENT LA MODERNITÉ, LA JEUNESSE ET LA FÉMINITÉ



Avec Abdallah II, en 2014. Ils sont mariés depuis vingt-deux ans.



L'OPPORTUNISTE

Incarcéré à Fleury-Mérogis depuis octobre, dans le cadre de l'affaire qui a coûté son poste à Bernard Petit, Christophe Rocancourt risque d'y rester pour ses liens avec Jonathan Guyot.



LE PATRON

Nommé fin 2013 à la tête du « 36 », Bernard Petit a été limogé après sa garde à vue, le 6 février.



LES FLICS

Jonathan Guyot (à dr.),
le brigadier soupçonné du vol
de cocaïne, en avril 2014
à New York, avec son frère
Donovan et son ami
Touati (au centre) également
interpellés dans l'affaire.

Le siège de la police judiciaire de Paris, longtemps considéré comme le « saint des saints ».

LA FIN
A UN AN DE SON
DÉMÉNAGEMENT AUX
BATIGNOLLES,
LES SCANDALES
S'ENCHAÎNENT DANS
LA MAISON
LÉGENDAIRE DE LA
POLICE PARISIENNE

36 QUAI DES ORFÈVRES D'UN MYTHE

La série noire continue. Dernier épisode en date, la mise en examen pour violation du secret de l'instruction du patron du « 36 » Bernard Petit, dans le cadre d'une enquête sur de faux titres de séjour. Un séisme pour une institution déjà ébranlée par les révélations. D'abord, le viol présumé d'une touriste canadienne en avril 2014 dans les locaux de la « maison », puis l'incarcération en août du brigadier Jonathan Guyot, soupçonné du vol de 52 kilos de cocaïne dans la salle des scellés de la PJ. Entre cette affaire et celle qui a fait chuter Bernard Petit, a priori aucun rapport. Pourtant, un homme les relie : Christophe Rocancourt, l'escroc des stars. Impliqué dans le dossier de trafic de papiers, il aurait aussi tenté de mettre la main sur le magot de Jonathan Guyot, son codétenu à Fleury-Mérogis. Un scénario invraisemblable. Mais un très bon film.

SOUPÇONS DE VIOL, VOL, TRAFIC D'INFLUENCE ET... ASSOCIATION DE MALFAITEURS AVEC CHRISTOPHE ROCANCOURT : LES BOEUF-CAROTTES ONT DU PAIN SUR LA PLANCHE

PAR PAULINE LALLEMENT

Au 36, quai des Orfèvres, l'adresse mythique de la police judiciaire de Paris, personne, pas même Simenon et son commissaire Maigret, n'aurait osé imaginer un tel scénario. En vedette américaine, dans un rôle secondaire mais essentiel, Christophe Rocancourt. Celui qu'on surnommait «l'escroc des stars». Le 16 octobre, il arrive à Fleury-Mérogis pour une maigre implication dans une affaire de trafic de titres de séjour. Il ne faut jamais croiser Rocancourt... Christian Prouteau, ex-patron du GIGN, ex-préfet va en faire l'expérience. C'est sur le plateau de Canal+, chez Michel Denisot, qu'ils se sont rencontrés. Rocancourt l'a sollicité pour obtenir la régularisation de deux sœurs marocaines, dont l'une est mariée à un trafiquant de drogue. En jeu: 16000 euros. L'avocat de Rocancourt, Jérôme Boursican, évoque aussitôt une «affaire de pieds nickelés», un «bonnet d'âne». Autrement dit, le prévenu paierait sa réputation et son passé: il a entre autres déjà été condamné à cinq ans de prison aux Etats-Unis, et à seize mois dont huit ferme, en France, mais pour abus de faiblesse...

On sait que la prison est dangereuse pour les voyous débutants, qui risquent d'y devenir des brigands confirmés; on va découvrir qu'elle peut faire d'un arnaqueur, héros de roman, auteur de livres à succès, le détonateur – ou le prétexte – pour faire dérayer le «36». Christophe Rocancourt a toujours su s'attirer la sympathie des jolies filles et des acteurs de cinéma. C'était finalement anodin. Lui qui aime le danger s'attaque avec autant de succès à partie plus rude. Après le gendarme Prouteau, le policier Guyot. Ils savaient qui il était,

ils lui auraient accordé leur confiance.

Au D3, dit «quartier VIP», n'ont pas été seulement logées les célébrités comme Antonio Ferrara, JoeyStarr, Mesrine ou, dernièrement, Jérôme Kerviel, le trader de la Société générale. Mais aussi un ancien brigadier qui n'aimerait pas retrouver ceux qu'il a peut-être permis de faire arrêter... Les policiers sont toujours incarcérés sous le régime de l'isolement. Jonathan Guyot est soupçonné d'être l'auteur de la disparition de 52 kilos de cocaïne dans la chambre des scellés du «36». Il continue à nier farouchement, même s'il ne peut pas expliquer l'origine de plus de 20000 euros retrouvés à Perpignan, lors de son arrestation.

Le 28 août 2014, Guyot écrit à ses proches. Il sait que la lettre passera à la censure. «Parfois, je repense à l'affaire sur laquelle je travaillais et où j'avais demandé une saisine de l'IGPN suite à des

fuites qui ne pouvaient être que policières.» Une demande qui n'aurait jamais abouti auprès de la police des polices. Sa détention provisoire s'allonge, il s'est inscrit à des cours de mathématiques et travaille pour la marque de bijoux industriels Claire's. Payé 9 euros pour 600 pièces. Un maigre pécule pour la sortie, dit-il encore à ses proches. Heureusement, il y a sa femme, sa chère et tendre Sophie. Trois fois par semaine, elle lui apporte sa bouffée d'oxygène au parloir. Souvent, elle amène Noé*, leur petit garçon de 1 an et demi.

L'arrivée de Rocancourt va apporter un peu de couleurs à un horizon trop terne. Le règlement intérieur stipule que les invités du quartier VIP sont logés en cellules individuelles. En réalité, les portes restent souvent ouvertes et les amitiés se nouent. On parle. Devant les

«bœuf-carottes» de la police des polices, qui l'ont cuisiné pendant des heures, Jonathan



1



2



3

Guyot est pourtant du genre taiseux. Il ne dévie pas de sa route et se plaint d'être la victime d'une guerre des polices. Par malheur, son petit frère Donovan, policier lui aussi, n'aura pas la même résistance. Le 14 janvier, il signe le procès-verbal de ses aveux. Il vient de raconter comment il a, sur instructions de son frère, déposé des sacs de billets, pour une valeur de 150 000 à 250 000 euros, en septembre, dans un lac et dans un bois. Et comment il est allé les chercher, le 3 janvier, toujours sur instruction de Jonathan, avec un dénommé Yoss à qui il devait remettre l'argent. Dans le lac de Créteil, ils n'auraient rien trouvé.

Ce Yoss va lui-même se présenter à Fleury. Pas comme prévenu, mais au parloir, pour rencontrer son ami Rocancourt, le 21 janvier. Il ne tardera pas à être mis en examen. Les proches de Jonathan le sont déjà. Donovan, le petit frère, Touati et Nicolas, les amis d'enfance, Guillaume B., dit «le Tatoué», un brigadier des stups, et deux collègues du XIX^e arrondissement. Le 15 janvier, Sophie n'était pas au parloir. A la place, sa mère, qui lâche à Jonathan: «Ils sont venus la chercher et l'ont mise en garde à vue. Cela fait deux jours qu'elle dort ici, à Fleury.» Alors, seulement, les larmes coulent sur les joues du grand gaillard de 34 ans.

Enfin, Jonathan commence à parler. Pas de ce qu'attendent les enquêteurs. Le 28 janvier, il laisse entendre que les coulisses de la PJ de Paris recèlent d'autres secrets: «Sur le vol de la drogue, je vais être clair. Tout ce que vous trouvez là, l'argent, ça n'a rien à voir avec le vol. Car je n'ai rien à voir avec le vol. L'argent ne

m'appartenait pas.» Mais qu'importe... Christophe Rocancourt est désormais accusé d'avoir, depuis sa cellule, piloté la récupération d'une partie de la somme pouvant provenir de la revente de la drogue. L'avocat Jérôme Boursican dément: «Rocancourt s'est contenté de donner des conseils de placements financiers à Jonathan Guyot, son voisin de cellule à Fleury.» A l'automne, déjà, les policiers le soupçonnaient de jouer les banquiers moyennant un intérêt de 30%... Ses promesses auraient convaincu Guyot de sortir son magot.

d'Or, Bernard Petit est soupçonné, avec ses comparses, d'avoir fourni des informations confidentielles à l'ancien super-gendarme Christian Prouteau, qui cherchait à se renseigner avant sa convocation par la brigade financière.

«Le juge Le Loire, doyen des juges du pôle financier et ancien flic de la brigade des stups, connaît bien la maison. Il est agacé par les fuites à répétition dans les dossiers sensibles – Karachi, Libye, Bygmalion, etc. –, qu'il traite aujourd'hui. Il a voulu marquer le coup, faire un exemple», confie un policier.

Les anciens chefs de la police de l'époque Sarkozy sont unanimes: «Bernard Petit et Richard Atlan auraient alimenté une sorte de cabinet noir en relation avec l'Elysée, un travail de l'ombre pour se payer Nicolas Sarkozy.» Ils soulignent qu'à l'époque où les «affaires» ont commencé à tomber, pendant la campagne présidentielle de 2012, Bernard Petit occupait le poste très stratégique de sous-directeur chargé de la lutte contre la criminalité organisée et la délinquance financière, à la Direction centrale de la police judiciaire, à Nanterre, où transitent de nombreuses affaires sensibles.

Les sarkozystes le tiennent pour responsable des fuites dans la presse d'éléments mettant en cause l'ancien président et ses proches dans le cadre d'affaires judiciaires en cours. Parmi celles-ci, les fameuses écoutes lancées pour étayer les soupçons de financement libyen. Les détracteurs de Bernard Petit expliquent ainsi sa promotion à la tête du «36». L'ironie de l'histoire veut qu'il ait pris la succession de Christian Flaesch, lui-même mis à l'écart pour avoir appris à Brice Hortefeux, ancien ministre de l'Intérieur, qu'il allait être convoqué par un juge.

Expédié à Fleury-Mérogis pour quatre mois à la suite de délits de fraude fiscale, escroquerie, trafic d'influence et exercice illégal de la profession de banquier, Christophe Rocancourt n'en est pas sorti comme prévu le 8 février. Au contraire, il a ramassé en prison une nouvelle mise en examen pour blanchiment de trafic de stupéfiants. Sans le savoir, il aurait soufflé sur les braises d'une vieille maison prête à prendre feu. Le déménagement de la PJ dans les bâtiments ultra-modernes et aseptisés du nouveau quartier des Batignolles est programmé dans deux ans. Pour faire le ménage, on ne pourra pas attendre jusque-là. ■

*Le prénom a été modifié.

POUR LES SARKOZYSTES BERNARD PETIT SERAIT RESPONSABLE DES FUITES DANS LA PRESSE

Dans ce scénario, les acteurs ne semblent jamais à leur place. Déjà, Christian Prouteau, l'ancien patron de la cellule d'écoute à l'Elysée au temps de Mitterrand... a été mis sur écoutes. C'est ce qui aurait permis d'accrocher le numéro un de la PJ parisienne.

Le matin du 4 février, Bernard Petit mène dans son bureau sa réunion quotidienne avec ses sous-directeurs quand débarquent les «bœuf-carottes». Ils interpellent sans ménagement le grand flic et son chef de cabinet, Richard Atlan. Pendant trois heures, les locaux de la direction de la PJ sont perquisitionnés, des ordinateurs saisis. La nuit, les deux hommes sont expédiés en cellule comme de vulgaires malfrats. Le lendemain, ils sont déférés devant les juges Roger Le Loire et Charlotte Bilger et mis en examen pour «violation du secret de l'instruction» et «révélation d'informations sur une instruction dans le but d'entraver le déroulement des investigations ou la manifestation de la vérité». Tout ça pour cette affaire de titres de séjour dans laquelle revient le nom de Rocancourt. L'ancien CRS Joaquin Masanet, une figure du syndicalisme policier, est pris lui aussi dans la rafle avec son proche collaborateur Philippe Lemaître.

Nommé depuis un an à la tête de la PJ, Bernard Petit, 59 ans, est limogé sur-le-champ par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Policier jusqu'ici sans faille, ancien inspecteur sorti du rang, major de sa promotion à l'école des commissaires de Saint-Cyr-au-Mont-

1. Jonathan Guyot en uniforme, alors qu'il vient de réussir son concours d'entrée dans la police.
2. Entre deux arrestations, Christophe Rocancourt à l'Elysée, à l'occasion de la remise de l'insigne d'officier de l'Ordre national du Mérite à Yamina Benguigui en 2008. 3. Donovan, le frère de Jonathan, gardien de la paix à Paris, à Miami en 2014. 4. Touati Mekhelfi, fonctionnaire de police à Paris, pendant ses vacances à Miami avec les frères Guyot.



**JORDAN CASEY A DÉJÀ CRÉÉ
DEUX SOCIÉTÉS. IL EST LA COQUELUCHE DES
CONFÉRENCES INTERNATIONALES**

LE PLUS JEUNE ENTREPRENEUR D'EUROPE A 15 ANS

Ce chef d'entreprise demandé dans le monde entier garde les pieds sur terre. S'il voyage en classe affaires, c'est encore avec ses parents. A 9 ans, Jordan Casey apprend tout seul le langage informatique et crée un jeu vidéo dans sa chambre. Tout juste sorti de l'enfance, il est invité à Bruxelles pour dispenser ses conseils à la Commission européenne, en Californie pour s'exprimer devant les P-DG d'Amazon et de Netflix. Il se défend d'être un génie et se définit comme un ado normal, qui aime le foot et les sorties entre copains. D'ailleurs, c'est avec eux qu'il rêve de fonder une société à Londres après ses études. Il fait partie de la génération des «babypreneurs», ces autodidactes qui préfèrent se jouer de la crise plutôt que de traverser leur crise d'adolescence.





*Pour gérer ses entreprises,
le directeur exécutif investit le bureau
de sa mère. Chez lui, à Waterford,
en Irlande, le 6 février.*

PHOTOS PHILIPPE PETIT

IL A VU SES PARENTS LUTTER POUR TRAVAILLER, LEURS AMIS POINTÉS AU CHÔMAGE ET SES COUSINS ÉMIGRER. LUI RÊVE DE LONDRES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À WATERFORD, EN IRLANDE, **ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER**

Appuyant ses propos par ses gestes, Jordan Casey ménage son effet. «A 23 ans, j'aurai dix ans d'expérience professionnelle.» La formule déclenche les rires de la salle. Il avait en effet 13 ans en octobre 2012, lorsque son avocat a immatriculé Casey Games, la start-up dont il est P-DG et programmeur. Gilet à capuche, jean et baskets, l'adolescent irlandais se tient droit. Il maîtrise l'art du discours, n'a plus le trac comme à ses débuts. Seules ses joues constellées de taches de rousseur rougissent quand les applaudissements fusent. A cela, la cinquantaine de conférences auxquelles il a participé en Europe, aux Etats-Unis ou en Inde et les trois pages qui composent son curriculum vitae ne changent rien.

La première fois qu'il est monté sur scène, c'était en France, lors du festival de la créativité Cannes Lions. Jordan est alors le plus jeune créateur d'applications en Europe. Son jeu pour iPhone «Alien Ball vs Humans» se classe en tête des ventes de la plateforme irlandaise d'Apple quand ses parents reçoivent un e-mail. Leur fils aîné est convié à une conférence sur la Côte d'Azur. Louise et Clyde Casey croient à une plaisanterie. Mais un chauffeur se présente bien dans leur rue d'un quartier résidentiel juché sur la colline de Waterford. Dans l'assistance, Louise ne reconnaît pas son petit garçon qui s'exprime avec une aisance déconcertante. Lui d'ordinaire si timide, toujours rivé à son écran d'ordinateur, disserte sur sa passion pour la programmation informatique devant des centaines d'inconnus.

Jordan Casey veut aujourd'hui fusionner ses deux sociétés. Outre Casey Games et ses cinq jeux vendus sur l'App Store, il a créé TeachWare, une application Internet pour aider les enseignants de l'école primaire à gérer les informations sur leurs classes... L'idée lui est venue quand sa maîtresse a perdu l'épais livre noir dans lequel elle consignait les absences et les notes de ses élèves. Elle fut parmi les premières à s'inscrire sur TeachWare, comme 1 500 autres enseignants dans le monde. Jordan travaille désormais sur un système informatique

complémentaire destiné aux directions des établissements, payant cette fois. Pour l'instant, les ventes de ses produits – il touche 70 % sur chaque application vendue 89 centimes – lui ont rapporté «quelques milliers d'euros». Il a d'abord reversé 10 % de ses revenus à une association de son quartier qui aide les enfants malades du cancer. Et il a utilisé le reste pour rembourser les frais d'hébergement de ses sites sur Internet et pour rémunérer un employé à temps partiel pendant sept mois. Le salarié, un graphiste rencontré sur Internet, est plus âgé que le boss. De quelques mois : il a 16 ans. Si Jordan enrage de ne pas être majeur, de ne rien pouvoir signer seul, d'être rarement pris d'emblée au sérieux, il admet que sa jeunesse est un formidable accélérateur de notoriété. Combien de patrons n'ose-raient même pas rêver de lire leur portrait dans le «Wall Street Journal», «El País», le «New York Times», ou de passer sur CNN et la BBC? Combien sont-ils à pouvoir se targuer, comme lui, d'aller à Bruxelles conseiller la Commission européenne sur sa politique numérique ?

«ON PENSE QUE JE SUIS UN PRODIGE, QUE J'APPRENDS SANS EFFORT. C'EST COMPLÈTEMENT FAUX»

Jordan est conscient d'avoir encore des progrès à faire. «Je développe des dizaines de projets sans les mener à bien. Comme j'écris sur Twitter que je travaille sur tel ou tel truc, il m'est déjà arrivé que d'autres reprennent mes idées. Plus grand, il faudra que je réussisse à me concentrer sur un seul site et à ne pas en parler trop tôt.» Il réserve à plus tard la quête de business angels. Des grands noms américains de l'Internet lui ont proposé leur soutien, comme Google ou Facebook qui, attirés par une politique fiscale attractive, sont établis en Irlande. «J'irai passer du temps dans leurs bureaux l'an prochain», assure Jordan. En effet, s'il a levé le pied en ne travaillant sur ses entreprises qu'une heure par jour pour se consacrer

à son «Junior certificate», il commencera en septembre une année de transition, optionnelle en Irlande. Il profitera d'un allégement de ses cours pour «travailler aussi dur que possible» au développement de ses applications. Il est déjà invité à une conférence à Boston en juillet, à une autre en Australie en septembre. Il n'a pas encore décidé s'il ira à l'université après le lycée. Ensuite, lui aussi quittera l'Irlande.

Jordan avait 10 ans quand la crise a commencé à faire des ravages dans son pays. Il a vu ses parents lutter pour travailler à plein-temps, leurs amis vivre le chômage, ses cousins émigrer en Australie et en Norvège. Jordan, lui, rêve de Londres. Dans son portefeuille, il conserve la carte d'abonnement au métro qu'il a achetée l'an dernier, quand il a pris le Tube seul. Il installera les bureaux de sa société dans l'East End, au cœur de la Tech City. Ses amis de Waterford seront ses associés. Il sera le P-DG et le programmeur. Evidemment.

Dans les travées des conférences, Jordan a pu déjà nouer des contacts avec les stars de l'Internet, qui ont, parfois, commencé l'informatique encore plus jeunes que lui. Ainsi Jack Dorsey, cofondateur de Twitter, trentenaire et déjà milliardaire de la Silicon Valley, l'a encouragé à persévérer, comme l'un des créateurs de LinkedIn ou le développeur suédois Markus Persson, alias Notch, qui figure en bonne place au panthéon de Jordan. Le concepteur du jeu vidéo «Minecraft», qui savait coder à l'âge d'apprendre à lire, a revendu sa société à Microsoft pour 2,5 milliards de dollars, à 35 ans, en septembre dernier. Les autres idoles de Jordan sont Steve Jobs, le cofondateur d'Apple, dont il a lu la biographie, et Cristiano Ronaldo, le footballeur portugais du Real Madrid : «Ils ont en commun d'avoir construit leur succès seuls.»

«Beaucoup de gens pensent que je suis un prodige, que j'apprends sans effort. C'est complètement faux. J'ai appris tôt la programmation informatique parce que ça me plaisait, voilà tout», jure Jordan Casey. Il a 5 ans lorsque ses parents, un couple de comptables, achètent un ordinateur. Jordan



1



2



3



4

1. Intervention à la conférence TNW sur le numérique, le 24 avril 2013 à Amsterdam. Jordan a 13 ans. 2. Chez lui avec son père, Clyde, 43 ans, son frère, Isaac, 12 ans, sa mère, Louise, 42 ans, sa sœur, Isobel, 9 ans, et leur chien, Cody. 3. Dans la chambre, une Xbox et sa collection de badges. 4. Le jeune fan est invité, le 4 février, au Real Madrid, ici, avec le Gallois Gareth Bale, milieu de terrain de l'équipe. 5. Les badges des conférences auxquelles il a été convié, TiEcon en Californie, Cannes Lions en France, Pangea à Madrid...



5

Dans la chambre du plus jeune P-DG d'Europe.



joue à «Club Penguin» et visite les sites que les autres joueurs conçoivent eux-mêmes. Il veut les imiter. Dans une librairie de Waterford, il se fait offrir «HTML pour les nuls» par sa grand-mère paternelle. Le livre lui sert de lexique, les tutoriels disponibles sur YouTube répondent à ses questions. A 9 ans, à l'insu de son entourage, Jordan sait coder. Se relevant la nuit pour passer plus de temps derrière son ordinateur que l'heure et demie quotidienne autorisée par ses parents, il commence à concevoir des jeux. Jusqu'au jour où, en classe, Mrs Ayllard demande qui sait programmer. Jordan, l'élève si réservé, lève le doigt. C'est cette enseignante qui apprendra à une Louise stupéfaite, lors d'une réunion parents-professeurs, que son fils ne se contente pas de jouer à l'ordinateur comme elle le croyait, mais qu'il joue aux jeux qu'il a lui-même fabriqués... Pour développer des jeux pour iPhone, il lui faut un Mac. Or, ses parents ne veulent pas en acheter. Trop cher. Jordan crée alors une adresse e-mail au nom d'un responsable d'Apple et envoie à ses parents un message qui vante les bienfaits des Mac pour les enfants! Le stratagème réussit. Face au succès et à l'épanouissement de leur fils, Clyde et Louise se sont résolus à l'encourager. Tout comme le De La Salle College, où Jordan va en uniforme et cravate bor-

deaux. Dans l'établissement, personne ne comprend rien au code. «Nous avons une salle remplie d'ordinateurs sur lesquels il n'y a que Word et Excel, constate l'élève qui collectionne les A et les B dans toutes les matières. Nous en savons davantage que nos professeurs. Les initiatives pour développer le numérique dans le pays ne concernent pas assez de monde. Il faudrait remplacer le gaélique, que plus personne ne parle, par le code informatique dans les disciplines obligatoires.» Jordan en a discuté avec le précédent ministre de l'Education irlandais. Rien n'a changé.

«J'AI LA CHANCE DE SAVOIR CE QUE JE VEUX FAIRE DE MON AVENIR MAIS J'ADORE JOUER AU FOOT AUSSI!»

Louise et Clyde veillent aussi à l'équilibre de leur fils. Aux inquiets qui lui disent «Sois sûr de ne pas oublier d'être un enfant», Jordan répond: «J'ai la chance de savoir ce que je veux faire de mon avenir mais j'adore jouer au foot aussi.» Adolescent comme les autres, il se lève trop tard pour avoir le temps d'avaler son petit déjeuner avant de partir à l'école, se couche au milieu de la nuit la veille d'un jour de classe pour regarder

en direct la finale du Super Bowl aux Etats-Unis, préfère les pizzas livrées aux dîners familiaux au restaurant, a hâte d'avoir 16 ans pour aller en boîte de nuit, se chamaille avec son petit frère, Isaac, et sa petite sœur, Isobel, écoute les Beatles, regarde «South Park», marque des buts sur sa Xbox, joue ailier au football, vénère Liverpool et le Real Madrid. Un mardi alors qu'il revenait de l'école, Louise lui a fait part de sa conversation téléphonique avec Florentino Perez. Le président du Real Madrid venait de lire dans la presse espagnole un article sur l'intervention de Jordan à la conférence Pangea, la semaine précédente, où était mentionnée sa passion pour l'équipe madrilène. Il lui offrait une journée sur les terrains d'entraînement, une visite du Santiago Bernabeu et une place pour le match du lendemain soir contre Séville, billets d'avion compris. «Je ne suis pas quelqu'un de hautain. D'habitude, mes copains trouvent cool que je rate l'école. Mais là, quand je leur ai annoncé la nouvelle, ils sont devenus fous, aussi bouleversés que moi.» Avec son père, il a parlé à Ronaldo et à Benzema, puis a assisté la victoire du Real depuis la tribune présidentielle. «Je m'obligeais à rester calme, même si j'avais envie de crier et de bondir de mon siège.» De retour à Waterford, Jordan Casey est catégorique: «C'était l'un des plus beaux moments de ma vie.» ■

Louane Emera SOUS LE SIGNE DU BÉLIER

NOMMÉE AUX CÉSAR POUR SON
RÔLE DANS «LA FAMILLE BÉLIER»,
LA RÉVÉLATION DE «THE VOICE»
EST AUJOURD'HUI UNE STAR.
ELLE A À PEINE 18 ANS

Des romans et des godillots, Louane dans son refuge parisien, le 9 février.

PHOTOS RICCARDO TINELLI





La tête dans les livres, Louane a plus d'une corde à sa guitare. Lycéenne en section littéraire, elle a crevé le petit écran avant le grand. C'était il y a deux ans, dans le télé-crochet musical « The Voice ». Ce soir-là, une Nordiste de 16 ans, avant-dernière d'une fratrie de six, bouleverse jurés et spectateurs avec sa reprise d'« Un homme heureux » de William Sheller. Devant son poste, le réalisateur Eric Lartigau sait qu'il tient le rôle principal de son prochain film... Six millions de spectateurs plus tard, Louane brigue le César du meilleur espoir féminin. Et va défendre son premier album, « Chambre 12 », dans les bacs le 2 mars. Puis il y aura le bac, l'autre, qu'elle révise tant bien que mal.

LOUANE EMERA

“JE N’AIME PAS SPÉCIALEMENT L’ÉCOLE MAIS JE VAIS ESSAYER DE BOSSER POUR LE BAC. LE CONTE DE FÉES PEUT ÊTRE ÉPHÉMÈRE”

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. A 18 ans, vous êtes en train de devenir la nouvelle fiancée des Français, à l'image d'une Sophie Marceau ou d'une Vanessa Paradis. Est-ce que ça vous impressionne?

Louane Emera. Comment pourrais-je me rendre compte de ça ? La comparaison avec ces deux artistes incroyables est forcément un honneur. Atteindre leur niveau ? Je ne sais pas si j'y parviendrais, je ne suis pas sûre que ce soit forcément mon but, mais je vous jure que je vais me battre et travailler. Aujourd'hui, je ne suis pas la meilleure mais il n'y a rien que je fasse mieux que chanter, rien qui me comble plus. Concernant le cinéma, il y a encore du boulot.

Quelle a été votre première réaction quand vous avez appris votre nomination aux César ?

J'étais à Lille, je me suis mise à hurler. Et puis, tout de suite, j'ai voulu parler à mes sœurs. Stéphanie, l'aînée, n'était pas là. Je suis partie chez Marine. J'ai appelé Louise, la petite, qui est à Oxford, et Céline, qui était au travail à Hénin-Beaumont. Mes sœurs et mon frère, Benoît, comptent plus que tout au monde. Nous ne pouvons pas vivre les uns sans les autres. Il y a les grands, Stéphanie, 30 ans, et Benoît, 29 ans les jeunes, Céline et Marine, 24 et 22 ans, et les petites, moi et Louise, qui a 16 ans. **En 2013, vous avez enchaîné "The Voice" et le tournage de "La famille Bélier" alors que vous deviez passer les épreuves du bac français. Comment avez-vous géré la situation ?**

Je ne me suis même pas présentée à l'examen. J'ai voulu tenter la session de septembre mais le tournage de "La famille Bélier" débutait. J'ai donc redoublé ma première et j'ai passé les épreuves en 2014. J'ai quatre points d'avance pour cette année. Ce n'est pas terrible mais, pour quelqu'un qui va très peu en cours, ce n'est pas si mal.



conte de fées peut être éphémère.

N'était-il pas question de vous lancer dans un cursus plus long pour devenir, au cas où..., interprète au Parlement belge ?

OK, j'ai eu 19 à mon bac blanc d'anglais, mais là on parle de huit ans d'études, de trois langues maîtrisées parfaitement. C'était une option, mais je crois que je vais préférer me lancer dans des études de théâtre. J'ai 18 ans, il me reste sept années pour intégrer le Conservatoire.

Au lycée, du moins quand vous y allez, vous racontez ce que vous faites à vos amies proches ou vous essayez de rester très discrète ?

Je ne dis rien, car on ne me pose pas de questions. Et puis, je n'ai pas envie de me la péter. Quand même, l'annonce des

Si vous êtes invitée au Festival de Cannes, en mai, vous refusez ? Le bac d'abord ?

Ce sera un dilemme. On n'est pas invité tous les jours au Festival ! Et puis, je me rends compte que ça va être compliqué, ce bac. Je n'ai jamais été une excellente élève, juste dans la moyenne, et je n'aime pas spécialement l'école. Je ne suis pas allée au lycée depuis deux mois, est-ce ratrappable ? Mon établissement vient de me donner l'autorisation de passer l'examen malgré tout. Je vais essayer de prendre des profs particuliers et de bâchoter un maximum. Si ça ne tenait qu'à moi, je m'en ficherais, mais je me dis qu'il est toujours mieux d'avoir un diplôme. Le

César a fait kiffer mes copines. Je sais que Clotilde, qui prend tous mes cours, et les autres vont regarder.

Que faites-vous de vos insomnies, apparemment chroniques ?

Dans notre maison de famille, que nous appelons "la maison du bonheur", je branche le casque sur mon synthé et je joue pendant des heures. Je vis avec une de mes sœurs et il passe toujours beaucoup de monde. Vers 3 heures du matin, quand je sais que je ne vais plus déranger parce qu'ils ont tous un sommeil de plomb, alors je me mets à chanter.

C'est la maison de votre enfance ?

Oui. Au début, je partageais ma chambre avec ma petite sœur, Louise. J'avais pris le lit du haut. Puis nos parents ont fait agrandir la maison pour que leurs six enfants aient chacun sa chambre. J'ai hérité de la plus grande.

Vous avez évoqué votre intention de quitter votre région pour Paris. Vivre seule ne vous fait-il pas peur ?

J'avais d'abord imaginé de le faire à Lille, près de chez moi, pendant trois mois, comme un test. J'ai renoncé. Je vais prendre un appartement à Paris. La solitude ne m'angoisse pas, rien ne m'effraie à part les bananes, depuis que je suis petite, allez savoir pourquoi. Ma seule crainte, c'est

d'être irresponsable, d'inviter trop de gens. Mais pourquoi est-ce que je vous dis ça alors que je préfère aller boire un café avec un pote ou rester chez moi avec un bon livre plutôt que de sortir en boîte ?

Vous lisez beaucoup ?

En temps normal, je peux lire trois bouquins par semaine. Je suis tombée amoureuse de Rimbaud il y a longtemps, c'est l'homme de ma vie. Je sais qu'il était gay, mais, si j'avais vécu à son époque, j'aurais tout fait pour qu'il m'aime.

Vos parents vous ont-ils donné le goût du cinéma ?

(Suite page 69)



*Miroir de sa génération,
elle doit passer son bac en
juin à Lille. Seule la montée
des marches à Cannes
pourrait l'en empêcher.*

Dans « La famille Bélier », elle remet au goût du jour le répertoire de Michel Sardou, mais le premier album de Louane s'adressera davantage à sa génération.



Les coulisses de la séance photo de Louane.



“JE PEUX LIRE TROIS BOUQUINS PAR SEMAINE. JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE D’ARTHUR RIMBAUD, C’EST L’HOMME DE MA VIE”



Dans notre famille, nous avons une passion pour les dessins animés de Walt Disney. Nous en connaissons toutes les chansons par cœur. Pour quelqu'un de mon âge qui veut être actrice, c'est un peu juste comme bagage. J'ai du retard, je commence à le rattraper.

Durant la saison 2 de “The Voice”, vous aviez interprété “Imagine”, la chanson préférée de votre père, disparu deux mois plus tôt, qu'il vous avait demandé de chanter à son enterrement. Que vous a-t-il transmis qui vous construit aujourd’hui ?

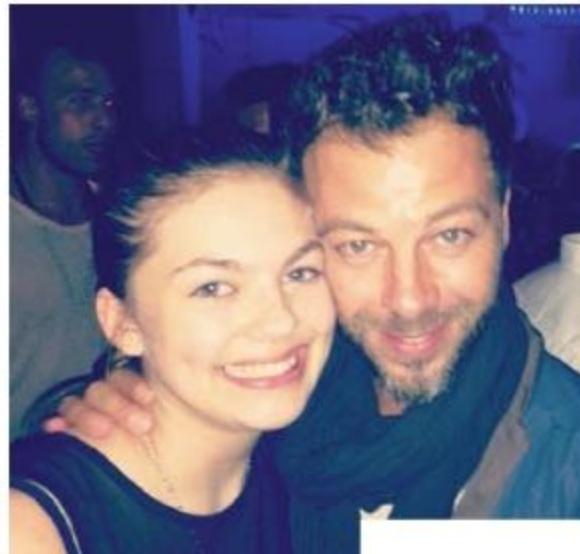
Mon père m'a inculqué le sens de la famille, le respect des autres. Il m'a appris à bien me comporter. J'étais une gamine insomniique, hyperactive et turbulente. Il m'a cadrée, punie, mise au coin, comme on dit, pour me calmer quand je me bagarrais avec Louise. Il m'a disciplinée. Il était à la fois dur et plein d'amour.

Vous évoquez le goût de votre père pour Renaud, Brel, Brassens. Il était plus chanteur à textes que rock ?

Il adorait aussi Led Zeppelin et AC/DC. Quand on partait en vacances, on écoutait les Beatles ou les Stones à fond dans la voiture.

Quel métier exerçait-il ?

Courtier en assurances à l'international, comme ma mère. C'est comme ça, d'ailleurs, en bossant, qu'ils s'étaient rencontrés. Et puis ils avaient fini par monter leur société.



Et votre maman, que vous a-t-elle transmis, quelles valeurs importantes qui peuvent guider votre vie ?

Elle a été la meilleure et la plus forte maman du monde, pas forcément câline, mais exemplaire. Dans son boulot ou à la maison, on la surnommait “le dragon”. Elle a tout fait pour sa famille, quitte à en baver. Elle partait un mois aux Etats-Unis, et je ne dis pas que ça lui déplaît. Mais, avant tout, elle le faisait pour nous. Elle m'a donné le goût du travail et, plus encore, la passion du travail. Toute notre fratrie suit son exemple.

Les origines de vos parents, allemandes et polonaises pour votre père, portugaises et brésiliennes pour votre mère, vous donnent-elles une ouverture sur le monde ?

Comment faire autrement ? Je ne suis pas juste française. Impossible d'être xénophobe, raciste. Nous avons toujours eu ce dégoût des gens haineux envers les

différences. Ce sens du respect de l'être humain, quelle que soit sa couleur, est un axe fondateur dans ma vie.

Etes-vous la seule artiste dans votre famille ?

Louise, qui est à Oxford, écrit des romans de science-fiction qui finiront par être publiés. Marine est une championne de rugby, Céline a été une grande gymnaste et elle dessine aussi merveilleusement que notre père. Benoît est batteur dans un groupe de heavy metal. Stéphanie, l'anthropologue, est chanteuse dans un groupe de jazz. Elle aime se produire dans la rue, aller à la rencontre des gens.

Vos parents avaient-ils également des activités artistiques ?

Papa peignait beaucoup, maman s'est mise à la musique sur le tard. Surtout, ils nous ont appris la curiosité, le goût de tout. Leur leitmotiv : on ne peut pas dire qu'on n'aime pas si l'on n'a pas essayé. C'est ce que j'ai fait. J'ai pratiqué dix sports. J'adore la deep house, et Bach est mon meilleur pote.

Est-ce que vous avez le temps d'être amoureuse comme n'importe quelle fille de votre âge ?

Pas trop. Je n'ai pas le temps, pour l'instant. Ou alors, il faudrait que je trouve quelqu'un qui accepte de passer après tout, de ne jamais me voir.

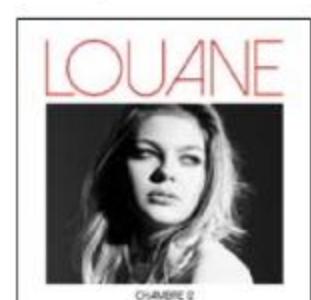
Votre single, “Avenir”, nous révèle votre vision de l'amour : ça peut faire souffrir, mais on peut rebondir vite. L'insouciance et l'espoir sont les plus forts ?

Oui, c'est l'histoire d'une jeune fille qui a toute la vie devant elle. Moi, je vis au jour le jour. Je ne fais aucun projet personnel à long terme. Pour l'instant, j'ai du mal à grandir, à sortir de l'enfance. C'est peut-être la seule chose dont j'ai peur aujourd'hui. ■

Interview Ghislain Loustalot

Photos Riccardo Tinelli/H&K

«Chambre 12», Universal Music, sortie le 2 mars.



LES CÉSAR ONT

40 ans

Cet éternel jeune homme de 81 ans est le seul à posséder un échiquier dont les tours et les fous sont des César. Il les collectionne depuis « Tess » en 1980. Huit trophées : à chaque fois meilleur film ou meilleur réalisateur. Ce qui fait de Roman Polanski le chouchou de la cérémonie. Il confie que ses préférés restent ceux reçus en 2003 pour « Le pianiste ». Le 20 février sur Canal +, sous la baguette d'Edouard Baer, Paris s'apprête à lui faire un triomphe. Il ne sera pas le seul à être célébré ce soir-là : le rendez-vous créé en avril 1976 par Georges Cravenne est devenu l'événement incontournable du 7^e art.

TOUT LE CINÉMA FRANÇAIS VA SE RÉUNIR POUR L'ANNIVERSAIRE DE SA GRANDE FÊTE DE FAMILLE ANNUELLE





Roman Polanski,
l'empereur aux
huit récompenses

*Au Plaza Athénée, où il est venu
en voisin avec ses trésors. Paris
reste la ville de son cœur.*

PHOTOS RALPH WENIG

Bientôt elles seront rivales mais, pour le moment, c'est la récré ! En attendant le verdict, elles se défouilent dans la bonne humeur. Sur la literie de l'hôtel Fouquet's, ces comédiennes délurées rejouent une célèbre scène de janvier 1964 en prenant les armes qui avaient opposé les Beatles dans une chambre du George V. Dans quelques minutes, elles se retrouveront sagement autour d'une table pour le déjeuner des nommés. En tournage en Pologne sous la direction d'Anne Fontaine, l'actrice Lou de Laâge est absente. Une seule certitude, Joséphine Japy et ses copines sont déjà l'avenir du cinéma français.

CC
Déjeuner
au Fouquet's
avec les espoirs
des César
2015.





BATAILLE D'OREILLERS POUR LES JEUNES ESPOIRS AVANT DE S'ENDORMIR SUR LEURS LAURIERS

Nommées pour le César du meilleur espoir féminin, de g. à dr. : Joséphine Japy pour « Respire », Louane Emera pour « La famille Bélier », Karidja Touré pour « Bande de filles » et Ariane Labed pour « Fidelio. L'odyssée d'Alice ».

PHOTO RICCARDO TINELLI

EN 2015, LE PETIT BAL DES AIGRIS EST DEVENU UNE DES SOIRÉES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS. ET UN FORMIDABLE OUTIL DE PROMOTION. IL S'Y PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE

PAR GHISLAIN LOUSTALOT ET FRANÇOIS PÉDRON

Quarante ans, l'âge de raison pour un adolescent qui a longtemps été turbulent. Sa naissance, en 1976, a pourtant été discrète, pour ne pas dire clandestine. Le sculpteur César ne l'a pas encore façonné ni baptisé. Jean Rochefort nous raconte : « J'ai reçu la première récompense le 3 avril 1976. Ce n'était pas cette compression géniale mais un petit mec qui dévidait une bobine de film : très premier degré. J'étais le cobaye et, quand je suis monté sur scène ramasser mon jouet, l'atmosphère était tendue ! Certains esprits forts n'y voyaient qu'une imitation des Oscars [1928]. Quand je suis allé taper sur l'épaule de Gabin, président renfrogné, il s'est retourné brusquement : "Ah, c'est toi Rochefort ! Si ç'avait été un journaliste, je lui aurais collé une mandale." Moi qui espérais un petit compliment de circonstance... »

La cérémonie est expédiée, sinon bâclée, en moins de cent minutes au théâtre de l'Empire. « Drôle d'ambiance, dit Rochefort. L'impression d'une réunion entre nous, mais avec des caméras qui nous épient. Une poignée d'intimes qui concentre les haines, les colères, les rancœurs que chaque corporation accumule. »

En 2015, le petit bal des aigris est devenu une des soirées préférées des Français. Et un formidable outil de promotion, ce qui ne gâte rien. Il s'y passe toujours quelque chose. Le scénario et les dialogues s'écrivent en direct, pendant trois heures. Le ton est donné dès 1980 quand Romy Schneider vitupère l'absence de Miou-Miou. Deux ans plus tard, Simone Signoret tombe, au sens propre, dans les bras d'Orson Welles. Coluche fait du Coluche dès 1984 et Godard du Godard, qui remercie « les professionnels de la profession ». Immortelle formule ! Le même Godard remet un César d'honneur à Clint Eastwood en lui intimant « Be yourself ». Of course !

Emotion profonde avec Annie Girardot, qui accumulait les petits rôles depuis des années. Elue, en 1996, meilleure actrice dans un second rôle pour « Les misérables », de Lelouch, elle confie à la France entière : « Votre amour me fait penser que, peut-être, je dis bien peut-être, je ne suis pas encore tout à fait morte. » La cérémonie devient même une agence Pôle Emploi quand Spike Lee, qui reçoit un César d'honneur, recrute Jamel Debbouze après son numéro ébouriffant : Deb-

bouze râlait parce qu'il n'avait pas été couronné. En récompense, Spike lui offre un rôle dans « She Hate Me ». Râlez et vous serez écoutés. La France est tout ouïe.

Les César ne sont plus un pâle succédané des Oscars. On voit même ce qu'on ne verrait jamais à Hollywood, Kad Merad s'écroulant sur le pupitre qu'il réduit en miettes. Sara Forestier la joue plus intime, en 2011, quand elle affirme porter sa culotte porte-bonheur. En prime, elle assure qu'elle était vierge avant le tournage. Ce que n'évoquent pas les effeuilleuses de « Tournée », le film de Mathieu Amalric. Elles s'exercent sur les genoux de Quentin Tarantino, pas vraiment indifférent.

Antoine de Caunes, qui détient le record des présentations avec Pierre Tchernia, le confirme : « Lors de ma première, en 1996, c'était une grand-messe solennelle, assez plombée.

Quand je suis monté sur la scène du théâtre des Champs-Elysées, j'ai eu l'impression d'ouvrir la porte d'un congélateur. » L'esprit Canal, pimenté de gags spontanés, a décongelé l'atmosphère. Et les éclats de rire en cascade mettent en valeur les moments d'émotion vraie. C'est le mélange des genres qui fait les grands spectacles.

Isabelle Adjani nous confie : « Je l'ai vécu dans un état second, avec beaucoup d'humilité. J'ai senti la salle vibrer pour moi, en moi : un bourdonnement intérieur. J'étais en état de choc. » On ne s'y habitue jamais. Quand elle reçoit son cinquième César, ses larmes bouleversent la France.

Le conflit latent entre « intellichants », comme le dit Christian Clavier, et spécialistes purs et durs perdure. Les César mettent en avant des films que le public n'irait pas voir, alors que sont ignorées des œuvres plébiscitées par ceux qui paient leur place. Le hiatus frise l'incompréhension. Luc Besson, de nombreuses fois nommé, un seul titre. Dany Boon, qui fait 20 millions d'entrées avec ses « Ch'tis » et repart avec une médaille en chocolat, balance alors leurs quatre vérités aux électeurs, procureur en jogging orange et baskets assorties. Président cette année de la 40^e représentation, alors qu'il n'est pas nommé, il clôt le débat : « Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Les votants ne les ont pas choisis, c'est tout. On ne peut pas faire comme si tout le monde allait gagner. Les César, ce n'est pas "L'école des fans". » ■

Les César ne sont plus un pâle succédané des Oscars. On y voit ce qu'on ne verrait pas à Hollywood.

Dany Boon,
le 40^e président, sous
l'œil de Gabin,
qui fut le premier

*Lors de son apparition à
la cérémonie, en 2011, le comique
avait choisi un pantalon de jogging.
Le vendredi 20 février, président à son
tour, il portera ce smoking Dior.*

PHOTO FRANÇOIS DARMIGNY



AUCUNE ÉCOLE NE POUVAIT ACCUEILLIR LE JEUNE AUTISTE JUSQU'À L'OUVERTURE DE LA CLASSE SOLEIL

*Arthur, 8 ans et demi, est aujourd'hui un brillant élève de CE2.
Il a pu intégrer une classe « normale »*

PHOTOS ALVARO CANOVAS





ARTHUR UN ENFANT PRESQUE COMME LES AUTRES

Regarder les gens les yeux dans les yeux aurait pu rester impossible pour lui. Il y a cinq ans, Arthur, un enfant replié sur lui-même et en proie à d'intenses colères, était diagnostiqué autiste sévère. Dans ce trouble envahissant du comportement encore mal connu, qu'aucun traitement ne peut guérir, chaque cas est unique. Celui d'Arthur est exceptionnel. Son sourire, il l'a retrouvé à l'école. En septembre 2009, il est parmi les premiers à être intégré dans la nouvelle classe maternelle de Saint-Dominique, l'un des rares établissements en France à proposer à quelques autistes une scolarité adaptée. Les méthodes importées des Etats-Unis ne font pas l'unanimité. Chez Arthur, elles ont fait des miracles. Et, pour des milliers de familles, elles sont un immense espoir.

Dans la classe Soleil,
chacun des cinq enfants est
assisté d'un adulte au côté
de Dominique Bravais,
l'institutrice.



Arthur à 3 ans avec son
classeur d'images.

Pour s'exprimer, Arthur n'avait pas les mots. L'école lui a appris à communiquer avec des images. Une libération pour le jeune autiste emmuré dans le silence. A cette méthode de langage est associée une méthode comportementale. Pour l'institution Saint-Dominique de Neuilly, cette classe très spécialisée a un coût: 150 000 euros par an pour un maximum de 8 élèves, dont 10% seulement pris en charge par les parents. En dehors de l'école, Arthur peut compter sur le soutien de ses proches. Pour s'occuper de lui jour après jour, Charlotte, sa maman, a démissionné et s'est formée aux deux techniques américaines. Car, s'il n'existe aucun véritable traitement, une prise en charge précoce reste pour ces jeunes le meilleur moyen de s'adapter au monde qui les entoure. Aujourd'hui Arthur n'a pas le souvenir d'avoir été un enfant différent. Devant le baby-foot, il joue en double avec son frère.



JULES, SON FRÈRE JUMEAU, DEVIENT SON MODÈLE, UNE STIMULATION, UNE CHANCE SUPPLÉMENTAIRE

A Paris chez Arthur avec Charlotte, sa maman, et Jules, son frère.



*Partie de baby-foot
entre Mathieu, le père,
et les jumeaux.*

C'EST UNE VICTOIRE ÉMOUVANTE ET UN ESPOIR POUR CES ENFANTS QUI SOUFFRENT DE NE PAS POUVOIR COMMUNIQUER

PAR FLORENCE SAUGUES

« vant, Arthur était autiste. Maintenant, il est guéri ! » Flore répond à la question de M. Anglès, le chef d'établissement, qui demande aux élèves s'ils ont compris pourquoi des journalistes sont aujourd'hui en classe avec eux. Le garçon se tient au milieu de ses camarades de CE2, une classe ordinaire composée d'élèves ordinaires. A 8 ans et demi, son visage est lumineux et son regard bleu transperce ceux à qui il s'adresse. Arthur s'exprime parfaitement. Il a un bon 14 de moyenne. Il joue au foot à la récréation et va dormir de temps en temps chez ses copains, comme n'importe quel enfant de son âge. Pourtant, à 2 ans, Arthur a été diagnostiquée autiste sévère. Incapable de verbaliser, emprisonné à l'intérieur de lui-même, il se débattait violemment à chaque frustration, se tapait la tête contre les murs, mordait au sang. Aujourd'hui, les tests qu'il effectue régulièrement ne détectent plus aucun symptôme de son handicap. Une pathologie liée à des anomalies du développement du système nerveux central qui ne se guérit pas. Un miracle ? Non !

Arthur doit son salut à une expérience inédite en France jusqu'en 2009. Cette année-

où des images sont « scratchées » par thème. Une page pour les couleurs, une pour les formes, une autre pour les objets, une autre encore pour les actions... Puis ils collent méthodiquement les dessins sur une bande Velcro pour former une phrase. Par exemple : « je veux » le « gros » « gâteau » au « chocolat ». Seule la petite fille arrive à formuler à haute voix, les autres balbutient encore ; mais tous parviennent à transmettre leur désir. Ils s'expriment à travers un langage, le PECS (Picture Exchange Communication System). Une victoire émouvante pour ces enfants qui souffrent de ne pas pouvoir communiquer. « Plutôt que de pleurer ou de s'énerver, on leur montre qu'ils peuvent demander », explique Dominique. Aux côtés de chaque enfant, se tient un adulte, auxiliaire de vie scolaire ou stagiaire, qui lui est attaché. Tout au long de la journée, tous les temps sont utilisés à un apprentissage. « La classe fonctionne le plus possible comme une classe banale. Mais nous devons veiller à ce que ces élèves entrent en relation avec le monde qui les entoure. »

les conduisant à adopter la bonne attitude en société. « Le partenariat avec les parents est essentiel, précise l'institutrice. Arthur a une famille particulièrement investie qui a participé à ses progrès. »

Sur leur carte de vœux de 2015, dessinée en famille et envoyée aux proches, Charlotte, la maman d'Arthur, figure en Wonder Woman. Elle veille sur ses trois hommes : Mathieu, son mari, croqué en Superman, et leurs jumeaux Arthur et Jules en superhéros. Ce tableau résume le combat que le foyer mène depuis que Charlotte, en chef d'orchestre, a pris la maladie de son fils à bras-le-corps. « Mon objectif est qu'Arthur ne soit jamais à la charge de Jules, qu'il soit le plus autonome possible », explique-t-elle.

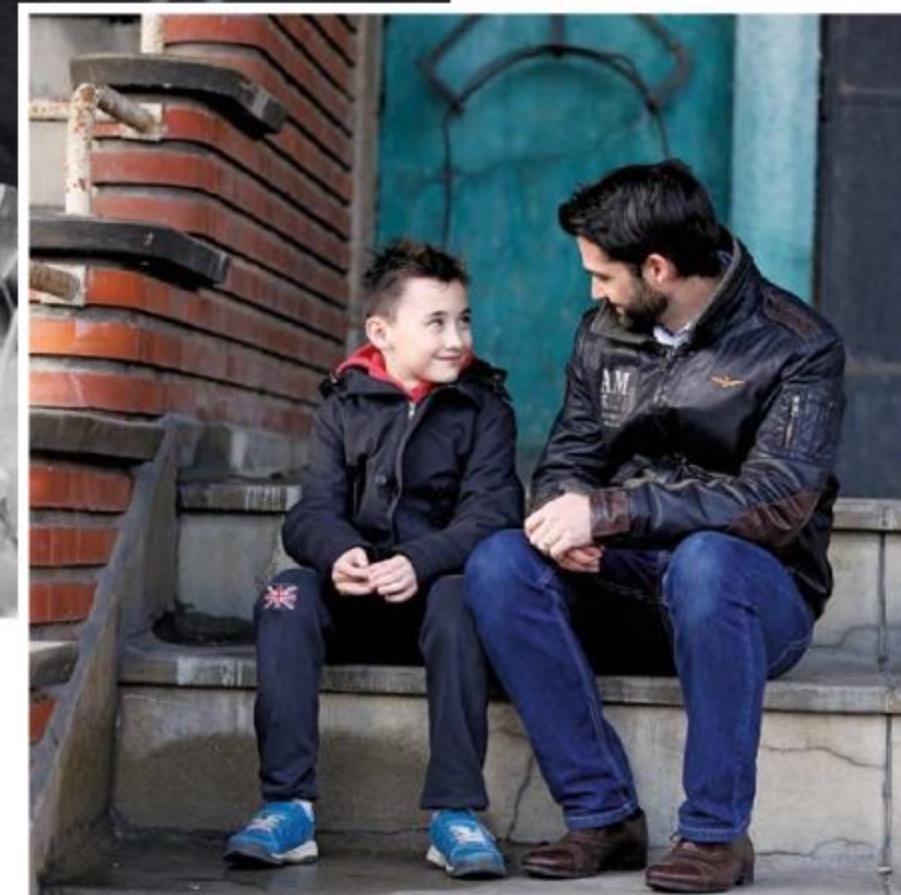
Le 4 avril 2006, cette jeune maman accouche de deux garçons. Ils ont 15 mois quand elle se rend compte qu'Arthur ne répond plus à son prénom. Il fait des colères. « C'est comme s'il avait fait un « reset » dans sa tête », raconte-t-elle. Elle croit d'abord qu'il est sourd et l'amène chez un ORL. « Impossible de faire les tests. Il se débattait. Alors, j'ai pensé à

l'autisme. » Le constat tombe comme un verdict. « C'était insurmontable. »

Viendra le jour où il faudra couper le cordon où Arthur devra



A 2 ans, perdu dans ses rêves. Avec son père avant sa séance de multisports au Stade français : aujourd'hui ce sera jonglage.



modèle, une motivation, une stimulation, une chance supplémentaire pour son frère. « Il fallait qu'il soit costaud, assure sa mère. Quand Arthur était en pleine crise, à la ludothèque, et que je devais le maîtriser, je disais à Jules : "Il faut que tu fasses le grand. Va chercher les chaussures et les manteaux. Maman ne peut pas bouger." »

L'autisme est une pathologie aux multiples facteurs qui reste encore mystérieuse. D'autres solutions peuvent adoucir la vie des petits patients. Une piste de recherche explique certains symptômes annexes par la présence d'une bactérie dans le corps de l'enfant. En la traitant, on peut agir sur ces maux : un nez qui coule en permanence, des oreilles qui grattent, une transpiration excessive, l'impossibilité de faire ses nuits... Charlotte prend contact avec un groupe de médecins, dirigé par le Pr Luc Montagnier, qui effectuent ce type d'essais. Ils détectent la bactérie chez le garçon et le traitent par antibiotiques, pour la première fois, en 2008. « Ses bobos ont cessé, raconte-t-elle. Ça l'a rendu plus à l'écoute, plus disponible pour le reste. » Aujourd'hui, Arthur reçoit encore ce traitement sous forme de cure de quinze jours, une fois par an. « A sa demande, précise sa mère, quand il en ressent le besoin. » Avant son entrée en maternelle, la prise en charge d'Arthur par des spécialistes, orthophonistes, psychomotriciens, auxiliaires de vie, coûtait

3 500 euros par mois. Les premiers temps, l'allocation chômage de Charlotte a payé les factures. Plus tard, pour prendre le relais, elle crée une association, Le petit roi a dit, où membres de la famille, amis, connaissances ont versé leur obole afin de lui offrir les meilleurs outils. « Sinon, je ne sais pas comment nous aurions fait avec un seul salaire », avoue la maman. En septembre 2009, Jules doit faire sa rentrée en maternelle. Charlotte tente de trouver une école publique qui accepte son frère. « Refus catégorique ! Dans le privé, on le prenait quinze minutes par jour. Nous avons eu la chance que la classe Soleil ouvre à Saint-Dominique et qu'Arthur puisse en bénéficier. » Chaque année, 150 000 euros sont nécessaires pour la faire fonctionner. Seules la contribution annuelle et la cantine sont à la charge des parents, soit à peine 10 % du budget. Le reste est financé par le mécénat. Ce projet, conçu en partenariat avec l'Education nationale et l'hôpital Robert-Debré, doit, quand c'est possible, permettre à ces enfants différents d'intégrer un cursus ordinaire. Depuis 2009, outre Arthur, cinq autres élèves ont pu le concrétiser.

Aujourd'hui, le garçonnet n'a aucun souvenir de sa « vie d'avant ». Il nie avoir utilisé un classeur d'images pour communiquer. Seule Linda, son auxiliaire de vie, lui rappelle sa différence. Elle est présente en cours, dix-huit heures par semaine. « Je

n'interviens plus en classe, explique-t-elle. S'il a un problème, il va voir sa maîtresse. Si le blocage persiste, je le travaille alors avec lui en temps individuel. » Les difficultés qui subsistent touchent plutôt la compréhension de la lecture. Certaines métaphores peuvent encore rester abstraites. Viendra le jour où il faudra couper le cordon, où Arthur devra s'affranchir d'une aide extérieure. « C'est l'objectif, assure Georges Anglès, le directeur. Cela se réfléchit, se prépare, se construit. »

Reste à garder une certaine vigilance. Divers moments clés d'une vie génèrent de fortes émotions et du stress. L'adolescence, par exemple, peut poser la question de la rechute. « Jules a une réponse, explique Charlotte. Il me dit : "Maman, on a guéri Arthur une fois, on peut le guérir deux fois." » « Je vis un conte de fées, tient à ajouter Charlotte. J'aimerais que les parents et les enfants concernés par l'autisme sachent que c'est possible ! » ■

Pour en savoir plus : saintdominique.net, lepetitroiadit.fr, baba-autisme.com, julietuil.com.



Elle refuse de lever le pied, pas la jambe. En soixante-dix ans de carrière, l'artiste aux 10 000 galas, 700 chansons, 9 comédies musicales, 12 pièces de théâtre et 40 films a dû y renoncer deux fois: le jour où son ami Bourvil lui est tombé dessus pendant l'opérette « La route fleurie » et, en 2007, après une opération du genou. « La passion fait la force », c'est la devise des armoiries de « la baronne », le carburant qui la fait fonctionner en sur régime. « Elle a trop la pêche. Je n'arrêtai pas de lui dire de marcher moins vite », raconte Jean-Paul Rouve, le réalisateur du film « Les souvenirs ». Annie Cordy y incarne une grand-mère poignante, échappée de sa maison de retraite. « Nini la rigolote » sait émouvoir. N'empêche, à 86 ans, elle reste l'antidépresseur préféré des Français. A consommer sans modération.

**ELLE A ÉTÉ
ANOBLIE PAR LE ROI
ALBERT II MAIS
C'EST EN VIEILLE
DAME ABANDONNÉE
QU'ELLE
BOULEVERSE DANS
« LES SOUVENIRS »**

PHOTOS VLADA KRASSILNIKOVA



Annie Cordy LA BARONNE VOUS SALUE BIEN

Au Moulin-Rouge, dans la loge de la danseuse Mathilde. En 1952, la star belge avait fait un de ses premiers tours de chant parisien dans le cabaret de la place Blanche.

Annie Cordy

«MES CHAGRINS, JE LES GARDE POUR MOI. DANS LA VIE, JE ME LIVRE PEU»

INTERVIEW DANY JUCAUD



Paris Match. Vous dites ne pas aimer revenir sur votre passé. Était-il si horrible?

Annie Cordy. Au contraire, j'ai eu une enfance très heureuse. Mais j'avance. Je suis une femme de demain. Ce qui est passé est passé. Mon père était menuisier, je restais des journées entières dans son atelier entouré de magnifiques hortensias bleus. L'odeur des copeaux de bois, c'est un peu ma madeleine à moi, l'odeur de mon papa. Je l'adorais.

Ma mère était un vrai numéro ! Pendant la guerre, elle écoutait Radio Londres la fenêtre ouverte, c'est vous dire ! Elle tenait l'épicerie, comptait très bien mais ne savait ni lire ni écrire. Elle me disait toujours que le seul mot qu'elle reconnaissait était Paris, parce que le "s" à la fin ressemblait à un serpent. Eh bien, c'est elle qui m'a fait prendre des cours de danse et d'anglais. Je lui dois tout.

Vous avez 21 ans quand vous faites vos débuts au Lido, en 1950. Soixante-cinq années de carrière, c'est énorme !

Pardon, soixante-dix ans ! Avant de venir à Paris, j'étais meneuse de revue au Bœuf sur le toit de Bruxelles. Je me revois gare du Nord, avec ma petite valise et la peur au ventre... En plus, c'était un 1^{er} Mai, il n'y avait ni porteur ni taxi. Comme je n'avais aucune ambition, il s'en est fallu de peu que je fasse demi-tour !

Une aussi longue carrière sans la moindre ambition, j'ai du mal à le croire !

A 9 ans, dès qu'on me mettait sur une table, je chantais. A 14 ans, je faisais

des radio-crochets. Je suis née pour ce métier, mais ça ne m'a jamais intéressée de devenir "quelqu'un".

Alors, qu'est-ce qui vous a fait avancer ? La peur du vide, l'angoisse ?

La passion. Après tant d'années, le métier me donne toujours le même plaisir. Et les soirs de première, la même peur. Je cours après le temps, je ne sais pas rester sans rien faire. J'ai beau avoir un côté japonais, être très organisée... je vais très peu au cinéma, je regarde très peu les infos. Je suis tellement occupée que, quand je serai morte, je ne m'en rendrai même pas compte.

Vous avez vécu quatre décennies avec le même homme. Vous n'avez pas eu envie de refaire votre vie après sa disparition ?

Bruno était tout pour moi. Mon mari, mon amant, mon imprésario, mon père... Ce fut quarante ans de passion et de tendresse. J'ai bien eu une autre histoire, qui a duré deux ans, mais rien de très important. Je suis fidèle en amour comme en amitié. Je n'ai jamais été une femme à hommes. Le travail est toujours passé avant tout.

Bruno était votre premier amour ?

Non, mon premier amour était un dompteur de lions. Je suis une femme de cirque !

1. Sur la plage à Ostende, entre deux copines de classe, une adolescente heureuse de vivre. 2. Avec Maria et Jean, ses parents, à l'occasion d'un concert en Belgique.

3. En 1950, au Lido, où elle commence sa carrière en France comme meneuse de revue.



Vous êtes toujours joyeuse, comme si rien, au fond, ne vous touchait vraiment. C'est parfois irritant...

Quand j'ai perdu mon mari, je peux vous assurer que je suis partie en miettes. Le soir, pourtant, j'étais sur scène ! Je suis comme ça, j'assure. Je suis forte de caractère et, en plus, douée pour le bonheur.

D'où tirez-vous cette force ?

De la danse. J'ai appris à la schlague à me tenir droite, au sens propre comme au figuré ! Mes chagrins, je les garde pour moi. En fait, je suis une taiseuse, je me livre peu.

Vous n'avez pas d'enfants. Une impossibilité ou un choix ?

Une impossibilité. Ça nous a manqué, à mon mari et à moi. On a compensé par le travail. Aujourd'hui, je regrette davantage de ne pas avoir fait d'études.





« Ça m'amuse beaucoup de me retrouver au milieu des danseuses du Moulin-Rouge. Je fais de la danse depuis l'âge de 8 ans, je sais que leur métier est horriblement difficile. »

Vous êtes croyante ?

Même pas. Quand j'étais petite, j'étais chez les bonnes sœurs. J'ai telle-ment prié que j'ai prié pour le restant de ma vie !

Le roi Albert II vous a anoblie en 2004. Qu'avez-vous de royaliste ?

Du respect, s'il vous plaît ! [Elle rit.] je suis la baronne Léonie Cooreman ! Dans la salle à manger, chez nous, il y avait un immense tableau avec la reine Astrid et le roi Léopold. Au fond de mon cœur, je suis restée royaliste. J'adorais la reine Fabiola, une Gémeaux comme moi, née la même année... Mais si je suis

belge, je tiens à préciser que je paie mes impôts en France !

Royaliste peut-être, mais jamais chanteuse engagée...

Je chante pour tout le monde.

A quoi tient votre incroyable popularité ?

A ma sincérité. Je suis dans la vie comme je suis sur scène et sur scène comme je suis dans la vie, les gens le sentent. J'ai même été à deux doigts de faire une carrière en Amérique. En 1957, on m'a proposé un rôle dans la comédie musicale "Girls on High Heels", à Broadway, mais Bruno n'a pas voulu. Il m'a dit : "On bouffe trop mal ici, on s'en

va !" Je l'aimais, je l'ai suivi... C'est ainsi que ma carrière américaine s'est arrêtée en plein vol.

Vous avez 86 ans... Comment voyez-vous l'avenir ?

Très bien. [Elle touche du bois.] Je ne suis pas superstitieuse mais on ne sait jamais. J'ai banni depuis long-temps le mot "retraite" de mon vocabulaire. Sur scène, j'oublie tout. J'ai perdu beaucoup d'amis que j'adorais, mes parents me manquent terriblement, mais je me dis malgré tout que la vie est belle. J'aimerais surprendre encore, et d'abord me surprendre. ■

Scannez
le QR code
et découvrez
le film
« Les souvenirs ».



NICOLAS GHESQUIÈRE, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA MODE, ÉTAIT ACCOMPAGNÉ PAR SES QUATRE ÉGÉRIES

Les ambassadrices de la maison Vuitton sont aussi les sources d'inspiration du créateur: « Quand je dessine un vêtement, je pense toujours à Catherine Deneuve. L'aimera-t-elle? » Pour sa deuxième saison à la tête de la marque, Nicolas Ghesquière a besoin de leur soutien. A l'approche de la semaine du prêt-à-porter à Paris, il a fui la capitale de la mode pour celle du divertissement. A Los Angeles, il présente l'exposition « Séries 2. Past, Present, Future ». Plongée dans un univers interactif, technologique et futuriste. Une réinterprétation des défilés qui dépoussièrera l'image d'une institution vieille de 160 ans. « Vuitton aussi est pop. »



Louis Vuitton SE MET EN SCÈNE À HOLLYWOOD

REPORTAGE DANY JUCAUD - PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



Pour la première fois, il pose avec Catherine Deneuve, Charlotte Gainsbourg, Michelle Williams et Jennifer Connelly, dans « la galerie aux accessoires » de l'exposition, le soir du vernissage, jeudi 5 février.

Dans un dédale de sept pièces, les privilégiés ont pu vivre une expérience unique avant l'ouverture au public. Un parcours éclairé de néons, miroirs, hologrammes et projections 3D. Dans l'obscurité, les visiteurs sont bercés par des extraits du film de science-fiction « Dune » de David Lynch, avant de retrouver la blancheur éclatante de la salle aux sculptures. Là, les statues jouent les mannequins et présentent la collection. Après la visite, les happy few sont partis pour Chateau Marmont, le mythique hôtel de Hollywood, où ils étaient conviés à partager la table de Nicolas Ghesquière.



1. Nicolas Ghesquière et l'actrice britannique Rosamund Pike,

nominée aux Oscars 2015 pour son rôle dans « *Gone Girl* ».

2. La comédienne française Pom Klementieff dans la salle aux affiches tapissée de photographies de Jürgen Teller et d'Annie Leibovitz.

3. A Los Angeles, Louis Vuitton a ouvert une nouvelle boutique sur Rodeo Drive, inaugurée le 5 février par l'architecte Peter Marino, l'actrice Michelle Williams et le P-DG de la maison, Michael Burke.



3



4

CLOU DE LA FÊTE: LE DÎNER AUX CHANDELLES A CHATEAU MARMONT

4. La grande table de Chateau Marmont: une trentaine d'invités entourent Nicolas Ghesquière.

5. A droite de Catherine Deveuve, Camille Miceli, directrice de la création accessoires chez Vuitton, face à Rosamund Pike. A gauche de Nicolas Ghesquière, Michelle Williams.



5



PAR YANN MOIX

Double face

Marion Cotillard

SEPT ANS APRÈS SON OSCAR DANS « LA MÔME », ELLE EST À NOUVEAU NOMMÉE POUR SON RÔLE DANS « DEUX JOURS, UNE NUIT ».

Cette fille est un mystère. Ses allures de prolétaire arlettyenne, sa gouaille un peu molle, son regard semi-blasé, sa silhouette qui ne fait pas rêver ont fini par en faire une égérie pour marques de luxe, une fée du cinéma. Je l'ai déjà croisée dans la vraie vie. Elle n'est pas même le brouillon du brouillon du brouillon de ce qu'elle est à l'écran : celui-ci hisse impudiquement sa banalité, sa fadeur, sa normalité à des niveaux que n'atteindra aucune créature, aucune vamp, aucune muse, aucun mannequin milliardaire. Jamais on n'aura assisté à telle transcendance par la lumière. Marion prend forme, Cotillard prend feu dès lors qu'elle est éclairée. Ses moues deviennent puissantes; ses propos, intelligents. La voici prodigieuse dans un film, quand dans son existence elle n'accouche que de véritables clichés écolos, soutient les théories complotistes, enchaîne gloussements et minauderies. La regarder, c'est comme regarder la neige tomber sur les Alpes en hiver. C'est l'effet France; ou plutôt, c'est l'effet France profonde. Bardot est passée par là. A la franchouillardise du prénom « Brigitte », répond, en écho, le patronyme « Cotillard ». « Deux jours, une nuit », des frères Dardenne (grand film), lui apportera peut-être, après « La Môme », un deuxième Oscar. Comment a-t-elle préparé son rôle ? « Il s'agissait de travailler sur les mises en place, sur l'énergie des personnages, sur le rythme des scènes. » Voilà ce qui nous plaît, cette manière de ne rien dire quand elle parle, ce lâcher-prise, ce génie dans l'absence de génie qui fait que, tant qu'il y aura des Oscars pour la France, ils seront toujours pour elle. Elle est la seule Française à les représenter toutes. Serait-elle « meil-

leure », plus pointue, plus considérable chez nous qu'elle le serait moins là-bas. Serait-elle une diva à la sauce Adjani à Paris qu'elle ne serait, à Los Angeles, qu'une starlette supplémentaire. Tel est le paradoxe de cette faramineuse gloire : Marion est la plus grande chez eux parce qu'elle est toujours restée petite chez nous. Sa véritable réussite a été de ne pas chercher la réussite. Los Angeles n'oserait pas sortir de son chapeau une actrice qui n'a pas tout fait exprès pour le devenir. Les Américains sont des géantes vaporeuses, des parfaites carnations, des créatures éthérées; ce qu'ils cherchent, c'est une actrice dont ils ont l'impression qu'elle ne joue pas. Ils aiment Marion Cotillard parce qu'ils sont persuadés qu'elle est exactement « comme ça » dans la vie. Hollywood a injecté Marion Cotillard dans son système aux fins de le dérégler, l'affoler, le perturber: cette simplicité, cette normalité, cette humanité, cette chair sont, à vrai dire, si peu cinématographiques mais si infiniment cinégéniques qu'elles fascinent. En France, Marion Cotillard impressionne (par sa réussite, son ascension, sa gloire). Mais si

les Yankees la vénèrent, c'est précisément parce qu'elle n'impressionne personne. Marion incarne une décontraction, une différence, une aberration – c'est la bonne copine française, la Parisienne sympathique avec qui l'on rêvait de coucher mais qui, finalement, a choisi quelqu'un d'autre. On désire Marion Cotillard parce qu'elle ne veut pas de nous. Elle ne s'offre pas, ne se donne pas. Et pourtant, elle semble à portée de main. Marion Cotillard a inventé l'inaccessibilité par proximité. Si proche de nous qu'on ne peut jamais la saisir. Ni l'atteindre. Bien joué. ■

Sa véritable réussite a été de ne pas chercher la réussite





2015 GRAND PRIX PARIS MATCH

PHOTOREPORTAGE ETUDIANT

PARTAGEONS
L'EMOTION
12^e édition

« Belle-Ile-en-Mer », un photoreportage de Pierre Brault, 22 ans, étudiant à l'ESAG Penninghen, Prix Puressentiel « Nature et Environnement ».

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2015

LE PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE CŒUR" DU JDD

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2015*

RENDEZ-VOUS SUR WWW.PARISMATCH.COM ET WWW.PURESSENTIEL.COM

Puressentiel

10 ANS
d'efficacité
à l'état pur

Europe 1

Le Journal
du Dimanche



l'Etudiant



L'émission spéciale
du Grand Prix 2015



Europe 1, partenaire du Grand Prix

Retrouvez toute l'actualité de cette 12^e édition dans « Europe 1 week-end »,
le rendez-vous de l'information présenté par Patrick Roger.



Scannez le QR code
et découvrez nos bons conseils

CETTE TURBINE APPORTERA L'ÉLECTRICITÉ À UN MILLIARD D'ÉTRES HUMAINS

1,8
million de gigawatts
(GW)

le potentiel éolien de la planète.
A l'heure actuelle, la capacité installée dans le monde est de seulement...

318 GW.



[QR]
Scannez et regardez l'installation en haute altitude de la turbine.



PAR CAROLINE AUDIBERT

Le vent représente 100 fois la demande mondiale en énergie.

Or on n'en utilise que 5 %. La société Altaeros a imaginé ce cerf-volant éolien capable d'alimenter en électricité quasiment n'importe quel point du globe et les milliers d'habitants qui en sont privés.

Temps d'installation du dispositif: **24** heures.



LA BAT

(Buoyant Airborne Turbine)

Dotée de **4 ailes de stabilisation**, elle s'élève dans les airs à 600 mètres comme un cerf-volant.



Dimension de **15 x 15** mètres. **1 000 m³** d'hélium.

Temps de déploiement depuis la base: **15** minutes.

Une éolienne traditionnelle installée à 150 mètres de hauteur produit de l'énergie à plein régime, **2000 heures par an**. À une altitude de 1000 mètres, c'est **8000 heures par an**.



COMMENT EST NÉE LA TURBINE À TRÈS HAUTE ALTITUDE?

Avec Ben Glass, étudiant au MIT, nous avions constaté que, pour produire de l'énergie, personne n'utilisait les vents de haute altitude. Après avoir travaillé tout un été avec un ingénieur de l'aéronautique, il a débouché sur le concept d'un ballon en forme d'anneau, la BAT (Buoyant Airborne Turbine). C'était en 2010. **Adam Rein**

Les câbles en polymère

conduisent l'énergie produite en l'air vers la base au sol et permettent d'ajuster automatiquement l'altitude de l'aérostat.

Production électrique moyenne

30 kW

le besoin en alimentation d'une douzaine de maisons.



Entretien avec Adam Rein, cofondateur d'Altaeros Energies

« C'EST LA RÉPONSE ADAPTÉE EN CAS DE CATASTROPHE NATURELLE »

Paris Match. Les éoliennes classiques peuvent déjà atteindre les 200 mètres de hauteur. Pourquoi vouloir aller plus haut?

Adam Rein. Les vents d'altitude sont deux fois plus forts que les vents de surface. À 600 mètres, ils sont constants 90 % du temps. On peut aller encore plus haut, avec davantage d'hélium et des câbles plus longs, mais on perdrait de l'efficacité en chemin. Or, notre philosophie est de promouvoir un projet utile pour les usagers. Nous tenons à ce que la BAT (Buoyant Airborne Turbine) ne dépasse pas les plus hautes tours du monde : jusqu'à 600 mètres, on reste conforme à la réglementation de l'espace aérien. Elle peut donc être implantée partout.

La BAT évoluera dans des conditions extrêmes. Quels matériaux utilisez-vous?

Altaeros a travaillé avec des ingénieurs en aéronautique pour développer des matériaux résistant quinze ans aux UV, au gel, aux fortes précipitations et

aux écarts de température. La BAT est conçue pour supporter de petits ouragans de 140 km/h. Mais, au-delà de 90 km/h, le système se replie automatiquement vers la station au sol par précaution. Nous avons conçu une BAT intelligente et autonome, capable de chasser les meilleurs courants d'air et d'adapter sa hauteur en fonction de la force des vents.

Quelle est votre prochaine étape?

Nous avons développé un projet d'installation d'une BAT à Fairbanks, en Alaska, pour dix-huit mois. Alaska Energy Authority nous soutient car c'est la solution durable sur ce site où les communautés utilisent le gas-oil pour leurs besoins en électricité.

Quel est l'impact environnemental de la BAT?

Compte tenu de la hauteur de la BAT, la pollution sonore et visuelle est minimale. D'en bas, la turbine ressemble à un simple ballon. Nous travaillons pour limiter l'impact environnemental des câbles, sur les

populations d'oiseaux notamment. On va installer des câbles de couleur et les équiper de banderoles pour accroître leur visibilité.

La BAT est-elle compétitive par rapport aux autres énergies renouvelables comme le solaire ou l'éolien traditionnel?

Altaeros sera compétitif dans les régions reculées, rurales, insulaires ou arctiques qui manquent d'énergie, ou sur des sites industriels hors réseau : l'Inde du Sud, l'Asie du Sud, l'Amérique du Sud, notamment le Brésil et sa forêt, les Caraïbes, l'Afrique, l'Australie, le Pacifique Sud et récemment le Japon. C'est aussi une réponse adaptée en cas de catastrophe naturelle.

Nous visons ces cibles qui dépendent du gas-oil pour leur apport en énergie, ont peu de vents au sol, des contraintes logistiques et géographiques ou requièrent une solution mobile, immédiate et verte. De plus, la BAT peut servir d'antenne-relais pour les télécommunications et le Net. ■ Interview Caroline Audibert

CETTE SEMAINE AVEC LE MAGAZINE

ELLE



Votre crème
1,70€ *

en plus
du magazine

OFFRE EXCLUSIVE

VOTRE
CRÈME MAINS
L'Occitane
EN PROVENCE

AU CHOIX
4 PARFUMS POUR 4 SAISONS

*Offre spéciale ELLE :
1,70€ le tube de crème + 2,20€
le magazine, soit 3,90€ l'offre.
Dans la limite des stocks disponibles.

Chronographe Deep Sea

en titane et cermet, mouvement automatique, bracelet en toile technologique. Jaeger-LeCoultre. 15 000 €.

Tondo By Night

en fibre de verre luminescent et diamants, mouvement automatique, bracelet en galuchat. De Grisogono. 15 000 €.

Calibre en acier

mouvement automatique. Cartier. 7 200 €.

Royal Offshore Diver

en acier, mouvement automatique, bracelet en caoutchouc. Audemars Piguet. 17 200 €.

Chronographe Clipper Plongeur

en acier et diamants, mouvement à quartz, bracelet en caoutchouc. Hermès. 3 600 €.



Tous à l'eau

À fin qu'elle soit officiellement déclarée apte à la plongée, une montre ne doit pas seulement résister à la baignade de son heureux propriétaire ! Nous entrons ici dans un monde légiféré selon la norme ISO 6 425 dont la dernière édition date du 1^{er} juillet 1996. Une montre de plongée doit être étanche jusqu'à une profondeur de 100 mètres, équipée d'un système de contrôle de temps, comme une lunette tournante autour du cadran graduée 60 minutes. En immersion, les indications doivent rester visibles à une distance de 25 cm dans l'obscurité, d'où l'utilisation de revêtements luminescents pour les index, chiffres et aiguilles. Et, enfin, une indication permettant de constater que la montre fonctionne est indispensable, on pense alors à l'aiguille des secondes. C'est à partir de ce moment que ces instruments ont tous les atouts pour sauver des vies... En ce qui concerne leur entretien, mieux vaut les rincer à l'eau claire et les choisir montées sur des bracelets adéquats. Du caoutchouc, du métal, de la toile enduite ou encore, pour les versions les plus sophistiquées, du galuchat, ce tégument de raie qui n'a peur de rien...

HORLOGERIE TOP CHRONO POUR LES PROS

*Pilote, plongeur, marin : chacun a sa montre dédiée.
Petit tour des dernières tendances pour se la jouer sport chic.*

PAR HERVÉ BORNE - PHOTOS ERIC DEGRANGE



*Chronographe
Tambour Spin
Time Régate*
en titane, mouvement
automatique, bracelet
en alligator.
Louis Vuitton. 23 000 €.

T-Touch Solar
en titane, mouvement
multifonctions à
quartz, bracelet en cuir
et toile synthétique.
Tissot. 855 €.

*Chronographe
Oyster Perpetual
Yacht-Master II*
en acier et
céramique, mouvement
automatique.
Rolex. 15 150 €.

Façon America's Cup

Ces chronographes sont parés pour équiper les membres d'équipage avec leurs boîtiers étanches et antichocs, mais pas seulement. Leurs mécanismes sont enrichis d'une fonction adaptée aux règles de départ en régate. Pour l'America's Cup par exemple, le protocole obéit à un compte à rebours précis. Les bateaux sont avertis cinq minutes avant par un signal sonore, puis second signal deux minutes avant qui autorise les concurrents à entrer dans la zone de départ, et coup de canon qui permet à chacun de couper la ligne de départ. Ainsi ces chronographes affichent ce compte à rebours, soit de façon digitale, par aiguille suivant une graduation adaptée, ou encore par cinq cubes qui tournent sur eux-mêmes chacun leur tour en une minute. Mécanisme imaginé par Louis Vuitton, chronométreur officiel de la Louis Vuitton Cup, regroupant les épreuves éliminatoires de la dernière America's Cup qui s'est déroulée en 2013 à San Diego.

A vos marques, foncez!

Les montres chronographes sont apparues à l'époque où le temps s'est accéléré. Nous sommes dans les années 1920, les voitures bénéficient désormais de moteurs à essence, elles vont vite, les courses automobiles se généralisent. Les 24 Heures du Mans sont créées en 1923, les horlogers ont une nouvelle mission : chronométrier ces bolides nouvelle génération. C'est ainsi qu'une montre simple se voit enrichie de cette fameuse fonction chronographe capable de mesurer les temps courts. Les poussoirs disposés de part et d'autre du remontoir permettent d'actionner, de stopper et de remettre à zéro l'aiguille du chronographe qui n'est autre qu'une aiguille centrale supplémentaire affichant le temps chronométré sur le pourtour du cadran. Temps qui s'accumule ensuite sur les cadrons auxiliaires, totalisant en général trente minutes et douze heures. Aujourd'hui, le chronographe est dédié aux hommes d'action, sportifs, qui mesureront grâce à lui leurs performances personnelles. On lui découvre également un autre rôle, ménager : avec lui, impossible de rater la cuisson d'un œuf à la coque.

**Chronographe
Chiffre Rouge A 05**
en acier surmoulé de caoutchouc, mouvement automatique. Dior Horlogerie. 5 600 €.

Chronographe Octo Velocissimo
en acier, mouvement automatique. Bulgari. 9 100 €.



**Chronographe
Speedmaster
Moonwatch**
en acier, mouvement à remontage manuel. Omega. 4 650 €.

**Chronographe
TimeWalker Extreme**
en acier traité DLC noir, mouvement automatique, bracelet en cuir sur une base caoutchouc. Montblanc. 5 000 €.

**Chronographe
Navitimer World**
en acier, mouvement automatique, bracelet en alligator. Breitling. 5 830 €.

**Chronographe
Mille Miglia**
en acier et diamants, mouvement automatique, bracelet en caoutchouc. Chopard. 11 550 €.



**Heritage
Aviation
Twenty-Four
Hours**
en acier, mouvement automatique, bracelet en alligator. Longines. 2 470 €.



Chronographe Formula 1
en acier, céramique et diamants, mouvement à quartz. TAG Heuer. 2 500 €.

A 100 à l'heure

De tout temps l'homme a voulu maîtriser les éléments. Les pilotes y sont parvenus sur fond de risque, d'émotion et de glamour, que ce soit sur le bitume ou dans les airs. Pour cela, les horlogers ont pensé à des garde-temps adaptés. L'isibilité, maniabilité et robustesse devaient être de mise. Précurseur dans le sponsoring automobile, Jack Heuer, père de TAG Heuer, disait dans les années 1960 : « Nous devons nous concentrer sur les besoins

spécifiques des pilotes avec un cadran de grande taille facile à lire, un boîtier étanche et résistant aux chocs, suffisamment solide pour supporter l'utilisation la plus intense. » Côté aviation, l'horlogerie s'est toujours intéressée aux pionniers, Cartier inventa d'ailleurs la première montre-bracelet de l'histoire en 1904 pour Santos-Dumont. Longines, proche de Lindbergh en 1927 lors de son historique New York-Paris, ajouta à sa montre de pilote un affichage

24 heures afin de ne jamais perdre le nord entre midi et minuit. Breitling, à son tour, présenta en 1952 la Navitimer, une montre au cadran exceptionnel doté d'une règle à calcul circulaire permettant de résoudre les calculs liés à la navigation aérienne, vitesse, trajectoire, consommation, conversions... A présent, plus besoin de piloter un biplan pour porter ce type de montres. Déclinées en versions masculines et féminines, elles affichent un style vintage très tendance. ■



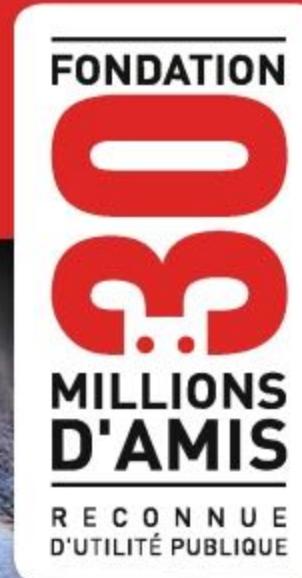
Enfin ! Les animaux sont reconnus comme des êtres sensibles dans le Code civil.

Depuis le vote définitif du Parlement le 28 janvier 2015, l'animal est enfin reconnu dans le Code civil comme un "être vivant doué de sensibilité" (nouvel art. 515-14) et n'est plus considéré comme un "bien meuble" (art. 528).

C'est un tournant historique, qui met fin à plus de 200 ans d'une vision archaïque de l'animal dans le Code civil. Cette reconnaissance participe à la modernisation du droit et constitue un immense progrès pour notre société.

La Fondation 30 Millions d'Amis se réjouit de cette avancée décisive, résultat du travail accompli depuis de nombreuses années aux côtés d'experts du droit et des décideurs politiques, pour faire évoluer le statut juridique de l'animal.

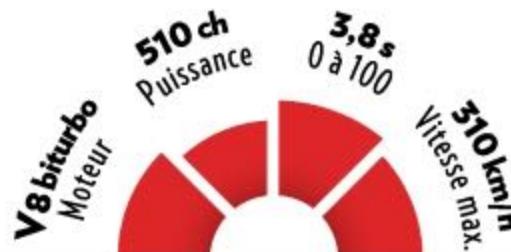
Aux 24 intellectuels qui ont soutenu notre manifeste, aux 770 000 signataires de la pétition, et aux élus qui ont défendu cette réforme, nous adressons un grand merci !



30millionsdamis.fr



KG
1645



SON ACTU

Quand il ne promène pas son bébé labrador (Bailey, 3 mois) dans les rues de la Principauté, Nico Rosberg enfile casque et gants pour préparer la nouvelle saison de F1 qui débute à Melbourne, le 15 mars.



MERCEDES AMG GT & NICO ROSBERG ETOILES FILANTES

Vice-champion de formule 1, le pilote Mercedes révèle ses anecdotes d'automobiliste et son sentiment sur la nouvelle GT allemande.

PAR LIONEL ROBERT – PHOTOS MARKUSS NASS

Paris Match. Quel est votre rapport aux voitures de série ?

Nico Rosberg. Je les trouve trop parfaites ! Il faut rouler à 200 km/h pour commencer à ressentir des émotions. Je préfère les anciennes. Je possède une Mercedes 280 SL de 1970. Je m'en sers de temps en temps pour silloner la Côte d'Azur, où je vis. A chaque fois que je la prends, j'éprouve un plaisir inouï. Et tout ça en circulant à 70 km/h...

Quel conducteur êtes-vous ?

Ça dépend de mon humeur et du pays dans lequel je me trouve ! En général, je roule tranquille. Mais il m'arrive d'appuyer... En France, en tout cas, je me tiens à carreau. [Rires.]

A quand remonte votre premier souvenir automobile ?

Je devais avoir 4 ans. Mon père [Keke Rosberg, ex-pilote de formule 1] avait toujours de très belles

voitures. La première dont je me souviens, c'est sa Lamborghini Countach. Il m'installait sur le siège passager et on partait faire des pointes sur des portions d'autoroutes italiennes, avec l'assentiment de la police locale.

Le virus vous vient-il de lui ?

Pas exactement. Mon grand-père finlandais avait pratiqué le karting et ma grand-mère courait en rallye. J'ai mis une photo d'elle en contre-braquage sur ma page Facebook.

Que diriez-vous de l'AMG GT ?

Elle est belle, sportive et chère, mais pas trop. C'est une vraie rivale de la Porsche 911. Je pense que le succès sera au rendez-vous. J'ai été un des premiers à l'essayer et j'ai adoré...

Que peut-on vous souhaiter cette année ?

De la joie. La victoire procure de la joie mais, sans la joie, il n'y a pas de victoire. ■

L'avis de Match

La dernière-née des ateliers AMG rêve de damer le pion à l'icône Porsche 911. Pour arriver à ses fins, la nouvelle Flèche d'argent peut compter sur son physique à faire craquer les plus blasés : capot interminable, rondeurs affriolantes et ce qu'il faut d'agressivité pour se réveiller au volant du missile. Un mot sur la finition, léchée, le carbone à profusion et le cuir surpiqué. Bluffante d'agilité, cette « wunder car » pousse aussi fort qu'elle chante. Un vrai régal pour les sens mêlés aux vapeurs d'essence. Vendue 50 000 € de moins que la SLS dont elle dérive, cette Mercedes pourrait presque sembler bon marché.

A regarder



A vivre



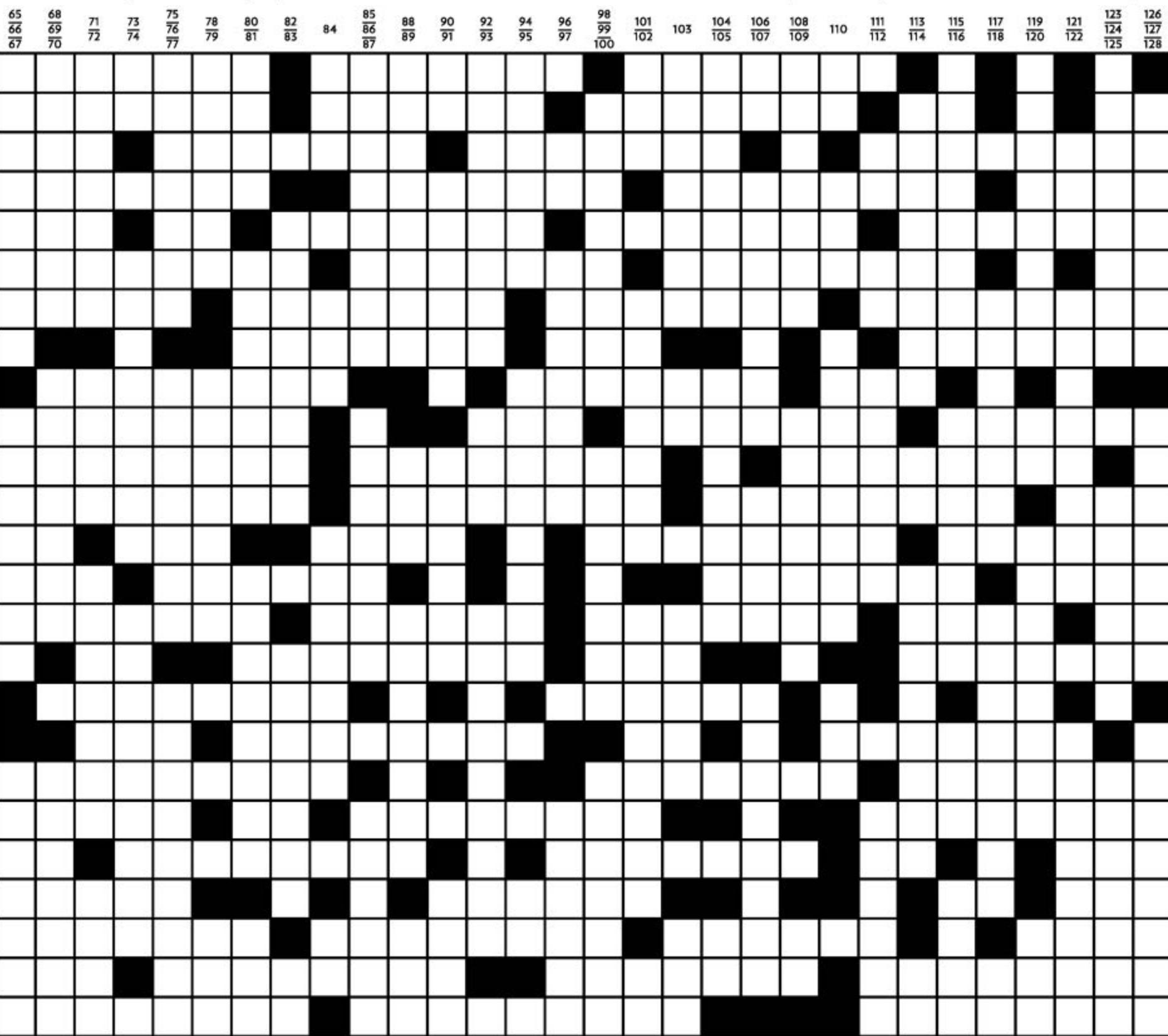
A conduire



A acheter



Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- AEHIORR
- AILMMOR
- AEIOSSS
- DEINNOR
- BEERSU (+4)
- ACCDORS
- ENOORSS (+1)
- ACERSUU
- AAEGMNTU
- EEISSSU
- DEIRSST (+1)
- EGLOOPTY
- CDDEEII
- EIIMMPR
- CDEILSU
- EEEGINSU
- AEEGLTT
- ABEELLST (+1)
- ABELOSV
- AAEGNST
- CEEFITUX
- EOSTUV
- AEESSY (+1)
- FFGIORR
- AAEEPRU
- AFNORSTU
- EGISTV
- AAADMUR
- BEEINNOT
- AAEJNORU
- DGIINNOR
- DEEEERST
- ABISSTU
- AACNNNR
- ABFIINOU
- IMMOSU
- EEMSST
- ADENRTT
- AESSSU (+1)
- EEIOST (+1)
- AAEJSTU
- ACEEEFIR
- EKLOOR
- AEGIORRT (+1)
- DEINSU (+2)
- EEEINPRR
- DEIIIOT
- AABDEILRS
- AELLNST
- AINQQUU
- CHIPSSTT
- CEIRSSUU
- EEILLRTT
- AEELRRS
- EINST
- AEIINTT
- EELRSSTU (+1)
- ADGIIU
- ACEEEELNV
- EEORTTU
- EGILNOSU (+1)
- AAEISSU
- AEENOPRST (+5)
- BEELSSTU

PROBLÈME N° 888

Solution
dans le prochain
numéro

- AEHILNRV
- DKOSSU
- BDEEIST
- EINNOSU
- ABEGORS (+2)
- AAEEGRT (+1)
- AIORSSS (+1)
- ACEELLN
- EFGIILZ
- AIINOSTTU
- DEINOS
- EFORRST
- BEEELORST
- AEERSU (+3)
- AEFMNOT (+1)
- AENNOSV
- AACDEEPS
- BDEEEIOT
- AEGIORT (+2)
- EEFIIRS
- DEGIMNOT
- AAEJSSS
- EOPRUV
- ACEILMSU
- EEIOSSU
- EILSSV
- BEEOR
- CDEEEERS
- ACHINORRT
- AAERST
- AAEEIRR
- AMNOPST
- AEIRRT (+6)
- EEEIGISS
- AAEGLT
- ENOSTT (+2)
- AENOUUV
- EEJSSSTU
- ACLPSTU
- AOORRST
- EIPRSST
- BEEGILT
- AAEGIIMT
- DEIIMOS (+1)
- EGINOR
- CDEEGIIR
- EENOPR (+2)
- CHIRST
- ADEILPUX
- DEINOQRU
- EEGNSSU
- AEENNOT
- AACDRSS
- EIILMOST
- CEEINQSU
- AEILMNOU
- AEINNRTY
- AEEGIPQU
- BEEIORTT (+1)
- AEKRU
- ABINRSU (+1)
- AEGIPQU
- AAEMORT
- AENNNOSS

VERTICALEMENT

EMBARQUEZ POUR LA MARÉE DU SIÈCLE

Tous les amoureux de la mer attendent le 21 mars de pied ferme. C'est en Normandie et en Bretagne qu'elle sera la plus spectaculaire.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

La date est cochée dans leurs agendas. Pour rien au monde ils ne manqueraient ce rendez-vous. Pêcheurs à pied, marcheurs, photographes, contemplatifs fourbissent bottes, caban et matériel ad hoc. On révise boîtiers et objectifs. On dérouille crochets et râteaux qui ont déjà fait bien des marées. Celle-ci est exceptionnelle par son amplitude, comme il s'en produit tous les dix-huit ans. Coefficient de 119 sur une échelle de 120 et marnage de plus de 14 mètres dans la baie du Mont-Saint-Michel. La hauteur de quatre étages entre haute et basse mer. Un retrait jusqu'à 12 kilomètres ! Record mondial partagé avec la baie de Fundy, au Canada.

Gisements de praires, mares à bouquets, trous à étrilles ou rochers à ormeaux... les locaux ont leurs coins secrets. Pour les novices, c'est une autre paire de manches. Ils ont la panoplie, pas les codes. En marinier et pantalon «vieux gréement», ils risquent d'être

déboussolés par la complexité du spectacle offert par la lune, le soleil et la mer. Malgré sa beauté, il n'est pas sans danger. La baie du Mont-Saint-Michel sera survolée par des hélicoptères, pour secourir les imprudents. Grâce au réaménagement de la chaussée, le Mont sera isolé quelques heures, renouant avec son passé îlien. On pourra s'y réfugier, et observer la montée des eaux depuis la terrasse de l'abbaye, ouverte tardivement pour l'événement.

Afin d'éviter les écueils, on s'adresse aux guides pros pour une traversée safe de la baie. Envie de larguer les amarres ? Cap sur l'archipel de Chausey, au large de Granville, dans le Cotentin. Ce petit paradis sauvage compte une grande île habitée et une cinquantaine d'îlots. Le 21 mars, ce sont près de 360 récifs qui seront découverts, formant un paysage maritime éphémère, avec ses labyrinthes de bancs de sable, rigoles et guirlandes de goémon. Un terrain de jeu accessible à nouveau le 3 mars... 2033. ■

Record d'Europe: la mer à 12 kilomètres !

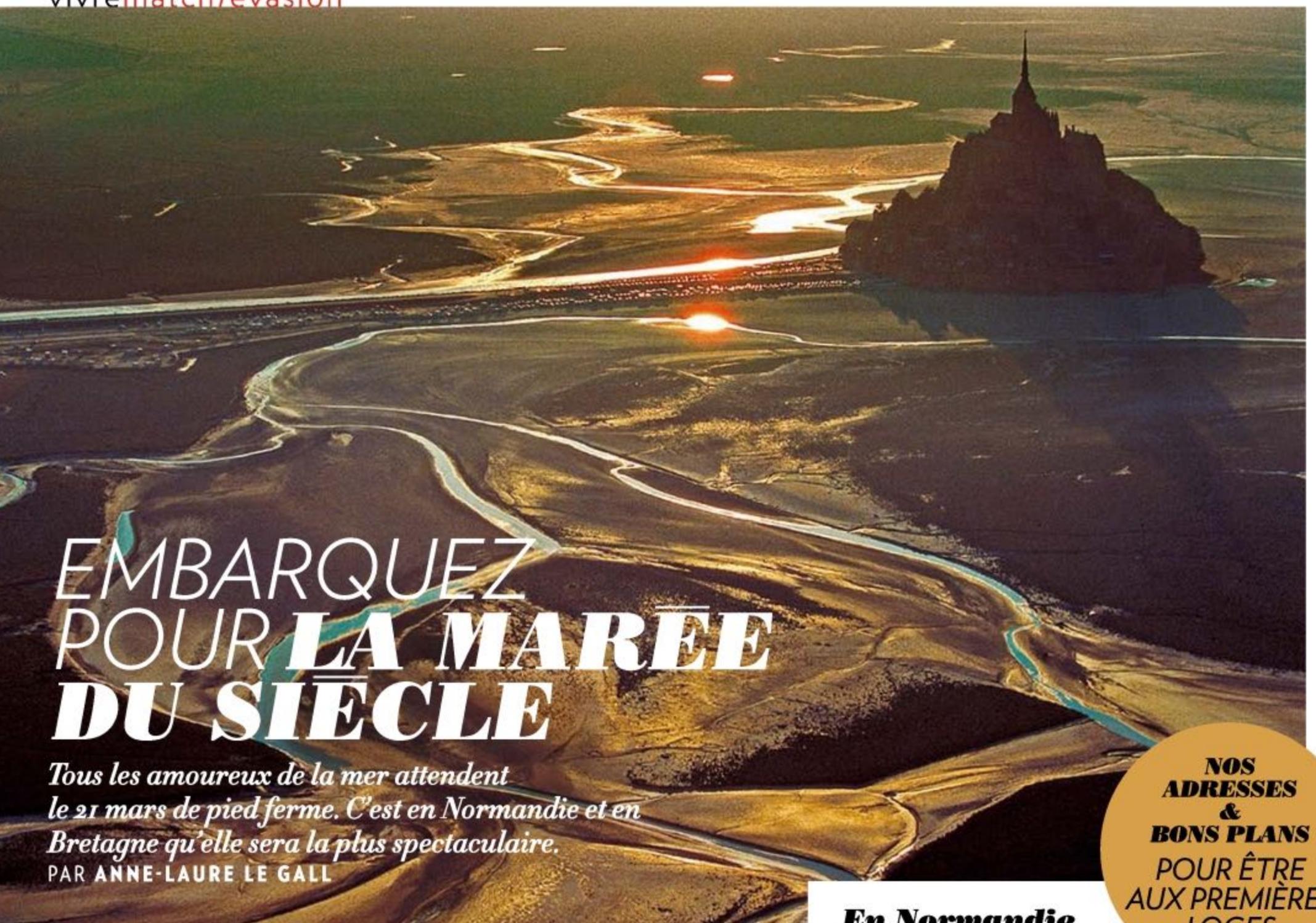
En Normandie

- **Accès au Mont-Saint-Michel** mairie-lemontsaintmichel.fr
- **Traversée de la baie du Mont** avec guide agréé : manchetourisme.com.
- **Stage photo** avec survol du Mont en ULM : 995 €, en pension complète, du 20 au 23 mars. aguila-voyages.com.
- **Hôtel des Isles**, à Barneville-Carteret. Séjour Trésors marins, du 19 au 22 mars : 80 € par personne, par jour (demi-pension, prêt du matériel de pêche). hoteldesisles.com.
- **Bateaux pour Chausey** : lemarite.com (ancien terre-neuvier restauré) ; vedettesjoliefrance.com ; espritgrandlarge.com et lecourrierdesisesles.fr.

En Bretagne

- **A Saint-Malo**, spectacle assuré depuis une chambre ouvrant sur la plage du Sillon : **Hôtel du Nouveau monde**, à partir de 288 € pour 2 personnes (une nuit, petit déjeuner et dîner). hotel-le-nouveau-monde.fr.
- **Grand Hôtel des Thermes** (à partir de 291 €). **Ar Iniz** (à partir de 127 €).
- **Sortie découverte de l'estran**, au large des remparts de la cité corsaire, avec guide naturaliste : sensationslittoral.com.

**NOS
ADRESSES
&
BONS PLANS**
POUR ÊTRE
AUX PREMIÈRES
LOGES





Mon voyage en Chine, je le vois
60% rencontres inattendues,
40% découvertes inimaginables

À vous de fixer les frontières

"Chine essentielle"

Nous vous invitons à découvrir quelques-uns des sites les plus emblématiques de la Chine d'hier et d'aujourd'hui : la futuriste Shanghai, vitrine de la Chine du 21^e siècle, Xi'an et son incroyable armée de terre cuite et Pékin, majestueuse capitale, qui abrite les plus fabuleux palais.

Un parcours qui vous permettra de ne rien manquer !

CIRCUIT "DÉCOUVRIR"

9 jours / 7 nuits, en pension complète
à partir de 1 349 €^{TTC*} par personne, vols inclus.

* Prix par personne, à partir de 1 349 € TTC au départ de Paris le 03/10/2015 incluant le vol Paris-Shanghai/Pékin-Paris sur Lufthansa sous réserve de disponibilité • les taxes aériennes de 90 € et la surcharge carburant de 314 € soumises à modification • les transferts aéroport AR et les transports intérieurs selon le descriptif du circuit • l'hébergement dans les hôtels cités, en chambre double • la pension complète avec un verre de boisson par personne et par repas du dîner du jour 2 au petit déjeuner du jour 9 • 3 dîners • les visites, droits d'entrées aux sites, musées et spectacles mentionnés au programme avec guides locaux francophones • les services d'un guide local francophone à chaque étape. Hors frais de service. Offre soumise à conditions. Renseignement pour toute autre date dans votre agence de voyages.

Retrouvez-nous en agence de voyages, au 0 825 000 825 (0,15 €/min), sur nouvelles-frontieres.fr ou sur FACEBOOK

**NOUVELLES
FRONTIERES**

PATRIMOINE

CHOISIR ENTRE ASSURANCE-VIE ET CONTRAT DE CAPITALISATION

Le contrat de capitalisation permet de diversifier un patrimoine financier, et est une alternative à l'assurance-vie.

Paris Match. Qu'ont en commun contrats d'assurance-vie et de capitalisation ?

Pascale Pellarin. Dans les deux cas, il s'agit d'une opération de capitalisation : des sommes placées pour en retirer un rendement sur une durée de préférence au moins égale à huit ans. Ils permettent une gestion diversifiée du patrimoine, avec d'un côté la sécurisation du capital sur le fonds en euros et, de l'autre, un choix de supports plus dynamiques.

Leur fiscalité est-elle identique ?

Oui, notamment en ce qui concerne les rachats. Tous les revenus du patrimoine sont désormais soumis au barème de l'impôt sur le revenu, sauf ceux des contrats d'assurance-vie et de capitalisation. Leur régime fiscal permet d'opter soit pour l'intégration des gains au revenu imposable, soit pour l'imposition au prélèvement forfaitaire libératoire (PFL). Dès lors que votre contrat a au moins quatre ans, vous avez intérêt à choisir le PFL, si votre tranche d'imposition se situe à 30 % ou plus. Vous paieriez un impôt libératoire inférieur à celui que vous auriez dû acquitter avec l'application du barème. Dans tous les cas, l'impôt n'est exigible que sur la proportion d'intérêts comprise dans votre rachat.

Et pour l'ISF ?

Le contrat de capitalisation offre certains avantages pour les contribuables assujettis à l'ISF. Ils ont la possibilité de déclarer leur contrat à sa valeur nominale, soit le montant de la souscription et des versements effectués. L'avantage est proportionnel à la création de valeur sur le contrat et à la tranche d'ISF concernée : plus votre contrat est rémunératrice



et plus vous vous situez haut dans le barème, plus c'est intéressant. En revanche, l'assurance-vie doit être déclarée à sa valeur économique.

Et en cas de succession ?

La différence fondamentale porte sur la notion de bénéficiaire, qui existe dès la souscription d'un contrat d'assurance-vie, mais qui n'existe pas dans le cadre d'un contrat de capitalisation. Leur traitement est donc très distinct au titre de la succession. Contrairement à l'assurance-vie, le patrimoine logé dans un contrat de capitalisation ne bénéficie

Avis d'expert

PASCALE PELLARIN*

«Le contrat de capitalisation offre certains avantages par rapport à l'ISF»

pas d'avantage particulier puisqu'il est imposable aux droits de mutation à sa valeur économique.

Dans quels cas le contrat de capitalisation peut-il être utile ?

Entre autres pour placer la trésorerie d'une société civile patrimoniale après la vente d'un actif immobilier. Il est aussi plus approprié pour les personnes âgées de plus de 85 ans, l'assurance-vie étant susceptible de faire l'objet d'une requalification en contrat de capitalisation en cas de décès dans un bref délai. Il est également plus adapté pour anticiper une transmission par voie de donation de son vivant, chose impossible pour l'assurance-vie. ■

*Directeur du département ingénierie patrimoniale de la Banque Palatine.

A la loupe

ASSURANCE-VIE

Rendement de 2,50 % en 2014

En baisse, mais toujours attractif. En 2014, d'après la Fédération française des sociétés d'assurances, le rendement moyen des fonds en euros des contrats d'assurance-vie a atteint 2,50 %, soit son plus bas niveau, en baisse de 0,30 point par rapport à 2013. Mais, corrigée de l'inflation proche de 0 en 2014, la rémunération de l'assurance-vie en euros atteint 2 %, donc son plus haut niveau depuis 2009... Un rendement qui séduit toujours autant, puisqu'en 2014 les versements des Français sur l'assurance-vie ont atteint 21 milliards d'euros, sa meilleure collecte depuis 2010.

INDIVISION

Versement d'une indemnité obligatoire

Lorsqu'un bien est détenu en indivision, souvent issu d'un héritage, celui qui profite seul du bien doit indemniser les autres propriétaires. C'est ce qu'a rappelé un arrêt de la Cour de cassation, dans un cas opposant des ex-conjoints tous les deux propriétaires. La Cour indique que cette indemnité doit être versée même si le logement n'est pas occupé par celui qui en a la jouissance.



LIVRETS D'ÉPARGNE RÉGLEMENTÉS

TAUX STABLES

Pas de changement pour le livret A au 1^{er} février : son taux reste à 1 %. Pourtant, en respectant les règles officielles de calcul (inflation hors tabac relevée de 0,25 %), sa rémunération aurait dû descendre à 0,25 %. Mais Bercy en a décidé autrement, en maintenant le taux en vigueur depuis le 1^{er} août 2014. Résultat, les autres livrets d'épargne réglementés, comme le livret de développement durable (LDD), conservent eux aussi un taux identique.

LIVRET	TAUX AU 1 ^{ER} FÉVRIER 2015
Livret A	1 %
Livret de développement durable (LDD)	1 %
Livret d'épargne populaire (LÉP)	1,50 %
Compte épargne logement (CEL)	0,75 %

*Avant prélèvements sociaux.
Source : ministère des Finances.

En ligne

DES RÉPONSES POUR LES COPROPRIÉTAIRES

Charges d'ascenseur ou encore consommation d'eau, dans les copropriétés les dossiers à gérer sont nombreux. Le site de l'Association des responsables de copropriété (ARC) arc-copro.fr propose quelques clés pour aiguiller les copropriétaires. L'ARC donne également des informations complémentaires à ses adhérents.

contrat prévoyance PFG



Pour notre contrat prévoyance,
qui mieux que le spécialiste du funéraire
peut nous accompagner ?

Choisir PFG, pour financer et organiser ses obsèques à l'avance, c'est s'assurer que tout se déroulera parfaitement et comme vous l'avez décidé.

- *Capital garanti* jusqu'à 15 000 €⁽²⁾
- *Absence de questionnaire de santé*
- *Garantie Sérénité Totale* : les prestations seront réalisées sans coût supplémentaire quelle que soit l'inflation⁽²⁾
- *Rapatriement monde* inclus
- *Prise en charge sur appel de vos proches* dans les 2 heures, 7j/7 et 24h/24 au 31 23*



C'est pour toutes ces raisons que plus de 9 familles sur 10 recommandent aussi PFG pour leur contrat prévoyance obsèques⁽³⁾.



SERVICES FUNÉRAIRES

DES CONSEILLERS
À VOTRE ÉCOUTE,
7J/7 ET 24H/24.



31 23
OBSEQUES



pfg.fr



700 AGENCE
PARTOUT EN FRANCE

(1) L'économie est le cumul entre une remise de 200€ sur les contrats Testament Obsèques® Sur Mesure (pour un contrat dont le montant du descriptif TTC avant remise est supérieur à 3.500€) et la suppression des frais de dossier pour un dossier pouvant aller jusqu'à 250€. Offre pour toute adhésion du 01/02/2015 au 31/03/2015 au Testament Obsèques® Sur Mesure financé par l'un des contrats collectifs d'assurance sur la vie souscrit auprès d'ALDIA. (2) Voir conditions des contrats d'assurance vie et de prestations en agence. (3) Sur la base de 10.000 questionnaires qualifiés reçus en 2013. *Appel gratuit depuis une ligne fixe de l'opérateur historique en France métropolitaine, hors surcoût d'éventuel appliquée par votre opérateur. - OFS SA au capital de 40 904 385 - RCS Paris 542 076 799 - Identifiant TVA FR82 542 076 799 - Intermédiaire de mandataire d'assurance N° Oras 11 069 967. Crédit photo : Fabien Lamain.

GLIOBLASTOME

PREMIÈRE AVANCÉE DEPUIS DIX ANS

Paris Match. Quelles sont les différentes tumeurs cancéreuses du cerveau ?

Pr Jérôme Honnorat. Il en existe deux groupes.

1. Les tumeurs primitives dont les plus fréquentes sont le glioblastome et le méningiome, les autres étant des sous-types. 2. Les métastases secondaires à un cancer primitif. Le plus agressif des cancers primitifs est le glioblastome (moins de 3000 nouveaux cas par an en France). Ce type de tumeur survient habituellement à la soixantaine et sa fréquence augmente avec l'âge. Mais on peut l'observer à tous les âges de la vie, par exemple à l'adolescence.

Y a-t-il des symptômes caractéristiques ?

Il existe trois signes d'alerte.

1. Le déclenchement d'une crise d'épilepsie (pouvant se manifester par les convulsions d'un membre, une perte de connaissance...) 2. Des maux de tête permanents qui deviennent en quelques jours très sévères et sont accompagnés de nausées et de vomissements. 3. La survenue d'un déficit moteur ou d'un trouble de la pensée.

Par quels examens peut-on obtenir un diagnostic fiable ?

Un examen d'imagerie cérébrale par scanner ou par IRM oriente déjà vers un premier diagnostic, mais seule la biopsie chirurgicale permet de le confirmer. On a parfois des surprises.

Actuellement, de quelles armes dispose-t-on contre les tumeurs cérébrales ?

Les bénignes sont traitées par chirurgie si elles sont situées dans une zone où elles ne risquent pas d'entraîner un handicap fonctionnel. En ce qui concerne les tumeurs cancéreuses, on a également recours, quand c'est possible, à la chirurgie, systématiquement associée à une radiothérapie et une chimiothérapie. Le glioblastome est le cancer cérébral le plus difficile à traiter du fait de la rapidité avec laquelle il est susceptible de récidiver. Il infiltre fréquemment les zones fonctionnelles, provoquant très vite un problème neurologique majeur.

Quels sont les handicaps les plus fréquents ?

Ils surviennent en fonction de la localisation de la tumeur. Une hémiplégie en cas d'atteinte de la zone motrice, des troubles de la vision, de la parole, de la pensée...

En quoi consiste la nouvelle méthode utilisée pour traiter un glioblastome ?

Il s'agit de délivrer, au moyen de 24 électrodes placées sur le crâne, de faibles courants électriques alternatifs destinés à perturber la division des cellules cancéreuses. Le but est de ralentir et de bloquer la progression tumorale.

Comment se déroule le protocole ?

Le malade a le crâne rasé pour qu'on puisse lui poser les électrodes qu'il garde sous un foulard, une casquette ou une perruque pendant plusieurs mois. Les électrodes sont reliées à une batterie de 3 kilos placée dans un sac à dos ou un petit chariot (le poids de la batterie devrait rapidement être réduit).

Qui peut bénéficier de ce traitement ?

Les malades doivent avoir gardé une certaine autonomie et, notamment, être capables de changer seuls leur batterie. Le procédé peut paraître lourd, mais les patients vivent sans autre contrainte que ce poids supplémentaire. Il n'existe pas de risque particulier en dehors d'irritations cutanées dues aux électrodes. Les personnes qui ont participé à l'étude se sont rapidement adaptées à l'usage de ce dispositif.

Quels essais ont déjà démontré son efficacité ?

Une vaste étude a été mise en route en 2010 sur 710 patients atteints de glioblastome.

Des centres anticancéreux de douze pays l'évaluent actuellement, dont six hôpitaux en France. Des résultats ont été analysés chez 315 patients, qui ont démontré un très net bénéfice pour ceux qui avaient utilisé le dispositif en plus de la chirurgie, de la radiothérapie et de la chimiothérapie. Ce traitement a retardé l'apparition de récidive et a permis de longues rémissions. Il s'agit d'une grande première car, au cours des dix dernières années, toutes les recherches thérapeutiques sur les tumeurs cérébrales aboutissaient à des échecs.

Quelle sera la prochaine étape ?

Les résultats devront être confirmés par l'analyse de tous les patients de l'étude.

En cas de succès définitif, ce traitement pourrait-il être utilisé pour d'autres cancers ?

Des essais sont en cours pour traiter des cancers primitifs du poumon, de l'ovaire et des métastases cérébrales de cancers pulmonaires. ■

**Professeur de neurologie, neuro-oncologue à l'Hôpital neurologique Pierre Wertheimer de Lyon.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



DÉPRESSION et inflammation cérébrale

Processus orchestré par les cellules immunitaires pour défendre l'organisme et réparer les tissus malades, l'inflammation accompagne aussi bien une entorse qu'un infarctus du myocarde. Des chercheurs du Campbell Family Mental Health Institute de Toronto, sous la conduite du docteur Jeffrey Meyer, ont exploré par Pet Scan le cerveau de 20 patients sains et de 20 autres souffrant de dépression. Chaque sujet a reçu un traceur radioactif se fixant spécifiquement sur les zones cérébrales souffrant d'inflammation. Résultat : les sujets dépressifs ont montré un taux de neuro-inflammation supérieur de 30 % en moyenne à celui des sujets sains, et maximal chez les déprimés sévères. Selon les chercheurs, l'usage d'anti-inflammatoires pour traiter la dépression pourrait être indiqué.

Mieux vaut prévenir

CHOLESTÉROL

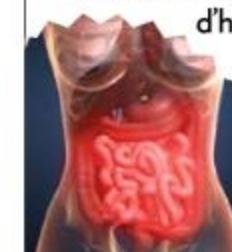
Eviter l'excès dans la durée

Une étude américaine (université Duke, à Durham) a suivi 1478 adultes indemnes de maladie cardiaque pendant vingt ans. Résultat : le risque de cardiopathie s'est révélé deux fois plus important chez les sujets ayant eu un taux de cholestérol élevé pendant dix ans et quatre fois plus chez ceux dont l'excès était présent depuis vingt ans.

CANCER DU CÔLON

Journée de prévention

Dans 90 % des cas, la prévention de ce cancer permet de détecter le risque de survenue. Sous l'égide du Conseil national d'hépato-gastro-entérologie, une journée d'information gratuite sera organisée le 24 mars chez 400 spécialistes répartis dans l'Hexagone.



Vous avez du diabète ?

Découvrez le nouveau lecteur de glycémie OneTouch Verio®



Grâce à son code couleur, il vous aide à mieux comprendre vos résultats*:

- Un point rouge lorsque votre glycémie est trop élevée.
- Un point vert lorsque votre glycémie correspond à l'objectif.
- Un point bleu lorsque votre glycémie est en dessous de l'objectif.

Faites le test, OneTouch Verio® s'occupe du reste.

* Les seuils d'objectif Hypo/Hyper définis s'appliquent à tous les résultats glycémiques. Ils ne tiennent pas compte du moment de la journée où sont réalisés les tests (avant ou après repas), de la prise de médicaments et/ou d'insuline et des autres activités qui peuvent affecter votre glycémie. Avec l'aide de votre professionnel de santé, confirmez ou modifiez les seuils Hypo/Hyper de votre lecteur en fonction de vos propres besoins.

Rev : 12/2014. Dispositif d'AutoSurveillance Glycémique (ASG) destiné aux personnes atteintes de diabète. L'ASG est employée lorsqu'elle est susceptible d'entraîner une modification de la thérapeutique ; elle doit être systématique et pluriquotidienne dans le diabète de type 1 et limitée à certains patients dans le diabète de type 2. Elle nécessite une éducation avec un professionnel de santé. Lire attentivement la notice. En cas de discordance entre le résultat et votre état de santé actuel, contacter votre professionnel de santé. Ce dispositif médical de diagnostic in vitro est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. ■ LifeScan Europe, division de Cilag GmbH International (Zug - Suisse).

1408LFSGP001 (Rev. 01)

© 2014 LifeScan, division of Cilag GmbH International - AW 103 639A

LIFESCAN - 1 rue Camille Desmoulins - 92130 Issy-les-Moulineaux - **N°Vert 0 800 459 459**

S.A.S. au capital de 1112 064 € - 330 202 334 R.C.S. Nanterre

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

26 août
2009

WHITNEY HOUSTON LE CHANT DU CYGNE

Mannequin devenue chanteuse et actrice, la choriste, formée dans une église baptiste, a été au top dès ses débuts: son premier disque a dépassé les 25 millions d'exemplaires. Après avoir connu des problèmes de santé, elle est à nouveau au sommet quand elle pose pour Frank Micelotta, mais elle meurt tragiquement le 11 février 2012. Elle a devancé Pamela Anderson, Marine Le Pen et Louis Aliot, et trois étoiles du Bolchoï.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavérias (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chevalet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brousse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Celia Baily.

GRANDS RÉPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Louston, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Sauques, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Mathias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine Fédélich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints),

Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),

Thierry Carpentier, Anne Fèvre-Duvert,

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : **Denis Olivennes**

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330

Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : février 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1990 : 30 €. 1991-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A. Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Côte d'Azur, 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Ile-de-France entre les pages 20-21 et 100-101. 8 p. Languedoc-Roussillon prépiré. 2 p. abonnement kiosques jeté 1^{re} page d'un cahier, 16 p. Bonne House abonnés posé sur la 4^{re} de couverture France métro. Supplément 4 p. « Exposition Revealed » édition Ile-de-France broché au centre de ce numéro.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Pour la première fois en France, une loi est adoptée sur l'encadrement de l'exposition aux ondes électro-magnétiques. C'est le début d'une reconnaissance du danger des radiofréquences sur la santé. Parmi les études publiées récemment, celle de l'Inserm confirme bien le lien entre l'utilisation intensive du téléphone portable et l'apparition de tumeurs cérébrales. Mais où commence l'«utilisation intensive»? Et pour quels consommateurs? Les réponses sont inquiétantes.

PAR DAPHNÉ MONGIBEAUX

Portables DÉJÀ L'ONDE DE CHOC



UN DANGER QUI POURRAIT GUETTER DES MILLIARDS DE GENS, PIRE QUE L'AMIANTE

D

epuis janvier 2013, Camille a téléphoné 1 433 heures avec son portable. A 31 ans, elle aurait un risque de développer une tumeur cérébrale.

Cette «association positive» entre l'utilisation du téléphone portable et le développement de tumeurs cérébrales est le résultat de l'étude publiée par l'Unité Inserm 897 de Bordeaux en mai 2014, une des dernières – et des rares – parues sur le sujet. Les travaux montrent que «l'utilisation massive du téléphone portable, supérieure ou égale à 896 heures d'appels, dans une vie, serait associée au développement de tumeurs cérébrales. Chez ces personnes, le risque d'avoir une association positive entre l'utilisation de leur téléphone portable et le développement de tumeurs cérébrales est augmenté pour celles qui téléphonent plus de 15 heures par mois.» Des chiffres d'une précision étonnante qui classent Camille parmi les utilisateurs «intensifs» du portable, ce qu'elle était loin d'imaginer avec ses 16 heures et 38 minutes consommées le mois dernier.

En douze ans, Camille a changé cinq fois de téléphone portable. Personne ne lui a dit qu'il fallait limiter ses appels, privilégier l'oreillette et éviter de téléphoner dans les zones de mauvaise réception. Au contraire, on l'a à chaque fois incitée à profiter des nouvelles offres illimitées.

D'après l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), les 67 millions de Français détenteurs d'une carte Sim téléphonent en moyenne 3 heures et 4 minutes par mois. Selon les conclusions de l'Inserm, le risque de développer une tumeur apparaîtrait au bout de 24 années d'utilisation, soit dans une petite dizaine d'années pour les personnes équipées d'un portable depuis 2000. Mais le risque est bien supérieur pour les plus jeunes, si l'on se réfère à une étude menée fin 2012 par l'Association santé environnement France (Asef) auprès de lycéens de 12 établissements en région Paca : on y montre que près de la moitié des élèves téléphonent plus d'une demi-heure par jour, 20 % d'entre eux passant plus de 2 heures d'appels.

Lorsque l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a affirmé, en 2009, que l'utilisation du téléphone portable était «possiblement» cancérogène, des études et des contre-études sur le sujet se sont multipliées en Europe et aux Etats-Unis, apportant plus ou moins de nuances à leurs conclusions. En 2013, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) concluait dans son rapport «Radiofréquence et santé» que l'utilisation du portable ne présentait pas de «risques avérés» mais qu'il fallait poursuivre la recherche. Jean-Pierre Marc-Vergnes, neuropsychiatre et expert

à l'Anses, admet que «la direction de l'agence adapte quelquefois ses conclusions en fonction de ce qui est formulé par les pouvoirs publics». Une position qui inquiète les associations françaises comme Priartem, Robin des toits ou Une terre pour les EHS (personnes électro-hypersensibles) qui dénoncent des conflits d'intérêts aggravés par la crise économique. La communauté scientifique, elle, constate chaque jour un peu plus que le temps de la science n'est pas le même que celui des industriels.

Derrière son bureau envahi de polycopiés et de rapports scientifiques, le Pr Dominique Belpomme, cancérologue et président de l'Association pour la recherche thérapeutique anticancéreuse (Artac), mène seul avec sa petite équipe ses recherches sur l'électro-hypersensibilité. Depuis 2008, il dit avoir examiné plus de 1 200 «malades», la plus grande série mondiale. Il parle d'un «déni scientifique» face à une future «catastrophe sanitaire», «d'un scandale mille fois plus important que l'amiante, car il concerne des milliards d'individus qui abusent du portable». Pourtant, il refuse de publier ses résultats et décline les invitations aux auditions de l'Anses. Pourquoi ? Parce que l'agence a refusé de financer ses études. «J'ai été obligé de trouver de l'argent aux Etats-Unis, au Canada et en Suède pour mener mes recherches. Mes résultats n'appartiennent donc pas à la France, et j'attends maintenant l'autorisation de ces pays pour les publier», se justifie-t-il.

Cet homme de 71 ans affirme avec conviction que l'abus du téléphone portable (soit plus de 20 minutes par jour selon lui) provoquerait à long terme la maladie d'Alzheimer. «Le grand

Au 1^{er} juin 2015, 18 699 sites d'antennes-relais étaient autorisés pour la 4G en France, contre 12 525 un an auparavant.



risque aujourd’hui, ce n’est pas le cancer mais la destruction des cellules du cerveau qui provoque la maladie d’Alzheimer. Les plus jeunes sont les plus exposés, car ils sont les plus gros utilisateurs du portable et leur cerveau n’est pas mature avant l’âge de 15 ans. Je vois aujourd’hui arriver en consultation de plus en plus de gens, dont des jeunes, ayant des symptômes de confusion mentale de type pré-Alzheimer qui peuvent évoluer vers la démence : déficit de mémoire immédiate, de concentration, désorientation spatio-temporelle. Comme en Grande-Bretagne, il faudrait déconseiller l’usage des portables aux moins de 15 ans et demander aux futures mères ou jeunes mamans d’éloigner au maximum le téléphone de leurs bébés. Je constate, par ailleurs, que les femmes sont plus sensibles aux champs électromagnétiques car elles représentent les deux tiers de mes malades», affirme-t-il.

Les tests que le Pr Belpomme a mis au point montrent que l’exposition aux ondes électromagnétiques provoquerait chez certaines personnes un problème d’oxygénation du cerveau qui, dans le pire des cas, causerait une «intolérance» aux champs électromagnétiques, allant jusqu’au courant électrique standard. D’après ses recherches, des facteurs génétiques favoriseraient cette hypersensibilité. Certaines personnes doivent protéger leur maison avec des matériaux spéciaux, voire se réfugier loin des villes pour retrouver leurs capacités.

Ces malades, appelés électrohypersensibles (EHS), sont difficiles à comptabiliser, mais représenteraient de 1 % à 10 % de la population. On parle de 25 % à la fin du siècle. Les douleurs dont ils se plaignent sont de nature variée. Cependant, en général, ils souffrent de migraines, de problèmes digestifs, de douleurs articulaires, de fatigue chronique ou encore de picotements cutanés. Ils intéressent particulièrement les pouvoirs publics, qui ont commandé à l’Anses une étude spécifique qui devrait être publiée cette année.

Jean-Pierre Marc-Vergnes travaille justement sur cette question depuis 2010 et déclare vouloir rester «très prudent» sur ce sujet qui a pris «une tournure politique et polémique». Agé de 80 ans, il se présente comme «un vieux chercheur amorti qui n’a plus rien à attendre d’une carrière scientifique» et peut donc s’atteler à des travaux sur ce problème épique «où il y a des coups à prendre de tous côtés». Il démarrera cette année une recherche sur l’hypersensibilité électromagnétique financée par l’Anses, au cours de laquelle 60 personnes seront observées : perception cutanée et réactivité du circuit de la douleur. Le but est d’établir éventuellement un lien entre les pathologies des électrosensibles et celles des chimicosensibles (intolérances aux produits et aux odeurs chimiques). Pour le Dr Marc-Vergnes, «si le corps médical est gêné, c’est parce qu’il ne comprend pas ce qu’ont ces personnes en détresse. Certains médecins parlent de perturbations mentales, mais je crois qu’ils dérapent un peu. J’ai rencontré suffisamment d’EHS pour dire qu’ils sont tout à fait normaux». Très réservé sur les conclusions de ce futur rapport, il dévoile cependant un élément tiré de son expérience personnelle : «Je crois que ce sont les personnes qualifiées autrefois de spasmophiles que l’on diagnostique aujourd’hui EHS.»

Les jeunes sont les plus vulnérables, car ce sont les plus gros utilisateurs du portable



“Des tests biologiques qui ne laissent pas de doute”

Pr BELPOMME, cancérologue

Le Pr Dominique Belpomme (photo, assis au milieu de son équipe), cancérologue, pratique des tests biologiques sur ses patients qui lui permettent de mettre en évidence leur hypersensibilité. L’écho doppler cérébral pulsé montre par exemple une hypovascularisation du cerveau (entraînant un manque d’oxygène), notamment au niveau du système limbique, chez les personnes qui se disent électrohypersensibles. Le médecin constate également des anomalies biologiques dans le sang : augmentation du taux d’histamine (liée à l’immunité et aux allergies), présence anormale de la protéine S100B (qui aide à fixer le calcium et agit sur la prolifération cellulaire) et, dans un tiers des cas, baisse de la mélatonine (l’hormone du sommeil) dans les urines. Sur le plan expérimental, il affirme avoir soumis une dizaine de malades à des champs électromagnétiques

et avoir établi un lien direct avec les anomalies biologiques (comme chez les rats soumis aux mêmes tests).

Si le diagnostic est établi – ce qui fut le cas de 90 % des 1200 personnes examinées depuis 2008 –, le Pr Belpomme administre un traitement d’antihistaminiques, d’antioxydants, d’anti-inflammatoires naturels et d’une vitaminothérapie intensive pour permettre la revascularisation du cerveau. Cela permet de «rendre la vie quotidienne supportable», mais il préconise de ne surtout pas téléphoner avec son portable plus de vingt minutes par jour par séquences de six minutes pour éviter l’évolution vers la maladie d’Alzheimer. Dans les cas les plus graves, il conseille de s’éloigner temporairement mais rapidement de toutes les sources de champs électromagnétiques, si tant est que cela soit possible. ■

D.M.

Bien que la cause précise de ces maux reste encore mystérieuse, leur étude pourrait nous en dire davantage sur le degré d’impact des ondes qui nous entourent et auxquelles nous sommes tous exposés.

Nous vivons actuellement – dans les villes en particulier – dans un brouillard composite appelé «smog» comportant les ondes des téléphones portables, du WiFi, du Wimax, du Bluetooth, de la 2G, de la 3G et maintenant de la 4G. Nous ne connaissons pas les effets précis des unes et des autres sur nos organismes, ni des unes sur les autres. Un porte-parole de la Fédération française des télécoms (FFT), qui préfère rester anonyme, veut être rassurant depuis son téléphone portable collé à l’oreille (car «il ne se pose pas de questions» malgré les recommandations de sa propre fédération (*Suite page 112*)

INQUIETS, DE NOMBREUX PAYS EUROPÉENS PRENNENT DES MESURES

d'utiliser une oreillette) en précisant que « l'exposition à la 3G et à la 4G est cent à mille fois inférieure à la 2G ». Selon lui, « les risques d'exposition aux ondes ne sont pas avérés, comme l'indique l'Anses dans son rapport de 2013, et le réseau déployé depuis vingt ans par les opérateurs est protecteur de la santé, de l'environnement et assure une bonne qualité de service », avant d'ajouter que le public réalise que « ces services lui sont utiles [...] et que l'Etat est quand même bien gentil avec les associations anti-ondes. » Car, pour lui, leurs revendications sont sans fondement. Les associations souhaitent néanmoins abaisser le seuil thermique à 0,6 volt par mètre (un niveau recommandé en 2011 par le Conseil de l'Europe) au lieu des 41 à 61 volts par mètre, seuil thermique fixé par un décret de 2002. « Je reviens de Florence, en Italie, où plane une inquiétude autour des ondes électromagnétiques. Les valeurs limites ont été abaissées à 0,6. Les antennes ont donc toutes été surélevées. Cela enlaidit énormément le paysage, c'est dommage », déplore-t-il.

En Europe, d'autres pays comme l'Autriche, la Belgique, le Luxembourg, la Pologne et la Grèce ont baissé leurs seuils à 0,3 ou 0,6 volt par mètre. La Chine, la Russie et l'Inde ont également fait ce choix, obligeant les opérateurs à multiplier le nombre d'antennes-relais en les remplaçant par de moins puissantes. Pour le porte-parole de la FFT, il règne une « psychose » en Inde, où « il y a déjà beaucoup de problèmes ; donc pourquoi ne pas trouver un faux problème comme dérivation ? ». Un « faux problème » qui pose tout de même de vraies questions. ■

Daphné Mongibeaux

Jonathan, 32 ans, chez son ostéopathe avec sa protection anti-ondes, un tissu en coton et fibres métalliques. Premier à bénéficier d'une aide départementale pour s'équiper de protections, il a toujours sur lui un détecteur. Il a déménagé dans un village isolé de l'Essonne.

Retrouvez le témoignage de Jonathan en scannant le QR code.



« Crée une zone refuge »

MICHÈLE RIVASI

députée européenne Europe Ecologie Les Verts

Paris Match. Pourquoi voulez-vous créer une zone blanche en France ?

Michèle Rivasi. Pour aider mais aussi pour mieux comprendre les personnes électro-hypersensibles qui souffrent en silence et vivent parfois en marge de la société. En 2008, j'ai été contactée par

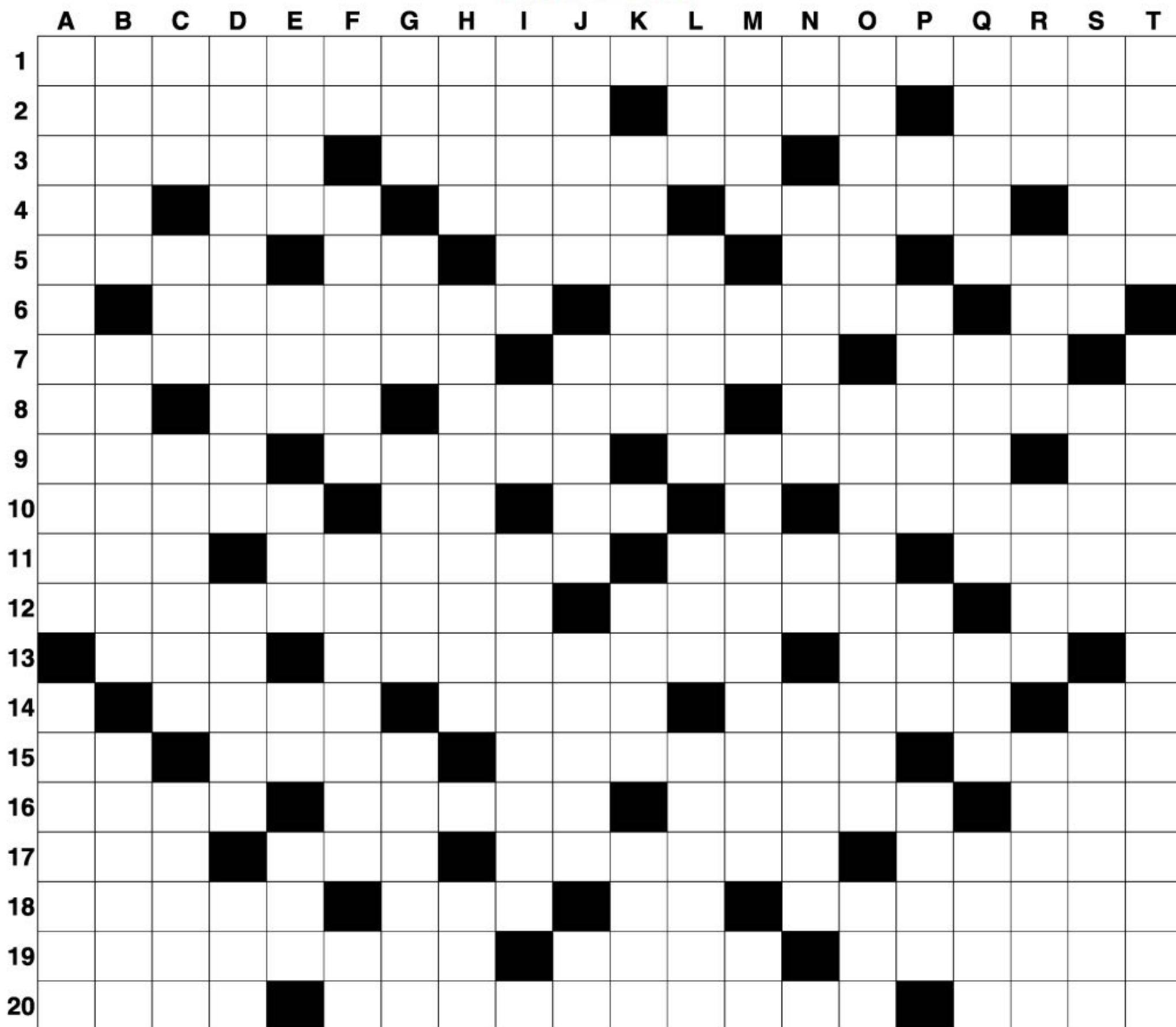


l'association Une terre pour les EHS qui cherchait un lieu dénué de pollution électromagnétique dans ma région, la Drôme. L'ancien maire de Saint-Julien-en-Beauchêne, qui avait aidé deux femmes EHS vivant dans une grotte, a tout de suite proposé un centre de vacances dans sa commune où les téléphones portables ne passent pas. Depuis, nous voulons faire de cet endroit isolé un espace de repos où les EHS pourraient se ressourcer pendant six mois, mais aussi un lieu de recherche sur l'électrohypersensibilité. Sur quoi porteront les recherches ?

Nous souhaiterions associer une équipe scientifique de l'Anses à ce projet qui pourrait étudier les symptômes variés dont souffrent ces personnes. L'absence de pollution électromagnétique permettrait de mieux comprendre les effets dissociés et associés du réseau téléphonique, de l'Internet ou du Bluetooth par exemple. Ces personnes répondraient à un questionnaire détaillé à leur arrivée. Ce serait une première en Europe.

Comment se situe la France par rapport à ses voisins européens sur cette question ?

En France, on est très cartésien, on a besoin de tout comprendre avant d'agir. Les Suédois se posent moins de questions : si une personne présente des déficiences, est en souffrance, elle est reconnue comme handicapée et perçoit une aide. En Suède, où le portable est apparu très tôt, les EHS ne sont pas si marginalisés, ils peuvent être accueillis dans des centres de repos. De même en Allemagne, l'électro-hypersensibilité est reconnue comme maladie professionnelle. En Autriche, un refuge pour les EHS et les personnes souffrant d'hypersensibilité chimique multiple (MCS) a été ouvert à Zurich avec le soutien de la ville fin 2013. Notre projet est le plus ambitieux et il devrait intéresser beaucoup d'Européens. ■ D.M.

**HORIZONTALEMENT :**

1. Sans la moindre anicroche (quatre mots).
2. Privation de liberté. Sortie pour un tour. Abominable homme des neiges.
3. Manchon mobile. Mèche retenue par un ruban. Limites des domaines terrestres.
4. Démonstratif. Tonne équivalent pétrole. Livré à lui-même. Poussa le bouchon un peu loin. Possessif.
5. Urbi et ... au Vatican. Cool en Amazonie. Grandes à Versailles. Le prix du silence. Père d'un jour.
6. Problèmes de poitrine. Qui manquent donc d'éclat. Béryllium symbolisé.
7. Pièce maîtresse de charpente. Poissons des lacs. Il dut partager son territoire avec les Mormons.
8. Donné avant une exécution. Ride. Historien français. Austerlitz, de son vrai nom.
9. Capitale nordique. Son bois ramène aux négriers. Déchet de circulaire. Argon du chimiste.
10. Réalise tout à coup. Infinitif. Filet d'eau. La ville des Bourgeois.
11. Tradition pour les britanniques. Mégote. Favorable. Personnage de Colette.
12. Il a neuf angles et neuf côtés. Sources de rumeurs malvenues. Fournit la toile

et l'huile. 13. Il peut soulever la terre. Affaiblies par des carences. Teste le moteur. 14. Musique afro-américaine. Le dernier cri. Bien attrapé. Terme de propriété. 15. Comme Capone et Pacino. Chopé. La région de Florence. Mer intérieure d'Asie centrale. 16. Comme l'air du large. Jeu de cartes de Marseille. Parfuma l'eau de l'apéritif. Sans motif valable. 17. Et personne d'autre ! Type à histoires. Coupe de bonnes tranches. Subdivisions grecques. 18. Se montrera attachant. Son homme est commun. Avant le déjeuner. Elle dépasse parfois la fiction. 19. Nombreuses dans une forêt. A cours en Arménie. Ville de concile. 20. Évêché de l'Orne. Démontera les enroulements d'une machine. Enfin là !

VERTICALEMENT :

- A. Se fait souvent sentir en Franche-Comté. Permettent de siroter les sodas.
- B. Curé de Saint-Sulpice. Habitants de palmeraies. Bonne en poire.
- C. Céréale africaine. Il s'ouvre et se ferme bruyamment. Plaines et plateaux herbeux sud-américains. Altération musicale.
- D. Résultat

de nombreux croisements. Retire du liquide. Forme de rachat. E. Prince troyen. Régime de bananes. Roi d'Israël. Patrie d'Abraham. Île britannique. F. Personne morale. Titre et dignité. L'un des piliers de la Constitution. Support de données. G. Temps universel. Fille de Cadmos. Grand bovidé, parfois futé. Fieffée. H. Découpe de côtes bretonnes. Adopter définitivement. Clé informatique. I. Nanties du nécessaire. Neuf au début. Ver, souvent parasite de l'homme. J. Épin-ceta. Satisfaite d'elle-même. Esclave antique. Petit décibel. K. Matière protéique. Elles comptent sur leurs doigts. Port des Pouilles. L. Donna un coup de fer. Label de Cadix. Cocotte. Proche de l'alligator. M. Para. Objet d'un culte antique. Viennoiserie. Devant un notaire. N. Départ vers l'infini. Plante naine. Do d'antan. Meneur d'équidés. O. Sorte de fantôme. Douceurs pour le palais. Lettre grecque. P. Un aigle. Précepte sanskrit. Appel du large. Fauteur de troubles. Q. S'impose par la force. Anciennes pièces chinoises. Cri de charretier. Vers Anvers. R. Article de caddie. A

suivi les ordres. Un bon endroit pour les débordements. Remâche la scène. S. Beaucoup moins haute. Crispé. Levier de machine. T. Va souvent au tapis. Modifiées sur ordre.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3429

Mot et combinaison gagnante : BECOT - 31542

Voyance privée en CB 14€ les 10min,
à partir de 3.50€ la min sup.
01 78 41 99 00
Voyance sans CB *Katleen* Ver 1.1
08 92 39 19 20
www.Katleen-voyance.com
08 : 0.34€/min-RCS 482 836 455-ME10004

ISABEL
Medium - Tarologue
7j/7
0492285567

CABINET MARTINE LEVIA
 VOYANCE AUDITIVE
 NE POSE PAS DE QUESTIO
 15€ / 10 min
 + 40€/min sup
01 72 71 76 06
SANS CB : 08 99 23 43 03
 1.35€/APPEL + 0.34€/MIN - RCS 442 464-061 - PHOTO DISCO - 061 001

<p>ELLE DÉCROCHE EN DIRECT</p> <p>0899.26.16.16</p>		<p>L'AMOUR</p> <p>0899.</p> <p>DUO S</p> <p>0892.</p>
<p>HOTESSES EXCITANTES <small>du tél.</small></p> <p>0899.03.78.78</p>		<p>RENCONTRE</p> <p>0892.</p> <p>AU TEL</p> <p>0899.</p>
<p>FAIS LUI L'AMOUR <small>du tél.</small></p> <p>0892.78.26.26</p>		
<p>SeX 0892.78.18.18</p> <p><small>Au tél.</small></p>		<p>FEMME MURE</p> <p>0899.22.4</p>
<p>RDV 0892.167.167</p>		<p>MATURE 50</p> <p>très chaude</p> <p>0892.050</p>

R AVEC MOI 696.400 NS ATTENTE 16.78.78	DUOS 0892.699.688 GAY & BI Seulement 0€15/min / Annonces avec tél : 0826.463.007
S DANS TA VILLE 05.06.05 VEC UNE PRO 26.00.26	JE TE DONNE DU PLAISIR 0892.16.22.22 CUIR, LATEX etc... 0899.20.66.66
E 40 ANS 2.42 ans 555	SANS ANIMATRICE 0826.166.166 DUO SANS TABOU 0899.080.080

An advertisement featuring two women in a provocative pose. The woman on the left has long, curly, reddish-brown hair and is wearing a black, low-cut top. The woman on the right has long, dark hair and is also wearing a black, low-cut top. They are both looking towards the camera with seductive expressions. To the right of the women, the text 'Appelle-nous' is written in a large, bold, white font. Below it, the text 'On te fait la totale' is also in a large, bold, white font. At the bottom, a large, bold, white phone number '0899 655 155' is displayed. At the very bottom, there is small, faint text that reads 'EU0794-KC482728673- Fotolia.com-08:1,38/Cappel + 0,34€/C'. The background of the ad is a dark, reddish-brown color.

Faites sa connaissance
et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11*
www.bing.tm.fr
RCS B420 272 809
*0.337€/min - IPS0034

An advertisement for the phone number 3265. It features a woman with dark hair, looking slightly to the side with a thoughtful expression. Her right hand is resting against her head, with her fingers partially hidden in her hair. The background is a soft, out-of-focus purple and pink gradient. At the top, the text 'Le Numéro de toutes les rencontres' is written in a white, serif font. Below it, 'Par tel.' is in a smaller white font. The number '3265' is prominently displayed in large, bold, yellow digits. Underneath the number, the text 'Amour au tel.' is in white, followed by 'Histoires intimes' and 'Tel de fem' on separate lines. At the bottom, the text 'P.C. 300 644 429 - 3265 - 0 34/1/mm-5 35/1/mm - DUC0036 - ©Entolla' is in a smaller white font.

GAY / BI POUR RDV
 Moins cher avec mecs de votre ville en **DUO**
08 91 700 701
 Par SMS, env. **HOM** au **61155***
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RC 390 944 429 - DVE0232 - €0-tollia - 08 : 0,22€/min

Les collections privées

Les collections privées **Public**

Craquez pour l'écharpe snood!



3€
3,35
seulement
en + du magazine

ÉDITION LIMITÉE

Sur une chemise, un T-shirt ou un pull, c'est le petit plus qui sublimera votre tenue. Version zébré, imprimé python ou bien tête de mort arty. Choisissez le vôtre !



3 modèles au choix

Dès le 13 février
avec le magazine Public



Découvrez le plaisir de coudre avec la collection

Ma couture facile !

Avec *Maile in The Couture*

Ma couture facile !

Avec *Maile in The Couture*

Créez vos vêtements et votre style !

n°2



Le pantalon Léa

Le coffret contient :

- une planche patron de la taille 36 au 52
- un livret explicatif de l'assemblage du vêtement
- les conseils de notre styliste

SINGER

OFFRE DE LANCEMENT

Le coffret N°2
"Le pantalon Léa"

3€ 90*
SEULEMENT
en + de Télé 7 Jours

Chaque coffret contient :

- Une planche patron de la taille 36 au 52
- Un livret explicatif de l'assemblage du vêtement
- Les conseils de notre styliste pour réaliser vos propres chemisiers, pantalons, vestes, jupes...

Retrouvez nos conseils et vidéos de démonstration sur le site : www.collectiontele7jours.fr

En partenariat avec

ma petite mercerie
www.mapetitemercerie.com

SINGER

EN VENTE AVEC TÉLÉ 7 JOURS

*3,90 € le coffret n°2 + 1 € Télé 7 Jours soit 4,90 € l'offre complète

PARIS MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00

ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue Larrey,

Anjou, Québec H1J2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



DÎNER DE LA MODE SIDACTION **LINE RENAUD ET PIERRE BERGÉ: INFATIGABLES!**

Comme chaque année, c'est dans un tumulte étourdisant que les stars défilent sur le tapis rouge du Pavillon d'Armenonville. Pétulant, Jean Paul Gaultier escorte une Conchita Wurst aux cheveux courts et robe Gaultier Couture. Des actrices, Paz Vega – qui, elle aussi, a sacrifié sa longue crinière pour un style « garçonne » –, Lou Lesage – look très sage –, Béatrice Rosen (en Christian Dior), Ana Girardot, Céline Sallette, Pauline Lefèvre, etc., des top models, des couturiers, des créatrices, comme Isabel Marant et Bouchra Jarrar, se succèdent dans un tourbillon de paillettes et de strass. Avant le dîner, Pierre Bergé et Line Renaud prennent la parole : il martèle que, malgré les progrès de la recherche, le sida continue à tuer ; elle déplore que la génération des 15 à 20 ans oublie aujourd'hui les dangers de la contamination.

Ensemble ils remercient Pascal Obispo, rayonnant à côté de sa compagne, la sublime Julie Hantson, de sa générosité : pour les 20 ans de Sidaction, il a réuni 120 artistes dans un double album intitulé « Kiss & Love », dont tous les droits seront reversés à l'association.

Des applaudissements sans fin saluent l'artiste assis à la table d'honneur avec Catherine Deneuve, Monique et Jack Lang, Frédéric Mitterrand et les fidèles du duo Bergé-Renaud. Très élégant, Lambert Wilson est habillé par Ralph Lauren, comme Karin Viard qui a osé le tailleur doré. Camille Seydoux et Mélita Toscan du Plantier ont choisi des tenues Louis Vuitton, et Inès de la Fressange est, dit-elle avec humour, « en Lanvin et en pantoufles Roger Vivier, of course ! » Moulée dans un fourreau d'Alexis Mabille, son nouveau chouchou, Dita von Teese ondule, lascive. Les billets de tombola s'arrachent et, à chaque table, les gagnants de magnifiques lots signés des grands noms de la mode poussent des cris de joie. Au total, 690 000 euros sont récoltés. « La mode est frivole, remarque en riant Inès de la Fressange, mais elle a aussi du cœur ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO





3 GESTES PLAISIR À ADOPTER AU QUOTIDIEN

La nouvelle gamme Active Repair est la réponse ultra-performante et séduisante pour préparer en beauté le cap de la quarantaine.

Réparer en continu les micro-altérations dermiques avant qu'elles ne se transforment en ride, corriger les ridules et rides existantes, affiner le micro-relief et restaurer la transparence de la peau.

Prix public indicatif : crème 64 euros
www.estheder.com

ETES-VOUS PLUTÔT GASTRONOME NOMADE ?

Vous aimez les surprises et l'originalité en cuisine, food-truck et autre street food...

Les petits flacons de Champagne One Fo(u)r de Nicolas Feuillatte, brut ou rosé, sont faits pour vous. Après un passage au frais, ils resteront à la bonne température, le temps de choisir son lieu de Saint-Valentin : sur un banc, au bord de la Seine, dans un jardin...



Prix public indicatif : 12 euros
Tel lecteurs : 03 26 59 55 82. www.nicolas-feuillatte.com

POLO TEAM COLLECTION

Vous avez aimé le look des joueurs à la Polo Cup de Deauville et à l'Open de France ? Cette collection est commercialisée dans les points de vente de Vicomte A cette année. La prestigieuse équipe Vicomte A Polo Team va porter haut les couleurs de la griffe, bleu marine, blanc et fuschia avec un vestiaire composé de doudounes, du pulls ou encore de polos.

Prix public indicatif : 135 euros
Tel lecteurs : 01 45 49 20 85
www.vicomte-a.com



OSEZ LE ROUGE POUR LA SAINT VALENTIN

Swiss-Made et design, la montre Mondaine Evo Grande Date offre un design pur et une très grande lisibilité.

Ce cadran épuré fête ses 71 ans et a été choisi en 2012 par Apple : bel hommage de cette référence en design...

Idéal pour célébrer l'Amour et pour varier les plaisirs avec d'autres bracelets : blanc, noir, maille milanaise.

Prix public indicatif : 189 euros
www.mondaine.com



J-2 AVANT LA SAINT-VALENTIN !

Pour la Saint-Valentin, Swarovski réinterprète le cœur, symbole universel d'amour et d'amitié, avec une approche moderne. Délicats et féminins, ces colliers s'associent facilement à d'autres accessoires pour composer un look glamour et lumineux. C'est le cadeau idéal pour vivre une étincelante Saint-Valentin avec votre bien-aimée.



Prix public indicatif : à partir de 79 euros
Tel lecteurs : 01 44 76 15 35
www.swarovski.com

CURE ET RANDO AU MONT DORE

Avis aux randonneurs !

Profitez de votre Cure Thermale pour découvrir le domaine du Sancy grâce aux pittoresques randonnées proposées par la cure « Rando & Rhumato » au Mont-Dore.

Un bain de nature sportif au cœur des volcans, à travers un concentré de 34 activités, telles que les massages, le Tai Chi ou la relaxation.

Armez vos appareils photos !

Prix public indicatif : 430 euros
Tel lecteurs : 04 73 65 05 10
www.chainethermale.fr



Le jour où

ELODIE FRÉGÉ J'AI PROVOqué UNE SCÈNE DE MÉNAGE EN PLEIN CONCERT

Je suis sur les routes depuis un an pour défendre mon album « Le jeu des 7 erreurs ». Mais un soir le spectacle n'est plus sur scène. Je m'en souviens comme si c'était hier.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ANTHONY VERDOT-BELAVAL**

Le 14 novembre 2007, c'est presque la dernière des ders de la tournée. Il ne reste que cinq dates à Paris, au cabaret La Nouvelle Eve au pied de la butte Montmartre. C'est un lieu élégant et intimiste, très années 1930. Le concert débute à 21 heures avec le titre « La fidélité ». J'enchaîne avec une reprise de Serge Gainsbourg, « Le velours des vierges ». A peine le premier couplet terminé, un couple âgé de 40 ans, assis devant moi au premier rang, commence à se disputer violemment. Peu à peu, les cris de la femme couvrent ma voix et la musique. Dans les oreillettes, je ne m'entends presque plus. Jalouse à l'excès, elle hurle à son compagnon : « Pourquoi tu la regardes comme ça ? Tourne la tête ! » Des spectateurs lui demandent de se taire. Certains se déplacent jusqu'à leur table pour tenter d'arrêter la querelle. Mais l'homme ne semble pas faire attention à son épouse. Il ne regarde que moi. Fixement.

Choquée, je suis dépassée par ce qui se déroule devant mes yeux. Enfin, mon agent leur demande de sortir. Devenue hystérique, la femme se lève et commence à frapper les membres de mon équipe et à donner des coups de pied. Je la vois en ombre chinoise faire une crise de tétanie devant la porte d'entrée. Le spectacle n'est définitivement plus sur scène, et pourtant je continue : je chante « Je sais jamais », « Les rideaux », « La ceinture »... Jusqu'à la fin du concert, je joue la carte de l'humour, je tente de faire oublier cette scène de jalouse et je m'excuse de toutes mes forces. Entre les chansons, les lumières allumées, je me rends compte que le mari est encore à sa place.

De retour dans les loges, alors que la salle se vide, la pression redescend. Ce concert a été un véritable enfer. Depuis mon enfance, j'ai toujours eu des problèmes de concentration et une réelle difficulté à mémoriser les paroles. Ce soir, avec ce couple, ce fut l'épreuve du feu ! Mon équipe m'apprend que le Samu est venu chercher la fauteuse de trouble par précaution après sa crise de tétanie. Je demande pourquoi l'époux est resté. Mon agent répond : « Nous l'avons prévenu, mais il a dit : "J'ai payé ma place pour voir Elodie, je reste ici." » Un vrai fan ! ■



Jurée de « Nouvelle star » sur D8 jusqu'au 12 mars, Elodie sera à l'affiche du film « L'art de la fugue » avec Benjamin Biolay dès le 4 mars.

« Je suis distraite. La tête ailleurs, je rate très souvent l'arrêt du métro, je me casse la figure dans la rue, il m'arrive d'enfermer les gens chez moi quand je sors en emportant la clé... J'ai toujours rêvé d'être une femme fatale mais problème : je me prends les pieds dans le tapis ! Je suis plutôt la fille spirituelle de Pierre Richard. »

« Presque Marilyn ! Dans les loges de La Nouvelle Eve, j'ai réalisé un rêve : essayer une robe bleu Vichy qui avait appartenu dans les années 1950 à Marilyn Monroe. J'ai eu l'impression qu'elle était faite pour moi ! »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 *The key to Cadaquès*

A scenic view of a coastal area with a winding road, green hills, and a clear blue sea under a clear sky.

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES



Les Solarets
Un balcon sur les Contamines

A large, modern wooden apartment building with multiple balconies, set against a backdrop of snow-capped mountains.

JM - BOSSON Architecture A.S. GUT

Renseignements et ventes :

BERNARD ANDRIEUX PROMOTION

Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

EXCEPTIONNEL CÔTE SUD LANDES

PORTES OUVERTES 20-21-22 et 23 février de 10h à 19h

Votre Cottage meublé avec cuisine équipée, prêt à vivre, sur votre terrain en toute propriété au cœur d'un domaine naturel de 5 ha, privé et sécurisé

Cottage de 2 ou 3 chambres sur parcelle de 222 à 627 m²

Nous vous attendons au lieu-dit Marcé - 941 route de Soustons - 40140 AZUR
Tél. 06 34 68 17 04 - www.cottage-lacigale.com

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISETTE

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 106 m ² - Terrasse 48 m ²	800 000 €
3 PIÈCES 134 m ² - Terrasse 109 m ²	950 000 €
4 PIÈCES 141 m ² - Terrasse 112 m ²	1050 000 €
4 PIÈCES 180 m ² - Terrasse 198 m ²	1600 000 €

BATIM VINCI RÉALISATEURS

04 93 380 450 www.cannesmaria.com A.M.S.

MENTON QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement neuf de 85 m²
3 pièces principales, 2 SDB, terrasse de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

THOLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES

Appartement 6 personnes
avec coin cabine, cuisine équipée, balcon et cave.
89.500 €

*Avec 5 % à la réservation soit 4.475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Cagnes sur mer

Votre résidence de Standing dans un cadre privilégié

3 appartements
villas en duplex

Chaque appartement possède son entrée indépendante ainsi qu'une grande terrasse avec un jardin privatif. Climatisation, salle de bain aménagée, garages ouverts ou fermés.

RUGANI PROMOTION • Tél. : 04 95 39 10 94 • 06 83 85 27 15 • www.ruganipromotion.com



de GRISOGONO
GENEVE



Doppio Tre

PARIS BOUTIQUE, 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40

ABU DHABI • BAL HARBOUR • COURCHEVEL • DUBAI • GENEVA • GSTAAD • KUWAIT • LONDON
MOSCOW • NEW YORK • PARIS • PORTO CERVO • ROME • ST BARTHELEMY • ST MORITZ

www.degrisogono.com